



Comptes Consolidés 2011

4.2 Comptes consolidés

4.2.1 Compte de résultat consolidé

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Ventes de biens et services	41 192	37 654
Produits de financement des ventes	1 436	1 317
Chiffre d'affaires (note 4)	42 628	38 971
Coûts des biens et services vendus	(33 848)	(30 620)
Coût de financement des ventes (note 5)	(911)	(813)
Frais de recherche et développement (note 12-A)	(2 027)	(1 834)
Frais généraux et commerciaux	(4 751)	(4 605)
Marge opérationnelle (note 6)	1 091	1 099
Autres produits et charges d'exploitation (note 7)	153	(464)
<i>Autres produits d'exploitation</i>	384	197
<i>Autres charges d'exploitation</i>	(231)	(661)
Résultat d'exploitation	1 244	635
Produits (charges) d'intérêts nets	(219)	(354)
<i>Produits d'intérêts</i>	193	146
<i>Charges d'intérêts</i>	(412)	(500)
Autres produits et charges financiers	98	(22)
Résultat financier (note 8)	(121)	(376)
Plus value de cession des titres B AB Volvo	-	2 000
Part dans le résultat des entreprises associées	1 524	1 289
<i>Nissan (note 14)</i>	1 332	1 084
<i>Autres entreprises associées (note 15)</i>	192	205
Résultat avant impôts	2 647	3 548
Impôts courants et différés (note 9)	(508)	(58)
Résultat net	2 139	3 490
Résultat net – part des participations ne donnant pas le contrôle	47	70
Résultat net – part des actionnaires de la société mère	2 092	3 420
Résultat net par action ⁽¹⁾ en euros (note 10)	7,68	12,70
Résultat net dilué par action ⁽¹⁾ en euros (note 10)	7,68	12,70
Nombre d'actions retenu (en milliers) (note 10)		
<i>Pour le résultat net par action</i>	272 381	269 292
<i>Pour le résultat net dilué par action</i>	272 381	269 292

(1) Résultat net – part des actionnaires de la société mère rapporté au nombre d'actions indiqué.

4.2.2 Résultat global consolidé

Les autres éléments du résultat global sont présentés nets des effets d'impôt qui sont détaillés en note 11-B.

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
RESULTAT NET	2 139	3 490
Écarts actuariels sur régimes de retraite à prestations définies	(23)	(14)
Écarts de change résultant de la conversion des activités à l'étranger	(107)	258
Couverture partielle de l'investissement dans Nissan	(142)	(242)
Couvertures de flux de trésorerie	(13)	80
Actifs financiers disponibles à la vente	(257)	232
Total des autres éléments du résultat global hors part des entreprises associées (A)	(542)	314
Écarts actuariels sur régimes de retraite à prestations définies	(107)	59
Écarts de change résultant de la conversion des activités à l'étranger	645	2 019
Couvertures de flux de trésorerie	(14)	8
Actifs financiers disponibles à la vente	(80)	24
Part des entreprises associées dans les autres éléments du résultat global (B)	444	2 110
Total des autres éléments du résultat global (A) + (B)	(98)	2 424
RESULTAT GLOBAL	2 041	5 914
Dont part des actionnaires de la société mère	1 996	5 826
Dont part des participations ne donnant pas le contrôle	45	88

4.2.3 Situation financière consolidée

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
ACTIFS		
Actifs non courants		
Immobilisations incorporelles (note 12-A)	3 718	3 677
Immobilisations corporelles (note 12-B)	11 357	11 504
Participations dans les entreprises associées	15 991	14 199
<i>Nissan (note 14)</i>	14 931	13 345
<i>Autres entreprises associées (note 15)</i>	1 060	854
Actifs financiers non courants (note 23)	1 068	1 728
Impôts différés actifs (note 9)	566	705
Autres actifs non courants (note 19)	580	435
Total actifs non courants	33 280	32 248
Actifs courants		
Stocks (note 16)	4 429	4 567
Créances de financement des ventes (note 17)	21 900	19 276
Créances clients de l'Automobile (note 18)	1 275	1 329
Actifs financiers courants (note 23)	1 244	799
Créances d'impôts courants	66	178
Autres actifs courants (note 19)	2 068	1 685
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 23)	8 672	10 025
Total actifs courants	39 654	37 859
TOTAL ACTIFS	72 934	70 107

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS		
Capitaux propres		
Capital	1 127	1 127
Primes d'émission	3 785	3 785
Titres d'autocontrôle	(201)	(145)
Réévaluation des instruments financiers	(129)	235
Écart de conversion	(155)	(554)
Réserves	17 567	14 367
Résultat net – part des actionnaires de la société mère	2 092	3 420
Capitaux propres – part des actionnaires de la société mère	24 086	22 235
Capitaux propres – part des participations ne donnant pas le contrôle	481	522
Total capitaux propres (note 20)	24 567	22 757
Passifs non courants		
Impôts différés passifs (note 9)	135	125
Provisions – part à plus d'un an (note 21)	2 227	2 243
Passifs financiers non courants (note 24)	6 327	7 096
Autres passifs non courants (note 22)	724	734
Total passifs non courants	9 413	10 198
Passifs courants		
Provisions – part à moins d'un an (note 21)	866	965
Passifs financiers courants (note 24)	3 230	4 546
Dettes de financement des ventes (note 24)	21 996	19 366
Fournisseurs	6 202	6 348
Dettes d'impôts courants	126	106
Autres passifs courants (note 22)	6 534	5 821
Total passifs courants	38 954	37 152
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS	72 934	70 107

4.2.4 Variation des capitaux propres consolidés

(En millions d'euros)	Nombre d'actions (en milliers)	Capital	Primes d'émission	Titres d'auto-contrôle	Réévaluation des instruments financiers	Écart de conversion	Réserves	Résultat net revenant aux actionnaires de la société mère	Capitaux propres part des actionnaires de la société mère	Capitaux propres part des participations ne donnant pas le contrôle	Total capitaux propres
Solde au 31.12.2009	284 937	1 086	3 453	(229)	(109)	(2 568)	17 474	(3 125)	15 982	490	16 472
Résultat net								3 420	3 420	70	3 490
Autres éléments du résultat global ⁽¹⁾					344	2 014	48		2 406	18	2 424
<i>Résultat global 2010</i>					344	2 014	48	3 420	5 826	88	5 914
Affectation du résultat net 2009							(3 125)	3 125			
Distribution										(40)	(40)
Coûts des options d'achat et de souscription d'actions							7		7		7
(Acquisitions) cessions de titres d'auto-contrôle et effets des augmentations de capital	10 785	41	332	84			(24)		433		433
Effet des variations de périmètre sans perte de contrôle ⁽²⁾							(3)		(3)	(16)	(19)
Autres variations							(10)		(10)		(10)
Solde au 31.12.2010	295 722	1 127	3 785	(145)	235	(554)	14 367	3 420	22 235	522	22 757
Résultat net								2 092	2 092	47	2 139
Autres éléments du résultat global ⁽¹⁾					(364)	399	(131)		(96)	(2)	(98)
<i>Résultat global 2011</i>					(364)	399	(131)	2 092	1 996	45	2 041
Affectation du résultat net 2010							3 420	(3 420)			
Distribution							(82)		(82)	(74)	(156)
Coûts des options d'achat et de souscription d'actions							6		6		6
(Acquisitions) cessions de titres d'auto-contrôle et effets des augmentations de capital				(56)					(56)	3	(53)
Effet des variations de périmètre sans perte de contrôle ⁽²⁾							(13)		(13)	(15)	(28)
Autres variations											
Solde au 31.12.2011	295 722	1 127	3 785	(201)	(129)	(155)	17 567	2 092	24 086	481	24 567

(1) La variation des réserves correspond aux écarts actuariels sur régimes de retraite à prestations définies constatés sur la période (48 millions d'euros en 2010 et (131) millions d'euros en 2011).

(2) Les effets de variations de périmètre sont liés au traitement des acquisitions de participations ne donnant pas le contrôle et des engagements de rachats de participations ne donnant pas le contrôle (note 2-J).

Les éléments contribuant à la variation des capitaux propres consolidés de 2011 sont commentés en note 20.

4.2.5 Flux de trésorerie consolidés

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
RESULTAT NET	2 139	3 490
Annulation des dividendes reçus des participations cotées non consolidées ⁽¹⁾	(22)	-
Annulation des produits et charges sans incidence sur la trésorerie		
Dotations nettes aux amortissements	2 831	3 069
Part dans les résultats des entreprises associées	(1 524)	(1 289)
Autres produits et charges sans incidence sur la trésorerie (note 27-A)	(360)	(2 087)
Dividendes reçus des entreprises associées non cotées	5	-
Capacité d'autofinancement ⁽²⁾	3 069	3 183
Dividendes reçus des sociétés cotées ⁽³⁾	335	88
Variation nette des crédits consentis à la clientèle	(1 206)	(448)
Variation nette des crédits renouvelables au réseau de distribution	(1 449)	(146)
Diminution (augmentation) des créances de financement des ventes	(2 655)	(594)
Émission d'emprunts obligataires du Financement des ventes (note 24-A)	5 160	3 929
Remboursement d'emprunts obligataires du Financement des ventes (note 24-A)	(2 528)	(2 308)
Variation nette des autres dettes du Financement des ventes	(149)	(2 354)
Variation nette des autres valeurs mobilières et des prêts du Financement des ventes	107	(129)
Variation nette des actifs financiers et des dettes du Financement des ventes	2 590	(862)
Variation des véhicules donnés en location immobilisés	(192)	(109)
Variation du besoin en fonds de roulement (note 27-B)	206	264
FLUX DE TRESORERIE DES OPERATIONS D'EXPLOITATION	3 353	1 970
Investissements incorporels et corporels (note 27-C)	(2 455)	(1 867)
Produits des cessions d'actifs corporels et incorporels	239	219
Acquisitions de participations avec prise de contrôle, nettes de la trésorerie acquise	-	-
Acquisitions d'autres participations, nettes de la trésorerie acquise	(156)	(39)
Cessions de participations avec perte de contrôle, nettes de la trésorerie cédée	-	7
Cessions d'autres participations, nettes de la trésorerie cédée et autres ⁽⁴⁾	-	3 114
Diminution (augmentation) des autres valeurs mobilières et des prêts de l'Automobile	38	(30)
FLUX DE TRESORERIE LIES AUX INVESTISSEMENTS	(2 334)	1 404
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle ⁽⁵⁾	-	-
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère (note 20-D)	(88)	-
Dividendes versés aux participations ne donnant pas le contrôle	(66)	(77)
(Achats) ventes de titres d'autocontrôle	(56)	60
Flux de trésorerie avec les actionnaires	(210)	(17)
Émission d'emprunts obligataires de l'Automobile (note 24-A)	712	1 696
Remboursement d'emprunts obligataires de l'Automobile (note 24-A)	(941)	(1 164)
Augmentation (diminution) nette des autres passifs financiers de l'Automobile	(1 911)	(1 982)
Variation nette des passifs financiers de l'Automobile	(2 140)	(1 450)
FLUX DE TRESORERIE LIES AU FINANCEMENT	(2 350)	(1 467)
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRESORERIE ET DES EQUIVALENTS DE TRESORERIE	(1 331)	1 907

(1) Correspond aux dividendes Daimler encaissés en 2011 (aucun dividende reçu au titre de 2010).

(2) La capacité d'autofinancement est présentée hors dividendes reçus des sociétés cotées.

(3) Correspond aux dividendes Daimler (22 millions d'euros), AB Volvo (38 millions d'euros) et Nissan (275 millions d'euros) en 2011.

(4) Dont cession des titres B AB Volvo pour 3 006 millions d'euros en 2010.

(5) Apports par augmentation ou réduction de capital et acquisition d'intérêts complémentaires dans des sociétés contrôlées (note 2-J).

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Solde de la trésorerie et des équivalents de trésorerie à l'ouverture	10 025	8 023
Augmentation (diminution) de la trésorerie	(1 331)	1 907
Effets des variations de change et autres sur la trésorerie	(22)	95
Solde de la trésorerie et des équivalents de trésorerie à la clôture	8 672	10 025

Les intérêts encaissés et décaissés par l'Automobile sont indiqués en note 27-D.

Les impôts courants décaissés par le Groupe sont indiqués en note 9-A.

4.2.6 Informations sur les secteurs opérationnels

A – Informations par secteur opérationnel

A1 – COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE PAR SECTEUR OPERATIONNEL

<i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Opérations intersecteurs	Total consolidé
2011				
Ventes de biens et services	40 679	513	-	41 192
Produits de financement des ventes	-	1 436	-	1 436
Chiffre d'affaires externe au Groupe (note 4)	40 679	1 949	-	42 628
Chiffre d'affaires intersecteurs	(290)	409	(119)	-
Chiffre d'affaires du secteur	40 389	2 358	(119)	42 628
Marge opérationnelle ⁽¹⁾	328	761	2	1 091
Résultat d'exploitation	478	764	2	1 244
Résultat financier ⁽²⁾	230	-	(351)	(121)
Part dans le résultat des entreprises associées	1 519	5	-	1 524
Résultat avant impôts	2 227	769	(349)	2 647
Impôts courants et différés	(252)	(254)	(2)	(508)
Résultat net	1 975	515	(351)	2 139
2010				
Ventes de biens et services	37 172	482	-	37 654
Produits de financement des ventes	-	1 317	-	1 317
Chiffre d'affaires externe au Groupe (note 4)	37 172	1 799	-	38 971
Chiffre d'affaires intersecteurs	(283)	376	(93)	-
Chiffre d'affaires du secteur	36 889	2 175	(93)	38 971
Marge opérationnelle ⁽¹⁾	381	703	15	1 099
Résultat d'exploitation	(78)	698	15	635
Résultat financier ⁽²⁾	26	-	(402)	(376)
Plus value de cession des titres B AB Volvo	2 000	-	-	2 000
Part dans le résultat des entreprises associées	1 287	2	-	1 289
Résultat avant impôts	3 235	700	(387)	3 548
Impôts courants et différés	157	(211)	(4)	(58)
Résultat net	3 392	489	(391)	3 490

(1) Les informations sur les dotations aux amortissements sont données dans le tableau des flux de trésorerie consolidés par secteur opérationnel.

(2) Le dividende reçu du Financement des ventes est comptabilisé dans le résultat financier de l'Automobile et est éliminé dans les opérations intersecteurs.

A2 – SITUATION FINANCIERE CONSOLIDEE PAR SECTEUR OPERATIONNEL

31 décembre 2011 <i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Opérations intersecteurs	Total consolidé
Actifs non courants				
Immobilisations incorporelles et corporelles	14 956	129	(10)	15 075
Participations dans les entreprises associées	15 955	36	-	15 991
Actifs financiers non courants – titres de sociétés non contrôlées	3 237	-	(2 538)	699
Actifs financiers non courants – autres valeurs mobilières, prêts et dérivés sur opérations de financement de l'Automobile	497	-	(128)	369
Impôts différés actifs et autres actifs non courants	1 007	189	(50)	1 146
Total actifs non courants	35 652	354	(2 726)	33 280
Actifs courants				
Stocks	4 409	25	(5)	4 429
Créances sur la clientèle	1 354	22 220	(399)	23 175
Actifs financiers courants	1 441	451	(648)	1 244
Autres actifs courants et créances d'impôts courants	1 605	2 849	(2 320)	2 134
Trésorerie et équivalents de trésorerie	7 618	1 171	(117)	8 672
Total actifs courants	16 427	26 716	(3 489)	39 654
TOTAL ACTIFS	52 079	27 070	(6 215)	72 934
Capitaux propres	24 450	2 540	(2 423)	24 567
Passifs non courants				
Provisions – part à plus d'un an	2 058	169	-	2 227
Passifs financiers non courants	6 066	261	-	6 327
Autres passifs non courants et impôts différés passifs	340	519	-	859
Total passifs non courants	8 464	949		9 413
Passifs courants				
Provisions – part à moins d'un an	833	33	-	866
Passifs financiers courants	3 789	-	(559)	3 230
Fournisseurs et dettes de financement des ventes	6 402	22 774	(978)	28 198
Autres passifs courants et dettes d'impôts courants	8 141	774	(2 255)	6 660
Total passifs courants	19 165	23 581	(3 792)	38 954
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS	52 079	27 070	(6 215)	72 934

31 décembre 2010 <i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Opérations intersecteurs	Total consolidé
Actifs non courants				
Immobilisations incorporelles et corporelles	15 003	188	(10)	15 181
Participations dans les entreprises associées	14 165	34	-	14 199
Actifs financiers non courants – titres de sociétés non contrôlées	3 359	-	(2 431)	928
Actifs financiers non courants – autres valeurs mobilières, prêts et dérivés sur opérations de financement de l'Automobile	800	-	-	800
Impôts différés actifs et autres actifs non courants	1 044	145	(49)	1 140
Total actifs non courants	34 371	367	(2 490)	32 248
Actifs courants				
Stocks	4 563	4	-	4 567
Créances sur la clientèle	1 414	19 642	(451)	20 605
Actifs financiers courants	910	520	(631)	799
Autres actifs courants et créances d'impôts courants	1 587	2 222	(1 946)	1 863
Trésorerie et équivalents de trésorerie	8 814	1 342	(131)	10 025
Total actifs courants	17 288	23 730	(3 159)	37 859
TOTAL ACTIFS	51 659	24 097	(5 649)	70 107
Capitaux propres	22 638	2 435	(2 316)	22 757
Passifs non courants				
Provisions – part à plus d'un an	2 127	116	-	2 243
Passifs financiers non courants	6 835	261	-	7 096
Autres passifs non courants et impôts différés passifs	394	465	-	859
Total passifs non courants	9 356	842	-	10 198
Passifs courants				
Provisions – part à moins d'un an	921	44	-	965
Passifs financiers courants	5 124	-	(578)	4 546
Fournisseurs et dettes de financement des ventes	6 407	20 058	(751)	25 714
Autres passifs courants et dettes d'impôts courants	7 213	718	(2 004)	5 927
Total passifs courants	19 665	20 820	(3 333)	37 152
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS	51 659	24 097	(5 649)	70 107

A3 – FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES PAR SECTEUR OPERATIONNEL

<i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Opérations intersecteurs	Total consolidé
2011				
Résultat net	1 975	515	(351)	2 139
Annulation des dividendes reçus des participations cotées non consolidées ⁽¹⁾	(22)	-	-	(22)
Annulation des produits et charges sans incidence sur la trésorerie				
Dotations nettes aux amortissements	2 820	11	-	2 831
Part dans le résultat des entreprises associées	(1 518)	(6)	-	(1 524)
Autres produits et charges sans incidence sur la trésorerie	(350)	(10)	-	(360)
Dividendes reçus des entreprises associées non cotées	5	-	-	5
Capacité d'autofinancement ⁽²⁾	2 910	510	(351)	3 069
Dividendes reçus des sociétés cotées ⁽³⁾	335	-	-	335
Diminution (augmentation) des créances de financement des ventes	-	(2 610)	(45)	(2 655)
Variation nette des actifs financiers et des dettes du Financement des ventes	-	2 681	(91)	2 590
Variation des véhicules donnés en location immobilisés	(241)	49	-	(192)
Variation du besoin en fonds de roulement	627	(413)	(8)	206
FLUX DE TRESORERIE DES OPERATIONS D'EXPLOITATION	3 631	217	(495)	3 353
Investissements incorporels	(887)	(1)	-	(888)
Investissements corporels	(1 564)	(3)	-	(1 567)
Produits des cessions d'actifs corporels et incorporels	239	-	-	239
Acquisitions et cessions de participations avec prise ou perte de contrôle, nettes de trésorerie	-	-	-	-
Acquisitions et cessions d'autres participations, et autres	(156)	-	-	(156)
Diminution (augmentation) des autres valeurs mobilières et des prêts de l'Automobile	(88)	-	126	38
FLUX DE TRESORERIE LIES AUX INVESTISSEMENTS	(2 456)	(4)	126	(2 334)
Flux de trésorerie avec les actionnaires	(201)	(360)	351	(210)
Variation nette des passifs financiers de l'Automobile	(2 164)	-	24	(2 140)
FLUX DE TRESORERIE LIES AU FINANCEMENT	(2 365)	(360)	375	(2 350)
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRESORERIE ET DES EQUIVALENTS DE TRESORERIE	(1 190)	(147)	6	(1 331)

(1) Correspond aux dividendes reçus de Daimler.

(2) La capacité d'autofinancement est présentée hors dividendes reçus des sociétés cotées.

(3) Correspond aux dividendes Daimler (22 millions d'euros), AB Volvo (38 millions d'euros) et Nissan (275 millions d'euros).

<i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Opérations intersecteurs	Total consolidé
2010				
Résultat net	3 392	489	(391)	3 490
Annulation des dividendes reçus des participations cotées non consolidées				
Annulation des produits et charges sans incidence sur la trésorerie				
Dotations nettes aux amortissements	3 045	24	-	3 069
Part dans le résultat des entreprises associées	(1 287)	(2)	-	(1 289)
Autres produits et charges sans incidence sur la trésorerie	(2 076)	(14)	3	(2 087)
Capacité d'autofinancement ⁽¹⁾	3 074	497	(388)	3 183
Dividendes reçus des sociétés cotées	88	-	-	88
Diminution (augmentation) des créances de financement des ventes	-	(563)	(31)	(594)
Variation nette des actifs financiers et des dettes du Financement des ventes	-	(867)	5	(862)
Variation des véhicules donnés en location immobilisés	(155)	48	(2)	(109)
Variation du besoin en fonds de roulement	395	(105)	(26)	264
FLUX DE TRESORERIE DES OPERATIONS D'EXPLOITATION	3 402	(990)	(442)	1 970
Investissements incorporels	(733)	(1)	-	(734)
Investissements corporels	(1 130)	(3)	-	(1 133)
Produits des cessions d'actifs corporels et incorporels	219	-	-	219
Acquisitions et cessions de participations avec prise ou perte de contrôle, nettes de trésorerie	7	-	-	7
Acquisitions et cessions d'autres participations, et autres ⁽²⁾	3 075	-	-	3 075
Diminution (augmentation) des autres valeurs mobilières et des prêts de l'Automobile	(30)	-	-	(30)
FLUX DE TRESORERIE LIES AUX INVESTISSEMENTS	1 408	(4)		1 404
Flux de trésorerie avec les actionnaires	(12)	(407)	402	(17)
Variation nette des passifs financiers de l'Automobile	(1 493)	-	43	(1 450)
FLUX DE TRESORERIE LIES AU FINANCEMENT	(1 505)	(407)	445	(1 467)
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRESORERIE ET DES EQUIVALENTS DE TRESORERIE	3 305	(1 401)	3	1 907

(1) La capacité d'autofinancement est présentée hors dividendes reçus des sociétés cotées.

(2) Dont cession des titres B AB Volvo pour 3 006 millions d'euros au second semestre 2010.

B – Informations par Région

<i>(En millions d'euros)</i>	Europe ⁽¹⁾	Euromed	Eurasie	Asie-Afrique	Amériques	Total consolidé
2011						
Chiffre d'affaires	27 408	3 270	1 680	5 060	5 210	42 628
Immobilisations corporelles et incorporelles	11 192	2 073	469	712	629	15 075
2010						
Chiffre d'affaires	27 171	2 996	1 044	3 869	3 891	38 971
Immobilisations corporelles et incorporelles	11 612	1 644	431	810	684	15 181

(1) Y compris la France :

(En millions d'euros)

Chiffre d'affaires

Immobilisations corporelles et incorporelles

2011

12 119

9 643

2010

12 697

9 918

La présentation par Région correspond au découpage géographique en vigueur dans l'organisation du Groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé est présenté par région d'implantation de la clientèle.

Les immobilisations corporelles et incorporelles sont présentées par région d'implantation des filiales et co-entreprises.

4.2.7 Annexe aux comptes consolidés

4.2.7.1	Règles, méthodes et périmètre	16
	1 – Approbation des comptes.....	16
	2 – Règles et méthodes comptables	16
	3 – Évolution du périmètre de consolidation	26
4.2.7.2	Compte de résultat et résultat global.....	27
	4 – Chiffre d'affaires	27
	5 – Coût du financement des ventes	27
	6 – Marge opérationnelle : analyse des produits et charges par nature	28
	7 – Autres produits et charges d'exploitation.....	28
	8 – Résultat financier.....	29
	9 – Impôts courants et différés	29
	10 – Résultat net et résultat net dilué par action	32
	11 – Autres éléments du résultat global.....	33
4.2.7.3	Actifs et passifs d'exploitation, capitaux propres.....	34
	12 – Immobilisations incorporelles et corporelles	34
	13 – Tests de dépréciation des actifs immobilisés (hors véhicules donnés en location).....	37
	14 – Participation dans Nissan	38
	15 – Participations dans les autres entreprises associées.....	42
	16 – Stocks.....	44
	17 – Créances de financement des ventes	44
	18 – Créances clients de l'Automobile.....	46
	19 – Autres actifs courants et non courants.....	47
	20 – Capitaux propres	47
	21 – Provisions	51
	22 – Autres passifs courants et non courants.....	54
4.2.7.4	Actifs et passifs financiers, juste valeur et gestion des risques financiers	55
	23 – Actifs financiers - Trésorerie et équivalents de trésorerie.....	55
	24 – Passifs financiers, dettes de financement des ventes	57
	25 – Juste valeur des instruments financiers et effets en résultat.....	63
	26 – Dérivés et gestion des risques financiers.....	65
4.2.7.5	Flux de trésorerie et autres informations	70
	27 – Flux de trésorerie.....	70
	28 – Parties liées.....	71
	29 – Engagements hors bilan, actifs et passifs éventuels.....	72
	30 – Honoraires des Commissaires aux comptes et de leur réseau	74
	31 – Événements postérieurs à la clôture.....	74
	32 – Sociétés consolidées	75

4.2.7 Annexe aux comptes consolidés

4.2.7.1 Règles, méthodes et périmètre

1 – APPROBATION DES COMPTES

Les comptes consolidés du groupe Renault de l'année 2011 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 15 février 2012 et seront soumis à l'approbation de l'Assemblée générale.

2 – REGLES ET METHODES COMPTABLES

En application du règlement n° 1606/2002 adopté le 19 juillet 2002 par le Parlement européen et le Conseil européen, les états financiers consolidés du groupe Renault de l'exercice 2011 sont préparés en conformité avec le référentiel IFRS (*International Financial Reporting Standards*) publié par l'IASB (*International Accounting Standards Board*) au 31 décembre 2011 et tel qu'adopté dans l'Union européenne à la date de clôture des comptes.

A – Evolutions des règles et méthodes comptables

Les normes, interprétations et amendements suivants, parus au Journal Officiel de l'Union européenne à la date de clôture des comptes annuels, sont appliqués pour la première fois en 2011 :

Norme / Interprétation	
IAS 24 révisée	Information relative aux parties liées
Améliorations de diverses normes	Améliorations des normes IFRS publiées en 2010
Amendement d'IAS 32	Instruments financiers : présentation - Classement des émissions de droits
IFRIC 19	Extinction de passifs financiers avec des instruments de capitaux propres
Amendement d'IFRIC 14	IAS 19 – Le plafonnement de l'actif au titre des régimes à prestations définies, les exigences de financement minimal et leur interaction - Paiements d'avance d'exigences de financement minimal

La première application de ces normes, interprétations et amendements n'a pas d'impact significatif sur les comptes arrêtés au 31 décembre 2011.

Le Groupe n'a pas appliqué par anticipation l'amendement d'IFRS 7 « Instruments financiers : informations à fournir – transfert d'actifs financiers » paru au *Journal Officiel* de l'Union européenne au 31 décembre 2011 et dont l'application est obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2013. Le Groupe n'anticipe à ce jour aucun effet significatif sur les comptes consolidés du fait de l'adoption de cet amendement.

Les normes IFRS 10 « Etats financiers consolidés » et IFRS 11 « Partenariats », publiées par l'IASB en 2011, n'ont pas été adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2011. Elles ne sont donc pas applicables par anticipation à la clôture de l'exercice 2011. Le Groupe n'attend à ce jour aucun impact majeur du fait de leur application.

B – Estimations et jugements

Pour établir ses comptes, Renault doit procéder à des estimations et faire des hypothèses qui affectent la valeur comptable de certains éléments d'actif et de passif, de produits et de charges, ainsi que les informations données dans certaines notes de l'annexe. Renault revoit ses estimations et appréciations de manière régulière pour prendre en compte l'expérience passée et les autres facteurs jugés pertinents au regard des conditions économiques. En fonction de l'évolution de ces hypothèses ou de conditions différentes de celles qui avaient été prévues, les montants figurant dans ses futurs états financiers pourraient différer des estimations faites lors de l'arrêté des comptes.

Les principaux postes des états financiers dépendant d'estimations et de jugements au 31 décembre 2011 sont les suivants :

- les actifs immobilisés (notes 2-L et 13),
- les immobilisations corporelles (véhicules donnés en location) ou stocks relatifs à des véhicules d'occasion (notes 2-G, 12-B et 16),
- les participations dans les entreprises associées (notes 2-L, 14 et 15),
- les créances de financement des ventes (notes 2-G et 17),
- les impôts différés (notes 2-I et 9),
- les provisions, notamment la provision pour garantie des véhicules (note 2-G), les provisions pour engagements de retraites et assimilés (note 21-C) et les provisions pour mesures d'adaptation des effectifs (note 7-A).

C – Principes de consolidation

Les comptes consolidés intègrent les comptes des sociétés contrôlées de manière exclusive, directement ou indirectement, par le Groupe (filiales). Les comptes des sociétés contrôlées conjointement (co-entreprises) sont consolidés par intégration proportionnelle. Les comptes des sociétés dans lesquelles le Groupe exerce une influence notable (entreprises associées) sont mis en équivalence.

Les transactions significatives entre les sociétés consolidées, ainsi que les profits internes non réalisés sont éliminés.

Les titres des sociétés exclues du périmètre de consolidation bien que répondant aux critères évoqués ci-dessus, sont inscrits en autres actifs non courants.

Il s'agit de sociétés qui, prises individuellement, ne dépassent aucun des seuils suivants (en contribution aux données du Groupe) :

- chiffre d'affaires : 20 millions d'euros ;
- stocks : 20 millions d'euros.

La consolidation de l'ensemble de ces sociétés aurait un impact négligeable sur les comptes consolidés s'agissant de structures dont les pertes éventuelles sont prises en compte par voie de provision. De plus, celles-ci sont financées par le Groupe, et réalisent auprès de lui :

- soit la quasi-totalité de leurs achats, la plupart de ces sociétés étant des structures de type concession automobile ;
- soit la quasi-totalité de leurs ventes.

D – Présentation des états financiers

Résultat d'exploitation et marge opérationnelle

Le résultat d'exploitation inclut l'ensemble des produits et coûts directement liés aux activités du Groupe, que ces produits et charges soient récurrents ou qu'ils résultent de décisions ou d'opérations ponctuelles, comme les coûts de restructuration.

La marge opérationnelle correspond au résultat d'exploitation avant prise en compte des autres produits et charges d'exploitation qui comprennent :

- les coûts de restructuration et les coûts relatifs aux mesures d'adaptation des effectifs ;
- le résultat des cessions d'activités ou de participations opérationnelles, totales ou partielles, et les autres résultats liés aux variations de périmètre et les coûts directs d'acquisition ;
- le résultat de cession d'immobilisations incorporelles et corporelles (hors cessions de véhicules) ;
- les éléments inhabituels correspondant à des produits et charges non usuels par leur fréquence, leur nature ou leur montant, en particulier les pertes de valeur des éléments de l'actif immobilisé.

Information par secteur opérationnel

Les secteurs opérationnels retenus par Renault sont :

- l'Automobile, qui comprend les filiales de production, de commercialisation, de distribution de véhicules particuliers et utilitaires légers, les filiales de service automobile et les filiales assurant la gestion de leur trésorerie ;
- le Financement des ventes, considéré par le Groupe comme une activité réalisant des opérations d'exploitation à part entière, exercée par RCI Banque et ses filiales auprès du réseau de distribution et de la clientèle finale.

Les informations par secteur opérationnel sont établies sur la base des reportings internes communiqués au Comité exécutif Groupe, identifié comme le « principal décideur opérationnel ». Ces informations sont établies selon le référentiel IFRS applicable aux comptes consolidés. L'ensemble des données financières du Groupe est alloué aux secteurs opérationnels. La colonne « Opérations intersecteurs » ne comprend que les transactions entre les deux secteurs, effectuées à des conditions proches de celles du marché. Les dividendes versés par le Financement des ventes à l'Automobile sont intégrés dans le résultat financier de cette dernière.

L'indicateur de mesure du résultat sectoriel est la marge opérationnelle.

À l'exception de la charge d'impôt et de la part dans le résultat des entreprises associées, les produits et charges résultant de l'activité de financement des ventes sont comptabilisés en produits et charges d'exploitation. Par ailleurs, les effets de l'intégration fiscale en France sont présentés au niveau de la charge d'impôt de l'Automobile.

Les actifs et les dettes sont propres à chaque activité. Les créances cédées par l'Automobile aux sociétés de financement des ventes sont comptabilisées dans les actifs d'exploitation de ces dernières qui en assurent alors le financement, lorsque l'essentiel des risques et avantages leur est transféré.

Les véhicules faisant l'objet d'engagements de reprise par l'Automobile font partie des actifs de cette dernière. Lorsque ces véhicules sont financés par le Financement des ventes, ce dernier détient alors une créance sur l'Automobile.

Actifs / passifs courants et non courants

Les créances de financement des ventes, les autres valeurs mobilières, les dérivés, les prêts et les passifs financiers du Financement des ventes (hors titres participatifs et emprunts subordonnés) sont considérés comme des actifs et passifs courants car ils sont utilisés dans le cycle normal d'exploitation de ce secteur.

En ce qui concerne l'Automobile, outre les éléments directement liés au cycle d'exploitation, sont considérés comme courants les actifs et passifs dont l'échéance est inférieure à un an.

E – Conversion des comptes des sociétés étrangères

La monnaie de présentation du Groupe est l'euro.

La monnaie fonctionnelle des sociétés étrangères est généralement leur monnaie locale. Dans les cas où la majorité des transactions est effectuée dans une monnaie différente de la monnaie locale, c'est cette première qui est retenue.

Pour déterminer si un pays est en hyperinflation, le Groupe se réfère à la liste publiée par l'*International Task Force* de l'AICPA (*American Institute of Certified Public Accountants*). En 2011, aucun pays dans lequel Renault exerce une activité significative ne figure sur cette liste.

Les comptes des sociétés étrangères du Groupe sont établis dans leur monnaie fonctionnelle, leurs comptes étant ensuite convertis dans la monnaie de présentation du Groupe de la manière suivante :

- les postes du bilan, à l'exception des capitaux propres, qui sont maintenus au taux historique, sont convertis au taux de clôture ;
- les postes du compte de résultat sont convertis au taux moyen de la période ;
- l'écart de conversion fait partie des autres éléments du résultat global et n'affecte donc pas le résultat net.

Les *goodwills* et les écarts d'évaluation dégagés lors d'un regroupement avec une société étrangère sont traités comme des actifs et des passifs de l'entité acquise. Ils sont donc exprimés dans la monnaie fonctionnelle de cette entité et convertis en euros au taux de clôture.

Lors de la cession d'une société étrangère, les différences de conversion accumulées sur ses actifs et passifs sont transférées en résultat net.

F – Conversion des transactions en monnaie étrangère

Les opérations libellées dans une monnaie différente de la monnaie fonctionnelle de l'entité qui les réalise sont initialement converties et comptabilisées dans la monnaie fonctionnelle au cours en vigueur à la date de ces transactions.

À la date de clôture, les actifs et passifs monétaires exprimés dans une monnaie différente de la monnaie fonctionnelle de l'entité sont convertis au cours de change à cette même date. Les différences de change qui résultent de ces opérations sont comptabilisées dans le compte de résultat, à l'exception des différences de conversion relatives aux instruments financiers désignés comme couverture et relatifs à un investissement net dans une société étrangère (note 2-V).

Les impacts constatés en résultat sont comptabilisés :

- en résultat financier pour les différences de conversion relatives aux opérations financières de l'Automobile ;
- en marge opérationnelle pour les autres différences de conversion.

Les instruments dérivés sont évalués et comptabilisés conformément aux modalités décrites dans la note 2-V.

G – Chiffre d'affaires et marge

Le chiffre d'affaires est égal à l'ensemble des produits résultant de la vente des produits automobiles du Groupe, des prestations de services associées à ces ventes, des ventes de technologies automobiles, des droits de commercialisation et des différents produits de financement des ventes proposés par les sociétés du Groupe à leurs clients.

Ventes de biens et services et constatation de la marge

- Ventes et constatation de la marge

Les ventes de produits automobiles sont comptabilisées au moment où ceux-ci sont mis à la disposition du réseau de distribution s'il s'agit de concessionnaires indépendants, ou lors de leur livraison au client final pour les ventes directes. La marge est constatée immédiatement pour les ventes usuelles de l'Automobile, y compris lorsque les contrats de financement associés s'apparentent à des crédits (crédit-bail, location avec option d'achat). La vente n'est pas reconnue lorsque le véhicule fait l'objet d'un contrat de location par une société financière du Groupe, ou d'un engagement de reprise consenti par le Groupe pour lequel la probabilité de retour est forte, et lorsque la durée des contrats ne couvre pas une part suffisante de la durée de vie des biens.

Dans ce dernier cas, les transactions sont comptabilisées comme des locations. Elles sont intégrées dans les ventes de services. La différence entre le prix payé par le client et le prix de rachat, assimilable à un produit de location, est étalée sur la durée de la période de mise à disposition du véhicule. Le coût de production du véhicule neuf, objet de cette mise à disposition, est enregistré en stock pour les contrats d'une durée inférieure à un an et en immobilisations données en location pour les contrats d'une durée supérieure à un an. La vente du véhicule d'occasion à l'issue de la location, se traduit par l'enregistrement d'un chiffre d'affaires et de la marge correspondante. La valeur de revente prévisionnelle est estimée en prenant notamment en compte l'évolution récente et connue du marché des véhicules d'occasion, mais aussi ses perspectives d'évolution sur la durée d'écoulement des véhicules, qui peuvent être influencées par des facteurs externes (situation économique, fiscalité) ou internes (évolution de la gamme, baisse des tarifs du constructeur). Dès lors qu'une perte est anticipée sur la vente du véhicule d'occasion, cette perte est prise en compte par la constatation d'une dépréciation (dans le cas d'un véhicule stocké) ou d'un amortissement complémentaire (dans le cas d'un véhicule immobilisé). Lorsque l'économie globale du contrat de location (produits de la location et de la revente du véhicule d'occasion) devient déficitaire, une dépréciation complémentaire est immédiatement constatée pour couvrir la perte future.

Les ventes de technologies automobiles et de droits de commercialisation sont comptabilisées en chiffre d'affaires lorsque le transfert des risques et avantages associés est effectif. Ce transfert est lié aux termes des contrats de cession, et prend notamment en compte la durée et les volumes concernés ainsi que le caractère irréversible ou non des sommes dues par l'acquéreur.

- Programmes d'incitation à la vente

Le coût de ces programmes est déduit du chiffre d'affaires lors de l'enregistrement des ventes correspondantes, lorsque leur montant est fonction du volume ou du prix des produits vendus. Dans le cas contraire, il figure dans les frais généraux et commerciaux. Les programmes décidés postérieurement à ces ventes sont provisionnés lors de la prise de décision.

Le Groupe réalise certaines opérations promotionnelles sous forme de réduction d'intérêts sur les crédits accordés à la clientèle finale. Le coût de ces opérations est constaté immédiatement lorsque les financements sont accordés à des taux ne permettant pas de couvrir les charges de refinancement et de gestion. Dans le cas contraire, il est étalé sur la durée du financement accordé en réduction du produit de financement des ventes.

- Garantie

Les coûts supportés ou prévus relatifs à la garantie constructeur des véhicules et pièces vendus non couverte par des contrats d'assurance sont constatés en charge lorsque les ventes sont enregistrées. Dans le cas de campagnes de rappel liées à des incidents découverts après le début de la commercialisation du véhicule, les coûts correspondants font l'objet de provisions dès lors que la décision d'engager la campagne est prise. Les recours engagés auprès des fournisseurs sont comptabilisés en réduction de la charge de garantie lorsque leur récupération est jugée quasi certaine. Ils figurent en créances clients de l'Automobile au bilan du Groupe.

- Prestations de services associées à la vente de produits automobiles

Renault propose à ses clients des contrats d'extension de garantie et d'entretien pour lesquels les produits et la marge sont reconnus sur la durée de la prestation fournie.

Produits de financement des ventes et constatation de la marge

- Produits de financement des ventes

Les produits de financement des ventes sont la résultante des opérations de financement des ventes d'automobiles aux concessionnaires ou aux utilisateurs finaux. Ces financements, réalisés par les sociétés du Financement des ventes, constituent des crédits et, en conséquence, sont comptabilisés au bilan au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif, déduction faite des dépréciations éventuellement comptabilisées. Les produits sur ces contrats sont calculés de manière à générer un taux d'intérêt constant sur la période. Ils figurent dans le chiffre d'affaires.

- Coûts de financement des ventes

Les coûts de financement des ventes sont considérés comme des charges d'exploitation comprises dans la marge opérationnelle. Ils incluent essentiellement les intérêts encourus par les sociétés du Financement des ventes pour refinancer leurs opérations de clientèle, les autres coûts et produits directement liés à la gestion de ce refinancement (placements temporaires, couverture et gestion du risque de taux ou de change) et le coût du risque non lié au refinancement des créances.

- Commissions versées aux apporteurs d'affaires

Elles constituent des coûts externes de distribution et sont par conséquent incluses dans les encours de financement, en tant que coûts d'acquisition des contrats, et étalées de manière à produire un taux d'intérêt constant sur la durée de ces financements.

- Créances présentant un indicateur objectif de perte de valeur

Des dépréciations pour risque de crédit sont constituées pour couvrir les risques de non recouvrement des créances. S'il existe des indications objectives de dépréciation (échéances impayées, dégradation de la situation financière, procédure contentieuse, etc...) pour ces en-cours considérés individuellement, ces dépréciations sont alors déterminées sur base individuelle (selon le cas, d'après une méthode unitaire ou statistique). Dans le cas contraire, une provision sur base collective peut être comptabilisée (notamment en cas de dégradation d'un indicateur macro-économique et/ou sectoriel sur encours sains).

Par ailleurs, des dépréciations pour risques pays sont déterminées en fonction de l'appréciation portée sur le risque systémique de crédit, auquel sont exposés les débiteurs dans l'hypothèse d'une dégradation continue et persistante de la situation économique et générale des pays compris dans cette base.

H – Résultat financier

A l'exception des dérivés, les produits et charges d'intérêts sont reconnus selon la méthode du taux d'intérêt effectif qui consiste en un étalement actuariel des intérêts et des coûts de transaction sur la durée du prêt ou de l'emprunt.

Les produits et charges d'intérêts comprennent en particulier les intérêts courus des dérivés de taux utilisés dans le cadre de couvertures de juste valeur et de couvertures de flux de trésorerie (au moment du recyclage en provenance des capitaux propres). La variation de la juste valeur des dérivés de taux hors intérêts courus est quant à elle comptabilisée en autres produits et charges financiers.

Les autres produits et charges financiers intègrent également les variations de juste valeur des titres participatifs de Renault SA et les dividendes de sociétés ni contrôlées ni sous influence notable qui sont comptabilisés dans l'année de leur mise en distribution.

I – Impôt sur les résultats

Le Groupe comptabilise des impôts différés pour l'ensemble des différences temporelles entre les valeurs fiscales et comptables des actifs et passifs au bilan consolidé. Les impôts différés sont calculés en appliquant le dernier taux d'impôt voté à la date de clôture et applicable à la période de renversement de ces différences. Au sein d'une même entité fiscale (société juridique, établissement ou groupe d'entités redevable de l'impôt auprès de l'administration fiscale), les impôts différés actifs et passifs sont présentés de manière compensée, dès lors que celle-ci a le droit de compenser ses actifs et passifs d'impôts exigibles. Les actifs nets d'impôts différés sont reconnus en fonction de leur probabilité de réalisation future.

Pour les sociétés intégrées globalement, un passif d'impôt différé est reconnu au titre des distributions probables des sociétés du Groupe.

Les entreprises associées et les co-entreprises donnent lieu à comptabilisation d'un impôt différé passif de distribution pour toutes les différences entre la valeur comptable et la valeur fiscale des titres.

Les crédits d'impôt dont l'utilisation est conditionnée par la réalisation d'un bénéfice fiscal sont comptabilisés en réduction de la charge d'impôt sur les résultats. Les crédits d'impôt dont la récupération n'est pas subordonnée à la réalisation d'un bénéfice fiscal figurent en réduction de la nature de charge à laquelle ils se rapportent.

J – Immobilisations incorporelles

Goodwills

Les participations ne donnant pas le contrôle (anciennement dénommées « intérêts minoritaires ») sont évaluées soit à la juste valeur (méthode dite du *goodwill* complet), soit à leur quote-part dans la juste valeur des actifs acquis et passifs repris (méthode dite du *goodwill* partiel). A ce jour Renault n'a enregistré que des goodwills évalués selon la méthode dite du *goodwill* partiel. L'option entre ces deux méthodes d'évaluation sera exercée par le Groupe au cas par cas.

Les *goodwills* ne sont pas amortis mais font l'objet d'un test de dépréciation au minimum une fois par an, et dès qu'il existe un indice de perte de valeur. Après leur comptabilisation initiale, les *goodwills* sont donc évalués à leur coût diminué du cumul des pertes de valeur éventuelles.

Les *goodwills* relatifs à des entreprises associées sont inclus dans la valeur de ces participations au bilan. En cas de perte de valeur, celle-ci est comptabilisée et intégrée au compte de résultat du Groupe *via* la part de résultat des entreprises associées.

Les acquisitions d'intérêts complémentaires et les *puts* sur participations ne donnant pas le contrôle dans des sociétés contrôlées sont traités comme des transactions de capitaux propres. L'écart, positif ou négatif, entre le coût d'acquisition des titres et la valeur comptable des participations ne donnant pas le contrôle acquises est comptabilisé en capitaux propres. Dans le cas des *puts*, les participations ne donnant pas le contrôle sont évaluées à leur juste valeur et reclassées en dettes au bilan.

Frais de recherche et de développement

Les frais de développement engagés entre la décision d'entrer dans le développement et l'industrialisation d'un véhicule nouveau ou d'un organe nouveau (moteurs, boîtes de vitesses, etc.) et l'accord de fabrication en série de ce véhicule ou de cet organe sont comptabilisés en immobilisations incorporelles. Ces frais sont amortis linéairement à partir de l'accord de fabrication sur la durée de commercialisation prévue de ce véhicule ou de cet organe, cette durée n'excédant pas sept ans. Ils comprennent principalement les coûts des prototypes, les coûts des études externes facturées, les coûts de personnel affecté au projet, la part des coûts de structure dédiés de manière exclusive à l'activité de développement.

Ils comprennent également les coûts relatifs au financement du projet lorsque le projet a démarré après le 1^{er} janvier 2009. Le taux de capitalisation des coûts d'emprunts est égal à la moyenne pondérée des taux d'intérêts des emprunts non affectés en cours sur l'exercice, limitée de façon à ce que les coûts d'emprunts capitalisés n'excèdent pas le montant total des coûts d'emprunts supportés sur l'exercice. Lorsque le financement est réalisé à l'aide d'un emprunt affecté, le taux de capitalisation est égal au taux d'intérêt de l'emprunt.

Les frais encourus avant la décision formelle d'entrer dans le développement du produit, de même que les frais de recherche, sont enregistrés dans les charges de la période au cours de laquelle ils sont encourus. Les frais encourus postérieurement au démarrage de la production en série sont traités comme des coûts de production.

K – Immobilisations corporelles

La valeur brute des immobilisations corporelles est égale au coût historique d'acquisition ou de production.

Les frais de conception et de mise au point sont incorporés au coût de production des immobilisations.

Par ailleurs, les coûts relatifs au financement des immobilisations corporelles supportés pendant la période de construction, lorsque celle-ci a démarré après le 1^{er} janvier 2009, sont également incorporés au coût des immobilisations. Le taux de capitalisation est identique à celui utilisé pour les immobilisations incorporelles.

Les subventions d'investissement reçues sont, le cas échéant, comptabilisées en déduction de la valeur brute des immobilisations auxquelles elles se rapportent.

Les dépenses ultérieures sur immobilisations sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont encourues, sauf celles engagées pour augmenter la productivité ou pour prolonger la durée de vie d'un bien.

Les biens dont le Groupe dispose par contrat de crédit-bail sont, le cas échéant, traités comme des immobilisations financées à crédit.

Les véhicules donnés en location correspondent à des véhicules faisant l'objet d'un contrat de location d'une durée supérieure à un an, par une société financière du Groupe, avec un engagement de reprise, ou à des véhicules ayant fait l'objet d'une vente assortie d'une clause de rachat (note 2-G).

Amortissements

Les amortissements sont calculés linéairement sur les durées d'utilisation estimées suivantes :

Constructions ⁽¹⁾	15 à 30 ans
Outillages spécifiques	2 à 7 ans
Matériels et autres outillages (hors lignes de presses)	5 à 15 ans
Lignes de presses	20 à 30 ans
Autres immobilisations corporelles	4 à 6 ans

(1) Les constructions dont la mise en service est antérieure à 1987 sont amorties sur une durée pouvant aller jusqu'à 40 ans.

Les durées d'utilisation sont révisées périodiquement. Dans ce cadre, les actifs font l'objet d'un amortissement accéléré lorsque la durée d'utilisation devient inférieure à la durée d'utilisation initialement anticipée, en particulier dans le cas de décisions d'arrêt de commercialisation d'un véhicule ou d'un organe.

L – Pertes de valeur

Pertes de valeur des éléments de l'actif immobilisé (hors véhicules donnés en location)

Des tests de dépréciation sont effectués sur les actifs immobilisés dès lors qu'il existe un indice de perte de valeur. Les changements significatifs et défavorables intervenus sur les marchés sur lesquels l'entreprise opère, ou relatifs aux conditions d'utilisation des actifs, constituent les indices essentiels de perte de valeur.

Pour l'Automobile, les tests de dépréciation sont conduits à deux niveaux :

- Au niveau des actifs spécifiques aux véhicules et aux organes

Les actifs spécifiques à un véhicule ou à un organe sont constitués des frais de développement capitalisés, des outillages spécifiques et des outillages fournisseurs. Les tests de dépréciation sont conduits par comparaison entre la valeur nette comptable et la valeur recouvrable calculée à partir des flux de trésorerie actualisés liés au véhicule ou à l'organe.

- Au niveau des unités génératrices de trésorerie

Une unité génératrice de trésorerie est définie comme étant un sous-ensemble cohérent générant des flux de trésorerie largement indépendants. Les actifs immobilisés relatifs aux unités génératrices de trésorerie englobent les *goodwills*, les actifs spécifiques et les actifs capacitaires.

Les tests de dépréciation sont conduits par comparaison entre la valeur nette comptable et la valeur recouvrable. La valeur recouvrable est définie comme correspondant au montant le plus élevé de la valeur d'utilité ou de la juste valeur nette des coûts de sortie.

La valeur d'utilité est déterminée à partir de la valeur actualisée des flux futurs de trésorerie estimés provenant de l'utilisation des actifs. Les flux futurs de trésorerie sont issus du plan d'affaires, établi et validé par la Direction, auquel s'ajoute une valeur terminale basée sur des flux de trésorerie normatifs actualisés, après application d'un taux de croissance à l'infini. Ils intègrent également les dividendes versés par le Financement des ventes à l'Automobile. Ces dividendes traduisent, sous forme de trésorerie, la contribution du Financement des ventes prise en compte dans les analyses internes de rentabilité des projets. Les hypothèses qui sous-tendent le plan d'affaires intègrent notamment l'estimation de l'évolution des marchés des pays dans lesquels le Groupe opère et de sa pénétration sur ces marchés, de l'évolution des prix de vente des produits et des prix des composants achetés et des matières premières. Le taux d'actualisation avant impôt utilisé correspond au coût moyen pondéré du capital déterminé par l'entreprise.

Lorsque la valeur recouvrable est inférieure à la valeur nette comptable, cette perte de valeur est comptabilisée en diminution des actifs concernés.

Pour le Financement des ventes, un test de dépréciation est effectué, au minimum une fois par an et dès que survient un indice de perte de valeur, en comparant la valeur comptable des actifs à leur valeur recouvrable, celle-ci étant définie comme la plus élevée entre la juste valeur, diminuée du coût de cession, et la valeur d'utilité. La valeur d'utilité est déterminée par l'actualisation des flux de trésorerie futurs issus des dernières prévisions à cinq ans pour chacun des groupes d'unités génératrices de trésorerie, constituées d'entités juridiques ou de regroupement d'entités juridiques dans un même pays. Un taux d'actualisation unique est utilisé pour l'ensemble des unités génératrices de trésorerie testées, composé du taux sans risque à dix ans augmenté de la prime de risque moyenne du secteur dans lequel ces dernières évoluent.

Perte de valeur des participations dans les entreprises associées

Des tests de dépréciation sur la valeur des participations dans les entreprises associées sont conduits dès lors qu'il existe un indice de perte de valeur. Les changements significatifs et défavorables intervenus sur les marchés sur lesquels l'entreprise associée opère ou une baisse importante ou prolongée de la valeur boursière du titre constituent les indices essentiels de perte de valeur.

Les tests de dépréciation sont conduits conformément aux dispositions des normes IAS 28 et IAS 36, par comparaison entre la valeur comptable de la participation dans l'entreprise associée et la quote-part de la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs estimés attendus par l'entreprise associée.

Lorsque la valeur recouvrable est inférieure à la valeur comptable, la perte de valeur qui en résulte est comptabilisée en diminution de la valeur de la participation dans l'entreprise associée à laquelle elle se rattache.

M – Actifs non courants ou groupe d'actifs détenus en vue de la vente

Sont considérés comme détenus en vue de la vente les actifs non courants ou groupes d'actifs qui sont disponibles à la vente (sans requérir de travaux significatifs pour les mettre en état d'être vendus) et dont la vente est hautement probable.

Les actifs non courants ou groupe d'actifs considérés comme détenus en vue de la vente sont évalués et comptabilisés au montant le plus faible entre leur valeur nette comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de la vente. Par ailleurs, les actifs non courants classés comme détenus en vue de la vente (ou inclus au sein d'un groupe d'actifs détenus en vue de la vente) cessent d'être amortis. Ils sont classés sur une ligne spécifique du bilan.

N – Stocks

Les stocks sont évalués au coût de revient ou à la valeur nette de réalisation si celle-ci est inférieure. Le coût de revient correspond au coût d'acquisition ou au coût de production. Ce dernier incorpore, sur la base d'un niveau d'activité normal, les charges directes et indirectes de production ainsi qu'une quote-part des frais de structure liés à la fabrication. Afin de déterminer la part de frais fixes à exclure en cas de sous-activité, le niveau d'activité normal est apprécié site par site.

Les stocks sont comptabilisés selon la méthode du « premier entré – premier sorti ».

Lorsque la valeur nette réalisable est inférieure à la valeur au bilan, une dépréciation est constatée pour la différence.

O – Cessions de créances

Les créances cédées à des tiers (titrisation, escompte) sont sorties de l'actif du Groupe lorsque l'essentiel des risques et avantages qui leur sont associés est également transféré à ces tiers.

La même règle s'applique entre l'Automobile et le Financement des ventes. Les créances et dettes qui en résultent figurent dans les éléments d'exploitation.

P – Titres d'autocontrôle

Les actions d'autocontrôle correspondent aux actions affectées aux plans d'options d'achat et de souscription d'actions, ainsi qu'aux plans d'attribution d'actions gratuites consenties aux cadres et dirigeants du Groupe. Elles sont comptabilisées pour leur coût d'acquisition en déduction des capitaux propres du Groupe jusqu'à la date de leur cession.

Le prix de cession est comptabilisé directement en augmentation des capitaux propres du Groupe. Aucun profit ou perte n'est donc comptabilisé dans le résultat net de l'exercice.

Q – Plans d'achat et de souscription d'actions / plans d'attribution d'actions gratuites

Des plans d'options d'achat, d'options de souscription et d'attribution d'actions gratuites sont attribués par le Groupe et dénoués en actions Renault. La date d'attribution correspond à la date à laquelle les bénéficiaires sont informés de la décision et des modalités d'octroi de plan d'options ou d'actions gratuites. Pour les plans soumis à des conditions de performance, une estimation de leur atteinte est prise en compte pour déterminer le nombre d'options ou d'actions gratuites attribuées. Cette estimation est révisée chaque année en fonction des évolutions de la probabilité de réalisation des conditions de performance. La juste valeur des services reçus en contrepartie de l'attribution de ces options ou actions gratuites est évaluée, de manière définitive, par référence à la juste valeur desdites options ou actions gratuites à la date de leur attribution. Pour valoriser les options, le Groupe utilise un modèle mathématique de type binomial. Les droits d'attribution d'actions gratuites sont évalués sur la base de la valeur de l'action à la date d'attribution diminuée des dividendes attendus pendant la période d'acquisition et, le cas échéant, d'une décote d'incessibilité relative à la période de conservation obligatoire des actions.

La juste valeur totale ainsi déterminée est reconnue de manière linéaire sur toute la période d'acquisition des droits. Cette dépense est constatée en charges de personnel en contrepartie d'une augmentation des réserves consolidées. Lors de l'exercice des options ou droits d'attribution, le montant de trésorerie perçu par le Groupe au titre du prix d'exercice est comptabilisé en trésorerie en contrepartie des réserves consolidées.

Conformément aux dispositions transitoires de la norme IFRS 2, seuls les plans postérieurs au 7 novembre 2002 et dont les droits n'étaient pas acquis au 1^{er} janvier 2005 ont été comptabilisés selon le principe exposé ci-dessus et font l'objet d'une valorisation.

R – Provisions

Engagements de retraite et autres avantages du personnel à long terme

Pour les régimes à cotisations définies, les paiements du Groupe sont constatés en charges de la période à laquelle ils sont liés.

Pour les régimes à prestations définies concernant les avantages postérieurs à l'emploi, la valeur actuelle de l'obligation est estimée en utilisant la méthode des unités de crédit projetées. Selon cette méthode, les droits à prestations sont affectés aux périodes de service en fonction de la formule d'acquisition des droits du régime et ceci principalement de manière linéaire sur les années de service.

Les montants des paiements futurs correspondant aux avantages accordés aux salariés sont évalués sur la base d'hypothèses d'évolution des salaires, d'âge de départ, de mortalité et de présence. Ils sont ensuite ramenés à leur valeur actuelle sur la base des taux d'intérêt des obligations à long terme des émetteurs privés de première catégorie et d'une durée correspondant à la durée moyenne estimée du régime évalué.

Les écarts actuariels résultant de révisions des hypothèses de calcul et des ajustements liés à l'expérience sont enregistrés en autres éléments du résultat global, conformément à l'option offerte par la norme IAS 19.

La charge nette de l'exercice, correspondant à la somme du coût des services rendus, du coût lié à la désactualisation diminuée de la rentabilité attendue des actifs du régime et de l'étalement du coût des services passés, est entièrement constatée en diminution de la marge opérationnelle.

Mesures de restructuration / Indemnités de fin de contrat de travail

Le coût estimé des mesures de restructuration et des indemnités de fin de contrat de travail est pris en charge dès lors qu'elles ont fait l'objet d'un plan détaillé et d'une annonce ou d'un début d'exécution.

S – Actifs financiers

Le Groupe enregistre un actif financier lorsqu'il devient partie aux dispositions contractuelles de cet instrument.

Les actifs financiers comprennent les titres de sociétés ni contrôlées ni sous influence notable, les autres valeurs mobilières, qui sont des placements réalisés dans le cadre de la gestion des excédents de trésorerie, les prêts et les instruments dérivés actifs relatifs à des opérations financières (note 2-V).

Ces instruments sont présentés en actifs non courants, excepté ceux présentant une échéance inférieure à 12 mois à la date de clôture, qui sont classés en actifs courants.

Titres de sociétés ni contrôlées ni sous influence notable et autres valeurs mobilières

Les titres de sociétés ni contrôlées ni sous influence notable sont considérés comme étant des actifs « disponibles à la vente ». Les autres valeurs mobilières font l'objet d'une analyse au cas par cas : elles sont classées en actifs « évalués à la juste valeur par résultat » si elles sont destinées à être cédées à court terme, et en actifs « disponibles à la vente » dans les autres cas.

La juste valeur des ces actifs financiers est déterminée en priorité par référence au prix de marché, ou, à défaut, sur la base de méthodes de valorisation non basées sur des données de marché.

Les variations de juste valeur des actifs « disponibles à la vente » sont comptabilisées en autres éléments du résultat global. En cas de diminution significative ou prolongée de la juste valeur en dessous de leur prix d'acquisition, une dépréciation est enregistrée en résultat net.

Prêts

Ce poste comprend essentiellement les prêts interbancaires réalisés dans le cadre de placements de trésorerie.

Lors de leur comptabilisation initiale, les prêts sont mesurés à leur juste valeur augmentée des coûts de transaction qui leur sont directement attribuables.

Les prêts sont évalués à leur coût amorti. Par ailleurs, des pertes de valeur sont comptabilisées en résultat lorsqu'il existe une indication objective de dépréciation du fait d'un événement intervenu après la comptabilisation initiale de l'actif.

T – Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie comprend les fonds en caisse et les dépôts bancaires à vue, à l'exclusion des découverts bancaires qui figurent dans les passifs financiers. Ces instruments sont évalués au coût amorti.

Les équivalents de trésorerie sont constitués de placements détenus dans le but de faire face aux engagements de trésorerie à court terme. Pour qu'une valeur mobilière soit considérée comme un équivalent de trésorerie, elle doit être liquide, facilement convertible en un montant connu de trésorerie, et être soumise à un risque négligeable de changement de valeur. Ces instruments sont évalués à la juste valeur.

U – Passifs financiers et dettes de financement des ventes

Le Groupe enregistre un passif financier (pour l'Automobile) ou une dette de financement des ventes lorsqu'il devient partie aux dispositions contractuelles de cet instrument.

Les passifs financiers et les dettes de financement des ventes comprennent les titres participatifs, les emprunts obligataires, les autres dettes représentées par un titre, les emprunts auprès des établissements de crédit, les autres dettes porteuses d'intérêts et les instruments dérivés passifs relatifs à des opérations financières (note 2-V).

Titres participatifs

Selon la norme IAS 39, la clause de rémunération variable des titres participatifs représente un dérivé incorporé. L'évaluation séparée de ce dérivé n'étant pas possible, le Groupe évalue donc à la juste valeur l'intégralité des titres participatifs. La juste valeur est la valeur de marché.

Les variations de juste valeur constatées sont incluses dans le résultat financier pour les titres participatifs de l'Automobile, et en marge opérationnelle pour les titres participatifs du Financement des ventes.

Emprunts obligataires, autres dettes représentées par un titre, emprunts auprès des établissements de crédit et autres dettes porteuses d'intérêts

Lors de leur comptabilisation initiale, les emprunts obligataires, les autres dettes représentées par un titre, les emprunts auprès des établissements de crédit et les autres dettes porteuses d'intérêts sont mesurés à leur juste valeur nette des coûts de transaction qui leur sont directement attribuables.

À chaque clôture, en dehors des modalités spécifiques liées à la comptabilité de couverture (note 2-V), ces passifs financiers sont ensuite généralement évalués à leur coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les charges financières ainsi calculées prennent en compte les frais d'émission et les primes d'émission ou de remboursement ainsi que l'effet des renégociations de dettes si les conditions de la nouvelle dette ne sont pas substantiellement différentes.

En effet, les renégociations des conditions d'emprunts et opérations assimilées ne sont comptabilisées comme une extinction de l'ancienne dette et la comptabilisation d'une nouvelle dette que si les conditions de l'ancienne et de la nouvelle dette sont substantiellement différentes. Dans ce cas, les coûts supportés à cette occasion sont enregistrés dans les charges financières de l'exercice au cours duquel la négociation intervient.

V – Dérivés et comptabilité de couverture

Évaluation et présentation

Les dérivés sont mesurés à leur juste valeur lors de leur comptabilisation initiale. Par la suite, à chaque clôture, la juste valeur des dérivés est réestimée.

- La juste valeur des contrats de change à terme est estimée à partir des conditions du marché. Celle des swaps de devises est déterminée par actualisation des flux financiers, en utilisant les taux (change et intérêt) du marché à la date de clôture.
- La juste valeur des dérivés de taux représente ce que le Groupe recevrait (ou paierait) pour dénouer à la date de clôture les contrats en cours, en prenant en compte les plus ou moins-values latentes déterminées à partir des taux d'intérêts courants et de la qualité de la contrepartie de chaque contrat à la date de clôture. La juste valeur de ces dérivés de taux inclut les intérêts courus.
- La juste valeur des dérivés de matières premières est estimée à partir des conditions du marché.

Les dérivés de l'Automobile sont présentés au bilan en non courant ou courant suivant que leur échéance se situe à plus ou moins de 12 mois. Les dérivés du Financement des ventes sont présentés au bilan en courant.

Comptabilisation des opérations de couverture

Lorsque les dérivés remplissent les conditions d'une relation de couverture, leur traitement varie selon qu'ils sont qualifiés :

- de couverture de juste valeur ;
- de couverture de flux de trésorerie ;
- de couverture d'un investissement net réalisé à l'étranger.

Le Groupe identifie l'élément de couverture et l'élément couvert dès la mise en place de la couverture et documente cette relation de couverture en identifiant la stratégie de couverture, le risque couvert et la méthode d'évaluation de l'efficacité de la relation de couverture. Par la suite, cette documentation est actualisée, permettant ainsi de démontrer l'efficacité de la couverture désignée.

La comptabilité de couverture se traduit par des méthodes spécifiques d'évaluation et de comptabilisation selon la catégorie de couverture concernée.

- Couverture de juste valeur : l'élément couvert est réévalué au titre du risque couvert et l'instrument de couverture est évalué et comptabilisé pour sa juste valeur. Dans la mesure où les variations de ces deux éléments sont enregistrées simultanément dans le compte de résultat, seule l'inefficacité de la couverture impacte ce dernier. Elle est comptabilisée dans la même rubrique du compte de résultat que les variations de juste valeur de l'instrument couvert et de l'instrument de couverture.
- Couverture de flux de trésorerie : l'élément couvert ne fait l'objet d'aucune revalorisation et seul l'instrument de couverture est réévalué à sa juste valeur. En contrepartie de cette réévaluation, la part efficace de variation de juste valeur attribuable au risque couvert est comptabilisée nette d'impôt en autres éléments du résultat global alors que la part inefficace est comptabilisée en résultat net. Les montants accumulés en capitaux propres sont recyclés au compte de résultat lorsque l'élément couvert impacte ce dernier.

- Couverture d'investissement net réalisé à l'étranger : l'instrument de couverture est réévalué à sa juste valeur. En contrepartie de cette réévaluation, la part efficace de variation de juste valeur attribuable au risque de change couvert est comptabilisée nette d'impôt en autres éléments du résultat global alors que la part inefficace est comptabilisée en résultat net. Les montants accumulés en capitaux propres sont repris au compte de résultat à la date de liquidation ou de cession de l'investissement. La composante taux des instruments financiers utilisés pour la couverture de l'investissement dans Nissan (ventes à terme et cross currency swaps fixe / fixe) est assimilée à de la part inefficace et est par conséquent enregistrée directement en résultat financier.

Comptabilisation des dérivés non qualifiés de couverture

Lorsque les dérivés ne sont pas qualifiés de couverture, les variations de juste valeur sont portées immédiatement en résultat financier, sauf dans le cas de dérivés initiés uniquement pour des raisons étroitement liées à l'exploitation. Dans ce dernier cas, les variations de juste valeur sont comptabilisées en marge opérationnelle.

3 – ÉVOLUTION DU PERIMETRE DE CONSOLIDATION

	Automobile	Financement des ventes	Total
Nombre de sociétés consolidées au 31 décembre 2010	129	38	167
Entrées de périmètre (acquisitions, créations...)	4	-	4
Sorties de périmètre (cessions, fusions, liquidations...)	(4)	(2)	(6)
Nombre de sociétés consolidées au 31 décembre 2011	129	36	165

Les principales variations de périmètre intervenues sont les suivantes :

- Année 2011

La filiale Renault Beijing Automotive Company est consolidée par intégration globale depuis le 1er janvier 2011. Cette entité assure la commercialisation sur le territoire chinois de véhicules importés.

La société « Fonderie de Bretagne » est intégrée globalement depuis le 1er janvier 2011. Cette entité est née de la reprise par Renault des activités de la société SBFM dans le cadre d'une procédure de redressement judiciaire.

- Année 2010

Renault F1 Team Ltd est sortie du périmètre de consolidation début 2010. Cette sortie de périmètre n'a eu aucun impact sur les comptes de l'exercice 2010, car les impacts de l'ensemble des opérations de cession ont été constatés dans les comptes du Groupe dès la clôture 2009.

Depuis 2008, et via la création de la holding Renault Environnement, le Groupe est engagé aux côtés du groupe SITA / Suez Environnement pour faire évoluer la filière de recyclage des véhicules en fin de vie en France. En 2010 Renault Environnement et ses filiales Indra Investissements et Boone Comenor – entités détenues conjointement avec SITA – sont intégrées au périmètre du Groupe.

En 2010, le Groupe a fait évoluer le partenariat mis en place en 2005 avec le groupe indien Mahindra & Mahindra. Ce dernier a racheté les parts de Renault dans la joint-venture Mahindra Renault Ltd. Le Groupe maintient sa présence en Inde à travers la vente d'une licence Logan et la fourniture de nombreux composants. Par ailleurs, l'Alliance Renault-Nissan a inauguré en mars 2010 l'usine de Chennai. L'entité commune Renault Nissan Automotive India Private Limited est consolidée depuis le 1^{er} janvier 2010 selon la méthode de la mise en équivalence.

Le 1^{er} juillet 2010, le Groupe a déconsolidé l'entité Renault Venezuela, compte tenu du caractère non matériel de cette filiale.

4.2.7.2 Compte de résultat et résultat global

4 – CHIFFRE D’AFFAIRES

A – Chiffre d'affaires 2010 aux périmètre et méthodes 2011

<i>(En millions d'euros)</i>	Automobile	Financement des ventes	Total
Chiffre d'affaires 2010	37 172	1 799	38 971
Changements de périmètre et autres	(10)	-	(10)
Chiffre d'affaires 2010 aux périmètre et méthodes 2011	37 162	1 799	38 961
Chiffre d'affaires 2011	40 679	1 949	42 628

B – Décomposition du chiffre d'affaires

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Ventes de biens	38 697	35 528
Ventes de services ⁽¹⁾	2 495	2 126
Ventes de biens et services	41 192	37 654
Produits sur crédits à la clientèle	981	895
Produits sur opérations de crédit-bail et assimilées	455	422
Produits de financement des ventes	1 436	1 317
TOTAL CHIFFRE D’AFFAIRES	42 628	38 971

(1) Dont 513 millions d'euros réalisés par le Financement des ventes en 2011 (482 millions d'euros en 2010).

Les produits locatifs enregistrés par le Groupe dans le cadre des contrats de vente de véhicules avec engagement de reprise ou de location simple de véhicules représentent 548 millions d'euros en 2011 (538 millions d'euros en 2010). Ces produits sont intégrés dans les ventes de services.

5 – COUT DU FINANCEMENT DES VENTES

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Produits de placement de trésorerie	196	180
Charges de refinancement	(1 082)	(944)
Coûts nets de financement	(886)	(764)
Charges nettes de non recouvrement	(25)	(49)
COUT DE FINANCEMENT DES VENTES	(911)	(813)

6 – MARGE OPERATIONNELLE : ANALYSE DES PRODUITS ET CHARGES PAR NATURE

A – Coûts des biens et services vendus

Les systèmes d'information du Groupe sont construits pour analyser le compte de résultat par destination. De ce fait, ils ne permettent pas de fournir le montant des achats consommés.

B – Charges de personnel

	2011	2010
Charges de personnel (<i>en millions d'euros</i>)	5 857	5 603
Effectifs au 31 décembre	128 322	122 615

Le détail des charges au titre des engagements de retraite et autres avantages long terme est présenté en note 21-C.

La prime de partage des profits mise en place en 2011 a généré, au titre des dividendes distribués en 2011, une charge de 6 millions d'euros correspondant à une allocation unitaire de 150 euros par salarié.

C – Paiements fondés sur des actions

Les paiements fondés sur des actions concernent des plans de *stock-options* et d'attribution d'actions gratuites consentis au personnel. Ils représentent une charge de personnel de 6 millions d'euros en 2011 (8 millions d'euros en 2010).

Les éléments de valorisation des plans sont explicités en note 20-H.

D – Charges de loyer

Les loyers représentent une charge de 238 millions d'euros en 2011 (242 millions d'euros en 2010).

E – Écarts de change

Les écarts de change enregistrés en marge opérationnelle représentent une charge de 12 millions d'euros en 2011 (à comparer à un produit de 15 millions d'euros en 2010).

7 – AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION

(<i>En millions d'euros</i>)	2011	2010
Coûts des restructurations et des mesures d'adaptation des effectifs	71	(449)
Résultat des cessions d'activités ou de participations opérationnelles, totales ou partielles, et autres résultats liés aux variations de périmètre	-	39
Résultat de cession d'immobilisations incorporelles ou corporelles (hors cessions de véhicules)	133	112
Pertes de valeur des actifs immobilisés	(61)	(159)
Autres produits et charges d'exploitation inhabituels	10	(7)
TOTAL	153	(464)

A – Coûts des restructurations et des mesures d'adaptation des effectifs

En 2011, les effets des restructurations incluent une reprise de provision nette de 98 millions d'euros. Elle correspond, à hauteur de 51 millions d'euros, à la décision prise en 2011 d'abandonner le projet de restructuration des implantations en Région Parisienne et, à hauteur de 47 millions d'euros, à la mise à jour d'une provision pour mesures d'adaptation des effectifs en France, pour tenir compte des choix réalisés en 2011 par les salariés éligibles à ces mesures (note 21-B).

Les autres effets correspondent essentiellement à des mesures d'adaptation des effectifs dans d'autres pays européens.

Les coûts de restructuration constatés au cours de l'année 2010 concernent principalement la mise en place de mesures d'adaptation des effectifs en France, en Espagne et en Turquie. En France, ces coûts intègrent l'effet des mesures proposées pour gérer la pénibilité au travail des salariés âgés.

B – Résultat des cessions d'activités ou de participations opérationnelles, totales ou partielles, et autres résultats liés aux variations de périmètre

En 2011, le Groupe n'a enregistré aucune cession d'activités ou de participations opérationnelles.

En 2010, le résultat correspond essentiellement au profit réalisé sur la cession de titres Nissan opérée dans le cadre de l'accord de coopération avec le groupe Daimler.

C – Résultat de cession d'immobilisations incorporelles ou corporelles (hors cessions de véhicules)

Le résultat de cession d'immobilisations incorporelles ou corporelles (hors cessions de véhicules) est constitué essentiellement de ventes de terrains et de bâtiments situés en Europe en 2011 et 2010, ainsi qu' en Corée en 2010.

D – Pertes de valeur des actifs immobilisés

En 2011, des reprises de valeur sur des actifs incorporels, préalablement dépréciés, ont été constatées à hauteur de 88 millions d'euros, pour traduire l'amélioration des perspectives de flux de trésorerie en relation avec trois véhicules de la gamme. Parallèlement, une perte de valeur a été constatée, pour 149 millions d'euros, sur les actifs incorporels et corporels relatifs à trois autres véhicules de la gamme (note 13-A).

En 2010, les pertes de valeur sur éléments d'actifs immobilisés, d'un montant de 159 millions d'euros, concernent pour l'essentiel les frais de développement de deux véhicules et d'un organe mécanique de la gamme.

8 – RESULTAT FINANCIER

Les charges d'intérêts nettes de la période de 219 millions d'euros (354 millions d'euros en 2010) intègrent les intérêts des prêts de l'Etat et de la Banque Européenne d'Investissement consentis dans le courant du premier semestre 2009.

Les autres produits et charges financiers s'analysent comme suit :

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Évolution de la juste valeur des titres participatifs (note 24-A)	31	(31)
Autres éléments	67	9
TOTAL	98	(22)

Les autres éléments intègrent les dividendes reçus de Daimler en 2011 pour leur montant brut soit 30 millions d'euros.

Les écarts de change enregistrés en autres éléments du résultat financier représentent en 2011 un produit de 27 millions d'euros (produit de 5 millions d'euros en 2010).

9 – IMPOTS COURANTS ET DIFFERES

Renault SA ayant opté pour le régime de l'intégration fiscale dès son origine, celui-ci constitue le régime fiscal de groupe sous lequel elle est imposée en France.

Par ailleurs, le Groupe applique les régimes nationaux optionnels d'intégration ou de consolidation fiscale en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Grande-Bretagne.

A – Charge d'impôts courants et différés

Décomposition de la charge d'impôt

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Charge d'impôts courants	(408)	(340)
Produit (charge) d'impôts différés	(100)	282
Impôts courants et différés	(508)	(58)

La charge d'impôts courants provient des entités étrangères pour 350 millions d'euros en 2011 (274 millions d'euros en 2010).

Le montant des impôts courants décaissés par le Groupe au cours de l'exercice 2011 s'élève à 273 millions d'euros (186 millions d'euros en 2010).

B – Analyse de la charge d'impôt

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Résultat avant impôt et part dans le résultat des entreprises associées	1 123	2 259
Taux d'impôt sur les bénéfices en vigueur en France	36,1%	34,43%
Produit (charge) d'impôt théorique	(405)	(778)
Effet des différences entre les taux locaux et le taux en vigueur en France	114	102
Crédits d'impôts	31	33
Impôts de distribution	(61)	(68)
Variation des impôts différés actifs non reconnus	(215)	(136)
Autres impacts ⁽¹⁾	28	789
Produit (charge) d'impôts courants et différés	(508)	(58)

(1) Cette ligne intègre principalement les effets suivants : différences permanentes, résultats taxés à taux réduits, coûts des redressements fiscaux et ajustements sur exercices antérieurs. En 2010, ce montant inclut un effet favorable de 650 millions d'euros lié à la taxation à taux réduit de la plus value de cession des titres B AB Volvo.

Jusqu'à fin 2009, compte tenu de l'absence de perspective de résultat taxable, le Groupe ne reconnaissait pas les impôts différés actifs nets de l'intégration fiscale France.

Depuis 2010, les perspectives de résultats issues du plan 2011/2016 amènent le Groupe à reconnaître une partie des impôts différés actifs nets de l'intégration fiscale française. Sous l'effet conjugué de la loi de finances, plafonnant l'utilisation des déficits reportables, et de la mise à jour du plan d'affaires, la reconnaissance opérée l'an dernier a été amoindrie à hauteur de 140 millions d'euros, dont 100 millions d'euros en résultat et 40 millions d'euros en capitaux propres. L'actif net d'impôts différés en résultant se monte à 215 millions d'euros.

Retraité de l'effet de la reconnaissance partielle des impôts différés de l'intégration fiscale française, le taux effectif d'impôt du Groupe (avant prise en compte de la part de résultat des entreprises associées) s'établit à 30% au 31 décembre 2011, grâce notamment aux différences favorables entre les taux locaux et le taux en vigueur en France.

C – Ventilation du solde net des impôts différés

C1 – Variation des impôts différés actifs et passifs

(En millions d'euros)	2011	2010
Impôts différés actifs	705	279
Impôts différés passifs	(125)	(114)
Solde net actif (passif) des impôts différés au 1^{er} janvier	580	165
Produit (charge) d'impôt différé en résultat net	(100)	282
Produit (charge) d'impôt différé en capitaux propres	(42)	122
Ecart de conversion	(10)	11
Variation de périmètre et autres	3	-
Solde net actif (passif) des impôts différés au 31 décembre	431	580
<i>Dont impôts différés actifs</i>	<i>566</i>	<i>705</i>
<i>Dont impôts différés passifs</i>	<i>(135)</i>	<i>(125)</i>

C2 – Analyse des actifs nets d'impôts différés par nature

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Impôts différés sur :		
Participations dans les entreprises associées ⁽¹⁾	(147)	(116)
Immobilisations	(1 844)	(1 759)
Provisions et autres charges ou dépréciations déductibles lors de leur paiement	1 014	864
Déficits reportables	3 744	3 590
Autres	250	249
Total des impôts différés actifs et (passifs)	3 017	2 828
Impôts différés actifs non reconnus (note 9-C3)	(2 586)	(2 248)
Solde net actif (passif) des impôts différés comptabilisés	431	580

(1) Y compris l'impôt sur les distributions futures de dividendes.

Sur les entités du périmètre de l'intégration fiscale en France, le solde net des impôts différés actifs non reconnus s'élève, fin 2011, à 1 888 millions d'euros. Ces actifs non reconnus ont été générés à hauteur de 680 millions d'euros par des éléments figurant en capitaux propres (principalement, effets de la couverture partielle de l'investissement dans Nissan, des réévaluations d'instruments financiers et des écarts actuariels), et, à hauteur de 1 208 millions d'euros par des éléments ayant impacté le résultat.

Hors France, les impôts différés actifs non reconnus, soit 698 millions d'euros, correspondent essentiellement aux déficits reportables générés par le Groupe en Amérique du Sud.

C3 – Analyse des actifs nets d'impôts différés non reconnus par date d'expiration

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Actifs nets d'impôts différés reportables indéfiniment ⁽¹⁾	2 504	2 159
Autres actifs nets d'impôts d'échéance supérieure à 5 ans	71	23
Autres actifs nets d'impôts d'échéance entre 1 et 5 ans	9	50
Autres actifs nets d'impôts d'échéance à moins d'un an	2	16
Total des actifs nets d'impôts différés non reconnus	2 586	2 248

(1) Dont non reconnaissance des impôts différés actifs nets des entités de l'intégration fiscale française pour 1 888 millions d'euros au 31 décembre 2011 et 1 549 millions d'euros au 31 décembre 2010 (note 9-C2). Les actifs nets d'impôts différés non reconnus correspondent principalement à des déficits reportables.

10 – RESULTAT NET ET RESULTAT NET DILUE PAR ACTION

(En milliers d'actions)	2011	2010
Actions en circulation	295 722	292 127
Actions d'autocontrôle	(3 914)	(3 438)
Actions détenues par Nissan x part de Renault dans Nissan	(19 427)	(19 397)
Nombre d'actions retenu pour le résultat net par action	272 381	269 292

Le nombre d'actions retenu pour le résultat net par action est le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de la période, ce dernier prenant en compte la neutralisation des actions d'autocontrôle ainsi que des actions Renault détenues par Nissan.

(En milliers d'actions)	2011	2010
Nombre d'actions retenu pour le résultat net par action	272 381	269 292
Effet dilutif des <i>stock-options</i> et droits d'attribution d'actions gratuites	-	-
Nombre d'actions retenu pour le résultat net dilué par action	272 381	269 292

Le nombre d'actions retenu pour le résultat net dilué par action est le nombre moyen pondéré d'actions potentiellement en circulation au cours de la période. Il prend en compte le nombre d'actions retenu pour le résultat net par action, complété du nombre de *stock-options* et de droits d'attribution d'actions gratuites ayant un effet dilutif et remplissant les critères de performance à la date d'arrêté des comptes lorsque l'émission est conditionnelle.

11 – AUTRES ELEMENTS DU RESULTAT GLOBAL

A – Décomposition des autres éléments du résultat global

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Écarts actuariels sur régimes de retraite à prestations définies	(23)	(14)
Écarts de change résultant de la conversion des activités à l'étranger		
Gains / (pertes) de la période	(107)	234
Reclassement en résultat net	-	24
Total écarts de change résultant de la conversion des activités à l'étranger	(107)	258
Couverture partielle de l'investissement dans Nissan		
Gains / (pertes) de la période	(142)	(280)
Reclassement en résultat net	-	38
Total couverture partielle de l'investissement dans Nissan	(142)	(242)
Couvertures de flux de trésorerie		
Gains / (pertes) de la période	(24)	(28)
Reclassement en résultat net	11	108
Total couvertures de flux de trésorerie	(13)	80
Actifs financiers disponibles à la vente		
Gains / (pertes) de la période	(257)	232
Reclassement en résultat net	-	-
Total actifs financiers disponibles à la vente	(257)	232
Part des entreprises associées dans les autres éléments du résultat global	444	2 110
TOTAL DES AUTRES ELEMENTS DU RESULTAT GLOBAL	(98)	2 424

B – Effets d'impôt relatifs aux autres éléments du résultat global

<i>(En millions d'euros)</i>	Autres éléments du résultat global					
	2011			2010		
	Avant impôt	impôt	Après impôt	Avant impôt	Impôt	Après impôt
Écarts actuariels sur régimes de retraite à prestations définies	(24)	1	(23)	(19)	5	(14)
Écarts de change résultant de la conversion des activités à l'étranger	(107)	-	(107)	258	-	258
Couverture partielle de l'investissement dans Nissan	(84)	(58)	(142)	(375)	133	(242)
Couvertures de flux de trésorerie	(8)	(5)	(13)	73	7	80
Actifs financiers disponibles à la vente	(274)	17	(257)	249	(17)	232
Part des entreprises associées dans les autres éléments du résultat global	441	3	444	2 116	(6)	2 110
TOTAL	(56)	(42)⁽¹⁾	(98)	2 302	122⁽¹⁾	2 424

(1) Dont une charge de 40 millions d'euros en 2011 (contre un produit de 112 millions d'euros en 2010) liée à la reconnaissance partielle des impôts différés actifs nets de l'intégration fiscale française (note 9-B).

4.2.7.3 Actifs et passifs d'exploitation, capitaux propres

12 – IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

A – Immobilisations incorporelles

A1 – Immobilisations incorporelles au 31 décembre

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Frais de développement immobilisés	7 800	7 099
Goodwills	246	250
Autres immobilisations incorporelles	437	443
Valeurs brutes	8 483	7 792
Frais de développement immobilisés	(4 466)	(3 821)
Autres immobilisations incorporelles	(299)	(294)
Amortissements et dépréciations	(4 765)	(4 115)
Valeurs nettes	3 718	3 677

Les *goodwills* sont localisés principalement en Europe.

A2 – Variations de l'exercice

<i>(En millions d'euros)</i>	Valeur brute	Amortissements et dépréciations	Valeur nette
Valeur au 31 décembre 2009	7 648	(3 755)	3 893
Acquisitions (note 27-C) / (dotations nettes)	751	(987)	(236)
(Cessions) / reprises sur cessions	(640)	639	(1)
Écart de conversion	30	(20)	10
Variation de périmètre et autres	3	8	11
Valeur au 31 décembre 2010	7 792	(4 115)	3 677
Acquisitions (note 27-C) / (dotations nettes)	874	(829)	45
(Cessions) / reprises sur cessions	(174)	174	-
Écart de conversion	(8)	4	(4)
Variation de périmètre et autres	(1)	1	-
Valeur au 31 décembre 2011	8 483	(4 765)	3 718

Les acquisitions d'immobilisations incorporelles de 2011 se décomposent en 825 millions d'euros d'immobilisations produites, 49 millions d'euros d'immobilisations achetées (respectivement 676 et 75 millions d'euros en 2010). Elles comprennent également 16 millions d'euros de coûts d'emprunts capitalisés. Le taux de capitalisation des coûts d'emprunts est de 2,47 % en 2011.

Les amortissements et dépréciations de l'exercice 2011 comprennent une annulation de perte de valeur sur des frais de développement immobilisés, préalablement dépréciés, à hauteur de 88 millions d'euros sur 3 véhicules de la gamme et une perte de valeur de 84 millions d'euros sur un véhicule (note 7-D).

En 2010, les pertes de valeur de 144 millions d'euros sur éléments d'actifs immobilisés concernent pour l'essentiel les frais de développement de deux véhicules et d'un organe de la gamme.

A3 – Frais de recherche et développement constatés en résultat

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Dépenses de recherche et développement	(2 064)	(1 728)
Frais de développement capitalisés	808	666
Amortissement des frais de développement immobilisés	(771)	(772)
TOTAL CONSTATE EN RESULTAT	(2 027)	(1 834)

B – Immobilisations corporelles**B1 – Immobilisations corporelles au 31 décembre**

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Terrains	598	594
Constructions	5 942	5 877
Outillages spécifiques	12 569	12 109
Matériels et autres outillages	9 656	9 879
Véhicules donnés en location	2 139	2 123
Autres immobilisations corporelles	857	871
Immobilisations en cours	1 545	793
Valeurs brutes	33 306	32 246
Terrains et constructions	(3 090)	(2 923)
Outillages spécifiques	(10 319)	(9 407)
Matériels et autres outillages	(7 154)	(7 055)
Véhicules donnés en location	(608)	(581)
Autres immobilisations corporelles	(778)	(776)
Amortissements et dépréciations	(21 949)	(20 742)
Immobilisations corporelles – valeurs nettes	11 357	11 504

Les amortissements et dépréciations de l'exercice 2011 comprennent une perte de valeur de 65 millions d'euros sur 3 véhicules de la gamme (note 7-D), contre 13 millions d'euros constatés en 2010.

B2 – Variations de l'exercice

Au cours de l'exercice 2011, les variations sont les suivantes :

(En millions d'euros)	31 décembre 2010	Acquisitions / (dotations)	(Cessions) / reprises sur cessions	Écart de conversion	Variation de périmètre et autres	31 décembre 2011
Terrains	594	20	(34)	-	18	598
Constructions	5 877	231	(103)	(32)	(31)	5 942
Outillages spécifiques	12 109	399	(169)	(60)	290	12 569
Matériels et autres outillages	9 879	335	(301)	(63)	(194)	9 656
Véhicules donnés en location	2 123	723	(716)	2	7	2 139
Autres immobilisations corporelles	871	57	(38)	(6)	(27)	857
Immobilisations en cours ⁽¹⁾	793	845	-	(7)	(86)	1 545
Valeurs brutes ⁽²⁾	32 246	2 610	(1 361)	(166)	(23)	33 306
Terrains	-	-	-	-	-	-
Constructions	(2 923)	(228)	51	12	(2)	(3 090)
Outillages spécifiques	(9 407)	(962)	165	40	(155)	(10 319)
Matériels et autres outillages	(7 055)	(575)	284	43	149	(7 154)
Véhicules donnés en location ⁽³⁾	(581)	(196)	182	(1)	(12)	(608)
Autres immobilisations corporelles	(776)	(41)	34	4	1	(778)
Immobilisations en cours	-	-	-	-	-	-
Amortissements et dépréciations	(20 742)	(2 002)	716	98	(19)	(21 949)
Terrains	594	20	(34)	-	18	598
Constructions	2 954	3	(52)	(20)	(33)	2 852
Outillages spécifiques	2 702	(563)	(4)	(20)	135	2 250
Matériels et autres outillages	2 824	(240)	(17)	(20)	(45)	2 502
Véhicules donnés en location	1 542	527	(534)	1	(5)	1 531
Autres immobilisations corporelles	95	16	(4)	(2)	(26)	79
Immobilisations en cours ⁽¹⁾	793	845	-	(7)	(86)	1 545
Valeurs nettes	11 504	608	(645)	(68)	(42)	11 357

(1) Les affectations des immobilisations en cours par catégorie d'immobilisation sont faites sur le flux d'acquisition.

(2) Les acquisitions de l'exercice 2011 comprennent 26 millions d'euros de coûts d'emprunts capitalisés sur l'exercice. Le taux de capitalisation est de 2,47 % en 2011.

(3) Le montant des dépréciations des véhicules donnés en location est de 163 millions d'euros au 31 décembre 2011 (154 millions d'euros au 31 décembre 2010).

Les variations au titre de l'exercice 2010 s'analisent comme suit :

(En millions d'euros)	Valeur brute	Amortissements et dépréciations	Valeur nette
Valeur au 31 décembre 2009	31 463	(19 169)	12 294
Acquisitions / (dotations nettes)	1 825	(2 084)	(259)
(Cessions) / reprises sur cessions	(1 418)	689	(729)
Écart de conversion	368	(183)	185
Variation de périmètre et autres	8	5	13
Valeur au 31 décembre 2010	32 246	(20 742)	11 504

13 – TESTS DE DEPRECIATION DES ACTIFS IMMOBILISES (HORS VEHICULES DONNES EN LOCATION)

Le Groupe a procédé à des tests de dépréciation de ses actifs immobilisés conformément à l'approche décrite dans les règles et méthodes comptables (note 2-L).

A – Tests de dépréciation au niveau des actifs spécifiques aux véhicules et aux organes

La réalisation des tests de dépréciation sur les actifs spécifiques dédiés à des véhicules ou à des organes a conduit à la comptabilisation d'une perte de valeur d'actif pour 149 millions d'euros en 2011 (159 millions d'euros en 2010). Cette perte de valeur concerne trois modèles de la gamme et a été imputée en priorité sur les frais de développement activés. Parallèlement, en 2011, des annulations de perte de valeur sur des actifs incorporels, préalablement dépréciés, ont été constatées à hauteur de 88 millions d'euros pour traduire l'amélioration des perspectives de flux de trésorerie en relation avec trois véhicules de la gamme.

Les évaluations effectuées lors des tests de perte de valeur sur les actifs dédiés sont sensibles aux hypothèses retenues en matière d'évolution des volumes et des niveaux de marge. Pour les véhicules présentant le plus gros risque, une dégradation additionnelle de 20 % à 35 % de l'une ou l'autre des hypothèses retenues conduirait à l'équilibre entre les actifs à couvrir et la valeur d'utilité.

B – Tests de dépréciation au niveau des unités génératrices de trésorerie – Automobile

En 2011, seule l'unité génératrice de trésorerie représentée par la Corée a fait l'objet d'un test de dépréciation, en l'absence d'indice de perte de valeur sur les autres unités génératrices de trésorerie de nature géographique du Groupe.

La valeur recouvrable retenue pour les tests de dépréciation pour l'unité coréenne correspond à la valeur d'utilité, déterminée à partir de la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs. Le calcul de la valeur d'utilité est effectué sur la base des hypothèses suivantes :

Corée	2011	2010
Durée du plan d'affaires	6 ans	N / A
Taux de croissance à l'infini	2,7 %	N / A
Taux d'actualisation après impôts	8,5 %	N / A

En 2011, comme en 2010, les tests réalisés n'ont pas conduit à la constatation de pertes de valeur des actifs rattachés aux unités génératrices de trésorerie concernées.

Par ailleurs, un test de dépréciation a été effectué au niveau de l'Automobile, suivant les mêmes modalités que celles appliquées pour les unités génératrices de trésorerie.

Les hypothèses retenues pour l'Automobile sont les suivantes :

	2011	2010
Durée du plan d'affaires	6 ans	6 ans
Volumes de ventes attendus dans l'horizon projeté (en unités)	3 350 000	3 052 000
Taux de croissance à l'infini	1,8 %	1,5 %
Taux d'actualisation après impôts	8,5 %	8,2 %

En 2011, comme en 2010, le test réalisé n'a pas conduit à la constatation de pertes de valeur des actifs rattachés à l'Automobile.

Les variations des hypothèses de calcul montrent que pour couvrir les actifs, pour chaque facteur pris individuellement :

- la réduction des volumes à l'horizon projeté ne doit pas excéder 300 000 unités,
- le taux d'actualisation après impôts ne doit pas dépasser 11,8 %.

Avec un taux de croissance à l'infini proche de 0, la conclusion du test reste inchangée.

14 – PARTICIPATION DANS NISSAN

A – Méthode de consolidation de Nissan

Renault et Nissan ont choisi d'édifier ensemble une alliance d'un type unique, composée de deux entreprises distinctes liées par une communauté d'intérêts et unies pour la performance. Les mécanismes de l'Alliance ont été conçus pour veiller au maintien des identités de marque et au respect de la culture de chacune des deux entreprises.

De cette volonté résultent notamment les dispositions de fonctionnement suivantes :

- Renault ne dispose pas de la majorité des droits de vote chez Nissan ;
- les termes des accords entre Renault et Nissan ne permettent à Renault, ni de nommer la majorité des membres du Conseil d'administration de Nissan, ni de réunir la majorité des droits de vote dans les réunions du Conseil d'administration de Nissan ; au 31 décembre 2011 comme en 2010, Renault dispose de quatre sièges sur un total de neuf au Conseil d'administration de Nissan ;
- Renault-Nissan b.v., détenue à 50% par Renault et à 50% par Nissan, est une structure collégiale de prise de décision de l'Alliance sur certains éléments stratégiques concernant l'un et l'autre groupe et dont les décisions s'imposent aussi bien à Renault qu'à Nissan. Elle ne permet pas à Renault de diriger les politiques financières et opérationnelles de Nissan. À ce titre, l'existence de Renault-Nissan b.v. ne peut être considérée comme établissant un contrôle contractuel de Renault sur Nissan ; depuis sa création, les sujets traités par Renault-Nissan b.v. sont restés dans ce cadre contractuel et ne témoignent pas d'un contrôle de Renault sur Nissan ;
- Renault ne peut utiliser ni orienter l'utilisation des actifs de Nissan comme il le fait pour ses propres actifs ;
- Renault n'accorde aucune garantie sur la dette de Nissan.

Au regard de ces éléments, Renault dispose d'une influence notable sur Nissan et de ce fait, comptabilise sa participation dans Nissan selon la méthode de mise en équivalence.

B – Comptes consolidés de Nissan retenus pour la mise en équivalence dans les comptes de Renault

Les comptes de Nissan retenus pour la mise en équivalence dans les comptes de Renault sont les comptes consolidés publiés en normes comptables japonaises – Nissan est coté à la Bourse de Tokyo – après retraitements pour les besoins de la consolidation de Renault.

Nissan publie trimestriellement ses comptes et clôt son exercice annuel au 31 mars. Pour les besoins de la consolidation de Renault, les résultats de Nissan sont pris en compte sur une base calendaire (résultats de janvier à décembre consolidés dans les comptes annuels de Renault).

Nissan détient 1,15% de ses propres titres au 31 décembre 2011 (0,9% au 31 décembre 2010). En conséquence, le pourcentage d'intérêt de Renault dans Nissan s'établit à 43,9 % au 31 décembre 2011 (43,8% au 31 décembre 2010).

C – Évolution de la valeur de la participation dans Nissan au bilan de Renault

(En millions d'euros)	Quote-part d'actif net			Goodwills nets	Total
	Avant neutralisation ci-contre	Neutralisation à hauteur de la participation de Nissan dans Renault ⁽¹⁾	Net		
Au 31 décembre 2010	13 442	(975)	12 467	878	13 345
Résultat 2011	1 332		1 332		1 332
Dividende versé	(275)		(275)		(275)
Écart de conversion	617		617	75	692
Autres mouvements ⁽²⁾	(163)		(163)		(163)
Au 31 décembre 2011	14 953	(975)	13 978	953	14 931

(1) Nissan détient 15% de Renault depuis l'acquisition des titres en 2002, hors impacts postérieurs des rachats d'actions propres par Renault.

(2) Les « autres mouvements » incluent les dividendes de Renault reçus par Nissan, la variation des écarts actuariels sur engagements de retraite, la variation de la réserve de réévaluation des instruments financiers et l'évolution des titres d'autocontrôle de Nissan.

D – Évolution des capitaux propres de Nissan retraités pour les besoins de la consolidation de Renault

(En milliards de yens)	31 décembre 2010	Résultat 2011	Dividendes	Écart de conversion	Autres mouvements ⁽¹⁾	31 décembre 2011
Capitaux propres – part du Groupe en normes japonaises	2 858	297	(63)	(153)	(30)	2 909
Retraitements pour les besoins de Renault :						
Réestimation de l'actif immobilisé	352	(4)				348
Provision pour engagements de retraite et autres avantages à long terme du personnel ⁽²⁾	(174)	37		3	(31)	(165)
Immobilisation des frais de développement	540	(14)				526
Impôts différés et autres retraitements ⁽³⁾	(239)	18	(4)	10	9	(206)
Actif net retraité pour les besoins de Renault	3 337	334	(67)	(140)	(52)	3 412
(En millions d'euros)						
Actif net retraité pour les besoins de Renault	30 704	3 042	(628)	1 410	(474)	34 054
Pourcentage de Renault	43,8%					43,9%
Part de Renault (avant neutralisation ci-dessous)	13 442	1 332	(275)	617	(163)	14 953
Neutralisation de la participation de Nissan dans Renault ⁽⁴⁾	(975)					(975)
Part de Renault dans l'actif net de Nissan	12 467	1 332	(275)	617	(163)	13 978

(1) Les « autres mouvements » incluent notamment la variation des écarts actuariels sur engagements de retraite, la variation de la réserve de réévaluation des instruments financiers et l'évolution des titres d'autocontrôle de Nissan.

(2) Inclut la comptabilisation des écarts actuariels en capitaux propres.

(3) Inclut l'élimination de la mise en équivalence de Renault par Nissan.

(4) Nissan détient 15% de Renault depuis l'acquisition des titres en 2002, hors impacts postérieurs des rachats d'actions propres par Renault.

E – Résultat net de Nissan en normes comptables japonaises

Nissan clôturant son exercice annuel au 31 mars, le résultat net de Nissan retenu en 2011 correspond à la somme du résultat net du dernier trimestre de l'exercice annuel 2010 et des trois premiers trimestres de l'exercice annuel 2011.

	De janvier à mars 2011		D'avril à juin 2011		De juillet à septembre 2011		D'octobre à décembre 2011		De janvier à décembre 2011	
	Dernier trimestre de l'exercice annuel 2010 de Nissan		1 ^{er} trimestre de l'exercice annuel 2011 de Nissan		2 ^{ème} trimestre de l'exercice annuel 2011 de Nissan		3 ^{ème} trimestre de l'exercice annuel 2011 de Nissan		Période retenue pour la consolidation de Renault	
	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)
Résultat net – part du Groupe	31	274	85	723	98	896	83	793	297	2 686

(1) Conversion au taux de change moyen 2011 de chaque trimestre.

F – Impacts du tremblement de terre et du tsunami au Japon sur la contribution de l'année 2011

Les impacts du tremblement de terre et du tsunami au Japon ont été détaillés par le groupe Nissan dans le cadre de ses publications officielles sur l'exercice fiscal clos au 31 mars 2011 et sur les trois premiers trimestres de l'exercice fiscal 2011 / 2012.

G – Éléments financiers de Nissan en normes IFRS

Les éléments financiers présentés ci-après correspondent aux données de Nissan retraitées pour le compte de Renault pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011. Les retraitements opérés intègrent les retraitements d'harmonisation de normes comptables et les ajustements de juste valeur des actifs et passifs pratiqués par Renault lors des acquisitions intervenues en 1999 et 2002.

	(En milliards de yens)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)
Chiffre d'affaires 2011	8 962	80 724
Résultat net 2011 ⁽²⁾	365	3 288
Capitaux propres au 31 décembre 2011	3 700	36 930
Total bilan au 31 décembre 2011	11 257	112 350

(1) Conversion au taux de change moyen 2011, soit 111,0 yens pour 1 euro pour les données de résultat et au taux de change du 31 décembre 2011, soit 100,2 yens pour 1 euro pour les données de bilan.

(2) Le résultat net présenté n'intègre pas la contribution de Renault au résultat de Nissan. Il intègre un impact favorable de 39 milliards de yens (376 millions d'euros) résultant des retraitements réalisés pour les besoins de la consolidation Renault, intervenus au cours du dernier trimestre de l'année 2011 et relatifs aux régimes de retraite et à la baisse du taux d'impôt au Japon.

H – Couverture de l'investissement dans Nissan

Depuis 1999, le Groupe couvre partiellement le risque de change yen/euro lié à son investissement dans Nissan.

Au 31 décembre 2011, ces opérations de couverture s'élèvent à 95 milliards de yens (952 millions d'euros). Elles sont composées d'EMTN émis en yens pour 20 milliards (200 millions d'euros) et d'emprunts obligataires émis en yens sur le marché japonais du Samourai pour 75 milliards (752 millions d'euros).

Elles ont dégagé des écarts de change défavorables pour 84 millions d'euros en 2011 (413 millions d'euros défavorables en 2010). Après prise en compte des impôts différés, l'effet net défavorable, soit 142 millions d'euros, a été comptabilisé dans les réserves de conversion du Groupe (note 20-E).

I – Valorisation de la participation de Renault dans Nissan sur la base du cours de Bourse

Sur la base du cours de Bourse de l'action Nissan au 31 décembre 2011, soit 692 yens par action, la participation de Renault dans Nissan est valorisée à 13 550 millions d'euros (13 959 millions d'euros au 31 décembre 2010 sur la base d'un cours à 773 yens par action).

J – Test de perte de valeur de la participation dans Nissan

Au 31 décembre 2011, la valorisation boursière est inférieure de 9 % à la valeur de Nissan au bilan de Renault. Dans ce contexte et conformément à l'approche décrite dans les règles et méthodes comptables (note 2-L), un test de dépréciation a été réalisé.

S'agissant d'un investissement stratégique et conformément à IAS 36, la valeur recouvrable a été déterminée en retenant la valeur la plus importante entre le cours de Bourse représentatif de la « juste valeur » et la valeur d'utilité. Cette dernière a été estimée en actualisant les flux de trésorerie futurs issus du plan d'affaires élaboré par la Direction de Nissan. Un taux d'actualisation après impôts de 7 % et un taux de croissance à l'infini de 3% ont été retenus pour calculer la valeur d'utilité. La valeur terminale a été calculée sur la base d'hypothèses de profitabilité en cohérence avec les données historiques de Nissan et avec des perspectives à moyen terme équilibrées.

En 2011, les tests réalisés n'ont pas conduit à la constatation de perte de valeur de la participation dans Nissan.

Un accroissement de 1% du taux d'actualisation associé à une baisse du taux de croissance à l'infini de 1 % ou à une baisse de la marge opérationnelle de 2 % n'aurait pas d'effet sur la valeur comptable de la participation dans Nissan.

K – Opérations entre le groupe Renault et le groupe Nissan

Renault et Nissan conduisent des actions communes dans le domaine du développement des véhicules et organes, des achats, des moyens de production et de distribution.

La coopération entre les deux Groupes en 2011 se fait principalement :

Sur le plan des investissements communs

Renault et Nissan partagent les coûts de développement et les investissements pour la production de boîtes de vitesses et de moteurs.

Depuis 2007, les deux Groupes réalisent des investissements communs pour la fabrication de véhicules Logan. Ce type de coopération est mené aujourd'hui en Afrique du Sud, où le groupe Nissan produit le modèle Sandero depuis 2009.

En 2011, l'usine de l'Alliance de Chennai (Inde) a commencé à produire le véhicule *cross-badgé* Renault Pulse, adapté de la Nissan Micra.

Sur le plan de la fabrication de véhicules

Au Brésil, dans son usine de Curitiba, Renault fournit à Nissan une prestation d'assemblage de ses modèles *pick-up* Frontier et Livina, portant sur 32 600 véhicules en 2011.

En 2011, Renault Samsung Motors a produit 43 800 véhicules SM3 badgés Nissan, que ce dernier achète et revend dans son réseau (essentiellement en Russie et au Moyen-Orient).

L'usine de Chennai fournit, depuis 2011, une prestation de d'assemblage pour les véhicules Fluence et Koleos, commercialisés sur le marché indien par le réseau Renault.

Sur le plan des véhicules utilitaires, Nissan a produit 70 000 Trafic dans son usine de Barcelone (Espagne) en 2011, dont 7,6% sont vendus dans le réseau Nissan. De son côté, Renault a produit 2 800 véhicules Interstar (Master badgés Nissan), que ce dernier achète et vend dans son réseau. L'augmentation des ventes à Nissan de ce modèle est imputable au lancement du nouveau Master, en septembre 2011, produit sur le site de Batilly (France).

Sur le plan de la vente d'organes

En Europe, le groupe Renault produit dans son usine de Cléon (France) des moteurs communs de l'Alliance destinés aux véhicules Nissan Qashqai et X-Trail pour les usines de Nissan au Japon et au Royaume-Uni. En 2011, Nissan a débuté le montage du troisième moteur de l'Alliance (diesel 1.6 dCi) sur Qashqai dans son usine de Sunderland (Royaume-Uni).

Renault livre également les usines Nissan de Sunderland (Royaume-Uni), de Barcelone (Espagne) et de Saint-Pétersbourg (Russie), en boîtes de vitesses et moteurs produits par les usines de Cacia au Portugal, de Valladolid et Séville en Espagne, de Cléon en France et de Pitesti en Roumanie. L'usine de Cléon produit et livre également des moteurs V6 diesel de 3,0 litres pour des véhicules de la marque Infiniti, assemblés par l'usine Nissan de Tochigi (Japon).

En Amérique du Sud, Renault livre des boîtes de vitesse, produites par sa filiale Cormecanica, aux usines de Nissan principalement au Mexique, en Indonésie, en Afrique du Sud et au Brésil. Ces livraisons concernent les modèles Micra, Note et Qashqai de Nissan. A compter de 2011, l'usine Nissan d'Aguascalientes (Mexique) est approvisionnée en boîtes de vitesses produites par Cormecanica au Chili et en moteurs (1.0 Flex) produits par Renault do Brazil, pour l'assemblage du modèle Nissan Micra.

Au total en 2011, Renault a livré 1 025 000 boîtes de vitesses et 348 000 moteurs.

En Corée du Sud, Nissan livre à Renault Samsung Motors des organes mécaniques et des pièces entrant dans la fabrication des véhicules SM3 (Fluence), SM5 (Latitude), nouvelle SM7 et Koleos.

Par ailleurs, Renault utilise le moteur V6 essence 3,5 litres de Nissan pour Laguna III, des pignons de boîtes Nissan pour la gamme Mégane et des boîtes de vitesse automatiques et de transmissions à variations continues pour Mégane et Espace. Renault utilise également un moteur 2,0 litres développé en commun avec Nissan pour Laguna et Clio. En 2011, Nissan a commencé la fourniture de ponts-arrière pour le modèle Dacia Duster. A compter de 2011, des batteries et des composants de batteries produits par AESC, joint-venture Nissan/NEC au Japon, sont utilisés pour la fabrication des véhicules électriques Fluence et Kangoo Zéro émission à Bursa (Turquie) et à Maubeuge (France).

Sur le plan commercial

En Europe, Renault assure la commercialisation des véhicules Nissan en Bulgarie, Croatie, Roumanie, Serbie et Slovaquie. Parallèlement, en Amérique du Sud, Renault commercialise les véhicules Nissan en Argentine.

De son côté, Nissan assure la commercialisation de véhicules Renault au Japon, en Australie et dans les pays du Golfe.

Sur le plan financier

À partir des salles de marché de Lausanne et Singapour, Renault Finance intervient, en complément de son activité pour Renault, comme contrepartie du groupe Nissan en ce qui concerne la négociation d'instruments financiers à des fins de couverture des risques de change, taux et matières premières. Sur le marché du change, Renault Finance a réalisé en 2011 pour environ 22,3 milliards d'euros d'opérations de change pour le compte de Nissan. Les opérations de dérivés de change, taux et matières premières réalisées pour le compte de Nissan sont enregistrées au prix de marché et viennent s'inscrire dans les positions gérées par Renault Finance.

Relations avec le Financement des ventes

Le Financement des ventes contribue à conquérir et fidéliser les clients des marques de Nissan en apportant une offre de financements et de services intégrée à leur politique commerciale, principalement en Europe. En 2011, le sous-groupe consolidé RCI a comptabilisé 122 millions d'euros de produits de commissions et intérêts en provenance de Nissan.

Au total en 2011

Les ventes réalisées par Renault à Nissan et les achats effectués par Renault auprès de Nissan sont estimés à, respectivement, environ 2 100 et 1 800 millions d'euros.

Enfin, il faut rappeler que les actions communes dans le domaine des achats et d'autres fonctions support (informatique, etc.) se traduisent directement dans les comptes de Renault et Nissan et ne génèrent donc pas de flux financiers entre les deux Groupes.

15 – PARTICIPATIONS DANS LES AUTRES ENTREPRISES ASSOCIEES

Les participations dans les autres entreprises associées s'analysent comme suit :

- valeur au bilan de 1 060 millions d'euros au 31 décembre 2011 (854 millions d'euros au 31 décembre 2010)
- part dans le résultat des autres entreprises associées de 192 millions d'euros en 2011 (205 millions d'euros en 2010).

La mise en équivalence d'AB Volvo et d'AvtoVAZ représente l'essentiel de ces montants.

A – AB Volvo

AB Volvo clôture son exercice annuel au 31 décembre.

A1 – Évolution de la valeur de la participation dans AB Volvo au bilan de Renault

(En millions d'euros)	Quote-part d'actif net	Goodwill net	Total
Au 31 décembre 2010	505	13	518
Résultat 2011	136	-	136
Dividende versé	(38)	-	(38)
Rachat par AB Volvo de ses propres actions	-	-	-
Écart de conversion, écarts actuariels et réévaluation des instruments financiers	(33)	-	(33)
Au 31 décembre 2011	570	13	583

Le capital d'AB Volvo est composé de deux types d'actions, A et B. Les actions de type B n'ouvrent droit qu'à un dixième de droits de vote. Depuis la cession de titres intervenue en octobre 2010, le Groupe ne détient plus que des actions de type A. Au cours de l'année 2011, à la demande de certains actionnaires, AB Volvo a transformé 14 107 milliers d'actions A en actions B sans impact matériel sur le taux de contrôle du Groupe qui s'élève à 17,7% au 31 décembre 2011 contre 17,5% au 31 décembre 2010.

Le groupe Renault est représenté au sein du Conseil d'administration d'AB Volvo par une personne physique mandatée à cet effet.

Le pourcentage d'intérêt de Renault dans AB Volvo demeure inchangé par rapport au 31 décembre 2010 et s'établit à 6,8%.

Sur la base du cours de bourse de l'action d'AB Volvo au 31 décembre 2011, soit 76 couronnes suédoises par action A, la participation de Renault dans AB Volvo est valorisée à 1 181 millions d'euros.

A2 – Évolution des capitaux propres d'AB Volvo retraités pour les besoins de la consolidation de Renault

(En millions d'euros)	31 décembre 2010	Résultat 2011	Dividendes	Autres mouvements	31 décembre 2011
Capitaux propres – part du Groupe	8 155	1 966	(558)	(72)	9 491
Retraitements pour les besoins de Renault	(770)	30	-	(412)	(1 152)
Actif net retraité pour les besoins de Renault	7 385	1 996	(558)	(484)	8 339
Part de Renault dans l'actif net d'AB Volvo	505	136	(38)	(33)	570

Les retraitements opérés pour les besoins de Renault correspondent essentiellement à l'annulation des *goodwills* existants dans les comptes d'AB Volvo lors de la prise de participation de Renault dans AB Volvo et à la comptabilisation des écarts actuariels en capitaux propres.

A3 – Éléments financiers d'AB Volvo en normes IFRS

Les éléments financiers 2011 d'AB Volvo, établis en conformité avec les normes IFRS et tels que publiés par AB Volvo, se résument comme suit :

	(En millions de couronnes suédoises)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)
Chiffre d'affaires 2011	310 367	34 380
Résultat net 2011	18 115	2 007
Capitaux propres au 31 décembre 2011	85 681	9 614
Total bilan au 31 décembre 2011	353 244	39 646

(1) Conversion au taux de change moyen 2011, soit 9,03 couronnes suédoises pour 1 euro pour les données de résultat et au taux de change du 31 décembre 2011, soit 8,91 couronnes suédoises pour 1 euro pour les données de bilan.

A4 – Opérations entre le groupe Renault et le groupe AB Volvo

Il n'y a pas eu d'opération commune significative entre le groupe Renault et le groupe AB Volvo en 2011.

B - AVTOVAZ

AvtoVAZ clôture son exercice annuel au 31 décembre. Pour les besoins de la consolidation de Renault, les comptes d'AvtoVAZ sont intégrés avec un décalage de 3 mois du fait des contraintes existantes en termes de délai de production des informations financières. En conséquence, le résultat net d'AvtoVAZ retenu dans les comptes du groupe sur l'année 2011 correspond à la somme du résultat net du dernier trimestre de l'exercice annuel 2010 et des trois premiers trimestres de l'exercice annuel 2011.

B1 – Évolution de la valeur de la participation dans AvtoVAZ au bilan de Renault

(En millions d'euros)	Quote-part d'actif net
Au 30 septembre 2010	91
Résultat du 1 ^{er} octobre 2010 au 30 septembre 2011	49
Augmentations de capital	109
Rachat par AvtoVAZ de ses propres actions	-
Écart de conversion, écarts actuariels et réévaluation des instruments financiers	(19)
Au 30 septembre 2011	230

En application de l'accord de restructuration et recapitalisation signé en juillet 2010 par les actionnaires d'AvtoVAZ (Renault, Russian Technologies et Troïka Dialog), Renault a souscrit, à hauteur de 109 millions d'euros, à une augmentation de capital libérée trimestriellement et constatée par AvtoVAZ au 31 décembre 2011. A l'issue de cette opération, Renault conserve son taux de participation de 25% plus une action dans le capital d'AvtoVAZ.

Même si les comptes d'AvtoVAZ sont consolidés avec un décalage de 3 mois, et afin d'éviter tout déport entre les investissements réalisés par le groupe Renault et la valeur du groupe AvtoVAZ inscrite dans ses comptes, le Groupe a intégré la totalité de cette augmentation de capital qui couvre aussi des opérations réalisées au cours du dernier trimestre 2011 (à hauteur de 14 millions d'euros). La contribution de Renault à cette augmentation de capital a été affectée intégralement au financement de l'assistance technique, fournie par Renault, et des immobilisations corporelles de la Plateforme B0 (Logan). Cette plateforme sera partagée entre AvtoVAZ et l'Alliance. Son lancement est prévu au premier semestre 2012.

Fin octobre 2011, AvtoVAZ a annoncé l'acquisition de 100% du capital de OAG qui a racheté, au cours du second semestre 2011, les actifs du constructeur automobile russe IzhAvto. Les éléments relatifs à cette acquisition sont en cours de finalisation. Le groupe Renault n'anticipe aucun impact matériel sur la contribution d'AvtoVAZ.

Sur la base du cours de bourse de l'action d'AvtoVAZ au 31 décembre 2011, la participation de Renault dans AvtoVAZ est valorisée à 237 millions d'euros, supérieure à la valeur d'AvtoVAZ dans les comptes de Renault (230 millions d'euros).

B2 – Évolution des capitaux propres d'AvtoVAZ retraités pour les besoins de la consolidation de Renault

(En millions d'euros)	1 ^{er} octobre 2010	Résultat du 1 ^{er} octobre 2010 au 30 septembre 2011	Augmentation de capital	Autres mouvements	30 septembre 2011
Capitaux propres – part du Groupe	334	186	437	(73)	884
Retraitements pour les besoins de Renault	30	9		(2)	37
Actif net retraité pour les besoins de Renault	364	195	437	(75)	921
Part de Renault dans l'actif net d'AvtoVAZ	91	49	109	(19)	230

Les retraitements opérés pour les besoins de Renault correspondent essentiellement à la valorisation d'incorporels (marque « Lada ») et à la mise à la juste valeur de passifs financiers.

B3 – Éléments financiers d'AvtoVAZ en normes IFRS

A titre d'information, les éléments financiers d'AvtoVAZ pour l'exercice 2010 clos le 31 décembre et les trois premiers trimestres de l'exercice annuel 2011, établis en conformité avec les normes IFRS et tels que publiés par AvtoVAZ, se résument comme suit :

Exercice 2010	(En millions de roubles)	(En millions d'euros ⁽¹⁾)
Chiffre d'affaires 2010	137 630	3 372
Résultat net 2010	3 567	87
Capitaux propres au 31 décembre 2010	15 244	378
Total bilan au 31 décembre 2010	120 046	2 980

(1) Conversion au taux de change moyen 2010, soit 40,82 roubles pour 1 euro pour les données de résultat et au taux de change du 31 décembre 2010, soit 40,28 roubles pour 1 euro, pour les données de bilan.

De janvier à septembre 2011	(En millions de roubles)	(En millions d'euros ⁽²⁾)
Chiffre d'affaires de janvier à septembre 2011	128 174	3 166
Résultat net de janvier à septembre 2011	6 848	169
Capitaux propres au 30 septembre 2011	36 393	840
Total bilan au 30 septembre 2011	128 975	2 975

(2) Conversion au taux de change moyen de janvier à septembre 2011, soit 40,48 roubles pour 1 euro pour les données de résultat et au taux de change du 30 septembre 2011, soit 43,35 roubles pour 1 euro pour les données de bilan.

B4 – Opérations entre le groupe Renault et le groupe AvtoVAZ

En application de l'accord de juillet 2010, Renault a commencé à fournir une assistance technique pour le montage de la Plateforme B0 commune à l'Alliance et AvtoVAZ, ainsi que du conseil dans des domaines tels que les achats, la qualité ou l'informatique. A ce titre, le groupe Renault a facturé AvtoVAZ pour 55 millions d'euros en 2011.

16 – STOCKS

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Matières premières et fournitures	1 132	1 058
En-cours de production	261	263
Produits finis	3 036	3 246
Valeur nette totale	4 429	4 567
dont valeur brute ⁽¹⁾	4 878	5 049
dont dépréciation ⁽²⁾	(449)	(482)

(1) Dont valeur brute des véhicules d'occasion de 1 087 millions d'euros au 31 décembre 2011 (1 005 millions d'euros au 31 décembre 2010).

(2) Dont dépréciation des véhicules d'occasion de 122 millions d'euros au 31 décembre 2011 (143 millions d'euros au 31 décembre 2010).

17 – CREANCES DE FINANCEMENT DES VENTES

A – Créances de financement des ventes par nature

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Créances sur le réseau de distribution	5 934	4 535
Crédits à la clientèle finale	12 407	11 665
Opérations de crédit-bail et assimilées	4 420	4 017
Valeur brute	22 761	20 217
Dépréciation	(861)	(941)
Valeur nette	21 900	19 276

Le Financement des ventes a procédé à plusieurs opérations de titrisation (France, Italie, Allemagne et Royaume Uni) portant sur des créances sur le réseau de distribution et sur des crédits à la clientèle finale, par l'intermédiaire de véhicules *ad hoc*. Ces opérations de titrisation n'ont pas eu pour conséquence la décomptabilisation des créances cédées, la totalité du risque

étant conservée par le Groupe. Le montant des créances de financement des ventes ainsi maintenues au bilan s'élève à 8 739 millions d'euros au 31 décembre 2011 (7 247 millions d'euros au 31 décembre 2010). Un passif de 3 704 millions d'euros a été comptabilisé au 31 décembre 2011 (3 775 millions d'euros au 31 décembre 2010) en autres dettes représentées par un titre, correspondant aux titres émis lors de ces opérations de titrisation. La différence entre le montant des créances cédées et le montant du passif cité précédemment correspond au rehaussement de crédit nécessaire à ces opérations ainsi qu'à la quote-part de titres conservée par RCI Banque. Le rehaussement de crédit correspond aux titres souscrits par les filiales cédant les créances afin d'optimiser la notation des titres émis. Certains titres souscrits par RCI Banque peuvent être mobilisés auprès de la Banque Centrale Européenne et constituent de ce fait une réserve de liquidité. Dans ce cadre, au 31 décembre 2011, RCI Banque a donné en garantie 2 601 millions d'euros (2 832 millions d'euros au 31 décembre 2010) à la Banque Centrale Européenne, sous forme de titres de véhicules de titrisations pour 2 429 millions et de créances de financement des ventes pour 172 millions d'euros (2 749 millions d'euros et 83 millions d'euros au 31 décembre 2010). Sur cette réserve de liquidité, RCI Banque a utilisé 350 millions d'euros au 31 décembre 2011 (450 millions d'euros au 31 décembre 2010) comptabilisé en emprunts auprès des établissements de crédit dans les dettes de financement des ventes (note 24).

Par ailleurs, au 31 décembre 2011, RCI Banque a apporté en garantie à la Société de Financement de l'Economie Française (SFEF) des créances pour une valeur comptable de 1 225 millions d'euros (1 658 millions d'euros au 31 décembre 2010) en contrepartie d'un financement de 785 millions d'euros (824 millions d'euros au 31 décembre 2010), comptabilisé en emprunts auprès des établissements de crédit dans les dettes de financement des ventes (note 24).

La juste valeur des créances de financement est de 21 979 millions d'euros au 31 décembre 2011 (19 448 millions d'euros au 31 décembre 2010). Elle a été estimée en actualisant les flux futurs, au taux auquel des prêts similaires (conditions, échéance et qualité du débiteur) seraient accordés à la date de clôture.

B – Échéancier des créances de financement des ventes

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
- 1 an	12 851	11 052
1 à 5 ans	8 987	8 190
+ 5 ans	62	34
Total des créances de financement des ventes – valeur nette	21 900	19 276

C – Analyse des créances de financement des ventes échues en valeur brute

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Créances échues dépréciées ⁽¹⁾	643	702
Entre 0 et 30 jours	12	21
Entre 30 et 90 jours	53	52
Entre 90 et 180 jours	54	56
Plus de 180 jours	524	573
Créances échues non dépréciées	17	16
Entre 0 et 30 jours	17	16
Entre 30 et 90 jours	-	-
Entre 90 et 180 jours	-	-
Plus de 180 jours	-	-

(1) Ne comprend que les créances de financement des ventes dépréciées totalement ou partiellement sur une base individuelle.

L'exposition maximale au risque de crédit de l'activité de financement des ventes est représentée par la valeur nette comptable des créances de financement des ventes augmentée du montant des engagements de financement en faveur de la clientèle qui figurent dans les engagements hors bilan donnés (note 29-A).

Le risque est minoré par les garanties sur la clientèle dont le montant est inclus dans les engagements hors bilan reçus (note 29-B). En particulier, les garanties détenues qui se rattachent à des créances de financement des ventes échues ou dépréciées sont de 537 millions d'euros au 31 décembre 2011 (462 millions d'euros au 31 décembre 2010).

A la date de clôture des comptes, aucun élément ne remet en cause la qualité de crédit des créances de financement des ventes non échues ou non dépréciées. De plus, il n'existe pas de concentration de risques significative au sein de la clientèle du Financement des ventes.

D – Evolution de la dépréciation des créances de financement des ventes

<i>(En millions d'euros)</i>	
Valeur au 31 décembre 2010	(941)
Dotations	(302)
Reprises pour consommation	241
Reprises de reliquats non consommés	147
Ecart de conversion et autres mouvements	(6)
Valeur au 31 décembre 2011	(861)

18 – CREANCES CLIENTS DE L'AUTOMOBILE

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Valeur brute	1 354	1 432
Dépréciation	(79)	(103)
VALEUR NETTE	1 275	1 329

Ce poste exclut les créances qui font l'objet, en France et dans certains pays d'Europe, d'une cession aux sociétés de financement des ventes du Groupe lorsque la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété des créances est transférée à ces sociétés. Ces créances sont alors incluses dans les créances de financement des ventes. Dans le cas où l'essentiel des risques et avantages n'est pas transféré, bien que les créances soient juridiquement cédées, elles demeurent incluses dans les créances clients de l'Automobile par la contrepartie de passifs financiers (autres dettes porteuses d'intérêts). Cette règle s'applique également aux créances cédées à un tiers externe au Groupe dans le cadre par exemple d'une convention d'escompte ou d'affacturage. Le montant des créances clients ainsi maintenues au bilan n'est pas significatif sur les périodes présentées.

Par ailleurs, il n'existe pas de concentration de risques significative au sein de la clientèle de l'Automobile et le chiffre d'affaires réalisé avec un client externe donné n'excède pas 10% du chiffre d'affaires total du Groupe.

La juste valeur des créances clients de l'Automobile est égale à leur valeur nette comptable, compte tenu des échéances à court terme.

19 – AUTRES ACTIFS COURANTS ET NON COURANTS

(En millions d'euros)	31 décembre 2011			31 décembre 2010		
	Non courant	Courant	Total	Non courant	Courant	Total
Charges diverses constatées d'avance	56	182	238	59	183	242
Créances fiscales (hors impôts courants)	15	867	882	8	852	860
Autres créances	396	709	1 105	262	561	823
Titres contrôlés et non consolidés	113	-	113	106	-	106
Dérivés sur opérations initiées à des fins d'exploitation de l'Automobile	-	-	-	-	8	8
Dérivés sur opérations de financement du Financement des ventes	-	310	310	-	81	81
TOTAL	580	2 068	2 648	435	1 685	2 120
<i>dont valeur brute</i>	735	2 098	2 833	584	1 725	2 309
<i>dont dépréciation</i>	(155)	(30)	(185)	(149)	(40)	(189)

20 – CAPITAUX PROPRES

A – Capital social

Le nombre total d'actions ordinaires émises et intégralement libérées au 31 décembre 2011 est de 295 722 milliers d'actions avec une valeur nominale de 3,81 euros par action (valeur nominale identique au 31 décembre 2010).

Les actions d'autocontrôle ne donnent pas droit à dividende. Elles représentent 1,37 % du capital de Renault au 31 décembre 2011 (0,98% au 31 décembre 2010).

Le groupe Nissan, via sa filiale détenue à 100% Nissan Finance Co. Ltd., détient 15% du capital de Renault (actions sans exercice de droit de vote).

B – Gestion des capitaux propres

Dans le cadre de la gestion de ses capitaux propres, le Groupe a pour objectif de préserver sa continuité d'exploitation afin de servir un rendement aux actionnaires, de procurer des avantages aux autres partenaires et de maintenir une structure de capital destinée à en optimiser le coût.

Le Groupe gère la structure de ses capitaux propres et procède à des ajustements en regard de l'évolution des conditions économiques. Le Groupe peut ajuster le paiement de dividendes aux actionnaires, rembourser une partie du capital ou émettre de nouvelles actions. Les objectifs, politiques et procédures de gestion demeurent inchangés par rapport à 2010.

Le suivi des objectifs du Groupe est réalisé différemment selon les secteurs opérationnels.

Le Groupe gère le capital de l'Automobile en utilisant un ratio, égal à l'endettement net de l'Automobile divisé par la somme des capitaux propres. Le Groupe inclut dans l'endettement net l'ensemble des dettes et engagements financiers, hors exploitation, porteurs d'intérêts diminué de la trésorerie et équivalents de trésorerie et des autres actifs financiers, hors exploitation, tels que les valeurs mobilières ou les prêts du secteur. Les capitaux propres sont ceux qui figurent au bilan du Groupe. Ce ratio se situe à 1,2 % au 31 décembre 2011 (6,3% au 31 décembre 2010).

Le Financement des ventes est soumis au respect de ratios réglementaires propres à l'activité bancaire. Dans ce cadre, ce secteur respecte en permanence un ratio de solvabilité d'au moins 8 % (rapport entre les fonds propres y compris les emprunts subordonnés et le total des actifs pondérés du risque). Le ratio de solvabilité global de RCI Banque se situe à 11,23% au 31 décembre 2011 (11,86 % au 31 décembre 2010).

Enfin, le Groupe couvre partiellement son investissement dans Nissan (note 14-H).

C – Titres d’autocontrôle

En application des dispositions adoptées lors des Assemblées générales, le Conseil d’administration a décidé d’affecter les actions détenues par Renault intégralement aux plans d’options d’achat et de souscription d’actions en cours consentis aux cadres et dirigeants du Groupe.

	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Montant des titres d’autocontrôle <i>(en millions d’euros)</i>	200	145
Nombre de titres d’autocontrôle	4 059 255	2 895 381

D – Distributions

L’Assemblée générale mixte des actionnaires du 29 avril 2011 a décidé une distribution de dividendes de 0,30 euros par action, soit 88 millions d’euros (aucune distribution en 2010). Le paiement est intervenu au cours du mois de mai.

E – Écart de conversion

La variation de l’écart de conversion constatée sur la période s’analyse comme suit :

<i>(En millions d’euros)</i>	2011	2010
Écart de conversion constaté sur la valeur de la participation dans Nissan	694	1 923
Effet net d’impôts des opérations de couverture partielle de l’investissement dans Nissan (note 14-H)	(142)	(242)
TOTAL DE L’ECART DE CONVERSION RELATIF A NISSAN	552	1 681
Autres variations de l’écart de conversion	(156)	354
VARIATION TOTALE DE L’ECART DE CONVERSION	396	2 035

En 2011, les autres variations de l’écart de conversion proviennent pour l’essentiel des effets de l’évolution du réal brésilien, du rouble russe et de la livre turque par rapport à l’euro. En 2010, elles étaient liées à celles de la couronne suédoise et du won coréen.

F – Réserve de réévaluation des instruments financiers

F1 – Variation de la réserve de réévaluation des instruments financiers

Les montants indiqués ci-dessous sont présentés nets des effets d’impôt.

<i>(En millions d’euros)</i>	Couvertures de flux de trésorerie	Instruments financiers disponibles à la vente	Total
Solde au 31 décembre 2010 ⁽¹⁾	(51)	286	235
Variations de juste valeur en capitaux propres	(38)	(335)	(373)
Transfert en résultat ⁽²⁾	11	(2)	9
Solde au 31 décembre 2011 ⁽¹⁾	(78)	(51) ⁽³⁾	(129)

(1) L’échéancier de transfert en résultat de la réserve de réévaluation des couvertures de flux de trésorerie est détaillé en note F3 ci-après.

(2) La décomposition du transfert en résultat des montants relatifs aux couvertures de flux de trésorerie est détaillée en note F2 ci-après.

(3) La réserve de réévaluation est pour partie liée aux titres Daimler (note 23-A).

F2 – Décomposition du transfert en résultat de la partie de la réserve de réévaluation des instruments financiers relative aux couvertures de flux de trésorerie

(En millions d'euros)	2011	2010
Marge opérationnelle	12	108
Autres produits et charges d'exploitation		-
Résultat financier	(1)	-
Part dans le résultat des entreprises associées	-	25
Impôts courants et différés	-	-
Montant total transféré en résultat net pour les couvertures de flux de trésorerie	11	133

F3 – Echancier de transfert en résultat de la réserve de réévaluation des couvertures de flux de trésorerie

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Moins d'un an	2	2
Plus d'un an	(47)	(36)
Réserve de réévaluation des couvertures de flux de trésorerie hors entreprises associées	(45)	(34)
Réserve de réévaluation des couvertures de flux de trésorerie des entreprises associées	(33)	(17)
Total de la réserve de réévaluation des couvertures de flux de trésorerie	(78)	(51)

Cet échancier est construit sur la base des échéances contractuelles des flux de trésorerie faisant l'objet d'une couverture.

G – Plans d'options et d'attribution d'actions gratuites

Le Conseil d'administration attribue périodiquement depuis octobre 1996 aux cadres et dirigeants du Groupe des options d'achat d'actions et des options de souscription d'actions à des conditions de prix et de délai d'exercice propres à chaque attribution.

Au cours de l'année 2011, 6 nouveaux plans d'option ou d'attribution d'actions gratuites ont été mis en place. Les plans mis en place intègrent depuis 2006 des critères de conditions de performance qui déterminent le nombre d'options ou d'actions gratuites accordées aux bénéficiaires.

G1 – Variation du nombre d'options sur actions détenues par les membres du personnel

	2011			2010		
	Quantité	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Cours moyen pondéré de l'action aux dates d'attributions et de levées (en euros)	Quantité	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Cours moyen pondéré de l'action aux dates d'attributions et de levées (en euros)
Restant à lever au 1 ^{er} janvier	10 387 702	68	-	10 977 350	67	-
Attribuées	766 000	37	-	-	-	-
Levées	-	-	-	-	-	-
Perdues	(2 558 295)	52	N/A	(589 648)	54	N/A
Restant à lever au 31 décembre	8 595 407	70	-	10 387 702	68	-

G2 – Options et droits d'attribution d'actions gratuites restant en circulation au 31 décembre 2011

N° de plan	Type de plan	Date d'attribution	Prix d'exercice (en euros)	Options restant à lever	Période d'exercice
Plan 8	Options d'achat	5 septembre 2002	49,21	1 484 667	6 septembre 2007 – 4 septembre 2012
Plan 10	Options de souscription	14 septembre 2004	66,03	2 012 850	15 septembre 2008 – 13 septembre 2012
Plan 11	Options de souscription	13 septembre 2005	72,98	1 477 900	14 septembre 2009 – 12 septembre 2013
Plan 12	Options de souscription	4 mai 2006	87,98	1 316 834	5 mai 2010 – 5 mai 2014
Plan 14	Options de souscription	5 décembre 2006	93,86	1 537 156	6 décembre 2010 – 4 décembre 2014
Plan 17	Options d'achat	29 avril 2011	38,80	176 000	30 avril 2015 – 28 avril 2019
Plan 17 bis	Actions gratuites	29 avril 2011		502 500 41 800	30 avril 2013 – 30 avril 2015 30 avril 2015
Plan 18	Options d'achat	29 avril 2011	38,80	490 000	30 avril 2015 – 28 avril 2019
Plan 18 bis	Actions gratuites	29 avril 2011		1 138 600 94 800	30 avril 2014 – 30 avril 2016 30 avril 2015
Plan 19	Options d'achat ⁽¹⁾	8 décembre 2011	26,87	300 000	9 décembre 2015 – 7 décembre 2019
Plan 19 bis	Actions gratuites ⁽¹⁾	8 décembre 2011		556 700 53 200	8 décembre 2013 – 8 décembre 2015 8 décembre 2015

(1) Pour ces plans décidés en 2011, les bénéficiaires ont été informés de l'attribution début 2012, à l'exception du Président qui s'est vu attribuer 100 000 options d'achat le 8 décembre 2011.

H – Paiements fondés sur des actions

Les paiements fondés sur des actions ne concernent que des plans de *stock-options* et d'attribution d'actions gratuites consentis au personnel.

Valorisation des plans

Les options attribuées au titre de ces plans ne sont acquises qu'après une période fixée à cinq ans pour le plan n°8, et à 4 ans pour les plans n°10 à 18. Pour les plans d'options, la période d'exercice suivant la période d'acquisition s'étale sur 5 ans pour le plan n°8 et sur 4 ans pour les plans n°10 à 18. Par ailleurs, la perte du bénéfice des options ou droits d'attribution d'actions gratuites est conforme aux dispositions réglementaires, avec perte totale en cas de démission, et décision au cas par cas pour les départs à l'initiative de l'entreprise.

Le modèle de valorisation retenu est un modèle mathématique de type binomial adapté pour lequel est anticipé un exercice des options ou droits d'attribution réparti linéairement sur la période d'exercice. La volatilité retenue est une volatilité implicite à la date d'attribution. Le dividende utilisé est déterminé sur la base du plan de versement de dividendes annoncé au moment de la valorisation de chaque plan.

Ces plans ont été valorisés comme suit :

N° de plan	Valorisation initiale (En milliers d'euros)	Juste valeur unitaire	Charge 2011 (En millions d'euros)	Charge 2010 (En millions d'euros)	Prix de l'action à date d'attribution (En euros)	Volatilité	Taux d'intérêt	Prix d'exercice (En euros)	Durée	Dividende par action (En euros)
Plan 10	39 870	19,75	-	-	69,05	27,0 %	3,71 %	66,03	4-8 ans	1,40
Plan 11	22 480	14,65	-	-	72,45	23,5 %	2,68 %	72,98	4-8 ans	1,80
Plan 12 ⁽¹⁾	17 324	16,20	-	(2)	87,05	28,1 %	3,90 %	87,98	4-8 ans	2,40 – 4,50
Plan 14 ⁽¹⁾	26 066	15,00	-	(6)	92,65	26,7 %	3,88 %	93,86	4-8 ans	2,40 – 4,50
Plan 17	1 229	9,31	-	-	36,70	37,28 %	2,28 %	38,80	4-8 ans	0,30 – 1,16
Plan 17 bis	13 267	32,50	-	-	36,70	N/A	2,28 %	N/A	2-4 ans	0,30 – 1,16
Plan 18	3 422	9,31	(1)	-	36,70	37,28 %	2,28 %	38,80	4-8 ans	0,30 – 1,16
Plan 18 bis	28 711	31,04	(5)	-	36,70	N/A	2,28 %	N/A	3-5 ans	0,30 – 1,16
TOTAL	152 369		(6)	(8)						

(1) Pour ces plans, les options ou droits d'attribution d'actions gratuites ont été accordés à différentes dates. Le cas échéant, les informations fournies correspondent à des moyennes pondérées selon les quantités allouées par date d'octroi.

21 – PROVISIONS

A – Provisions au 31 décembre

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Provisions – hors engagements de retraite et assimilés	1 743	1 962
dont provisions pour coûts de restructuration et mesures d'adaptation des effectifs	368	544
dont provisions pour garantie	675	728
dont provisions pour risques fiscaux et litiges	284	311
dont autres provisions	416	379
Provisions pour engagements de retraite et assimilés	1 350	1 246
TOTAL PROVISIONS	3 093	3 208
Part à plus d'un an	2 227	2 243
Part à moins d'un an	866	965

Chacun des litiges connus dans lesquels Renault ou des sociétés du Groupe sont impliqués fait l'objet d'un examen à la date d'arrêté des comptes. Après avis des conseils juridiques, les provisions jugées nécessaires sont, le cas échéant, constituées pour couvrir les risques estimés.

B – Évolution des provisions hors engagements de retraite et assimilés

(En millions d'euros)	Coûts de restructuration	Garantie	Risques fiscaux et litiges	Autres	Total
Au 31 décembre 2010	544	728	311	379	1 962
Dotations de provisions	26	410	64	126	626
Reprises de provisions pour consommation	(85)	(363)	(60)	(37)	(545)
Reprises de reliquats de provisions non consommées	(117)	(94)	(22)	(54)	(287)
Mouvements de périmètre	-	-	-	2	2
Écarts de conversion et autres mouvements	-	(6)	(9)	-	(15)
Au 31 décembre 2011	368	675	284	416	1 743

Sur l'exercice 2011, les dotations aux provisions pour coûts de restructuration intègrent essentiellement l'effet des mesures d'adaptation des effectifs en Europe (note 7-A).

Les reprises sans consommation de provisions pour coûts de restructuration correspondent, principalement, pour une part à l'abandon en 2011 du projet de restructuration des implantations en Région Parisienne et pour une autre part, à la mise à jour de la provision pour mesures d'adaptation des effectifs en France. Cette mise à jour reflète les choix réalisés en 2011 par les salariés éligibles à ces mesures (note 7-A).

Au 31 décembre 2011, les autres provisions comprennent 35 millions d'euros de provisions constituées dans le cadre de l'application de réglementations liées à l'environnement (40 millions d'euros au 31 décembre 2010). Ces provisions incluent les frais de dépollution de terrains industriels dont la cession est prévue (notamment à Boulogne Billancourt) et les frais liés à la directive européenne relative aux Véhicules Hors d'Usage (note 29-A2). Elles comprennent également les provisions techniques des compagnies d'assurance de l'activité Financement des ventes pour 105 millions d'euros (52 millions d'euros au 31 décembre 2010).

Les émissions de gaz à effet de serre étant inférieures aux quotas qui lui ont été attribués, le Groupe n'a enregistré aucune provision à ce titre au 31 décembre 2011.

C – Provisions pour engagements de retraite et autres avantages à long terme du personnel

C1 – Définition des régimes

Les engagements de retraite et autres avantages du personnel à long terme concernent essentiellement des salariés en activité. Les régimes dont ils bénéficient sont soit des régimes à cotisations définies, soit des régimes à prestations définies.

- Régimes à cotisations définies

Le Groupe verse, selon les lois et usages de chaque pays, des cotisations assises sur les salaires à des organismes nationaux chargés des régimes de retraite et de prévoyance. Il n'existe aucun passif actuariel à ce titre.

Les régimes à cotisations définies représentent une charge de 576 millions d'euros en 2011.

- Régimes à prestations définies

Ces régimes donnent lieu à la constitution de provisions et concernent essentiellement les indemnités de départ à la retraite, auxquelles se rajoutent :

- d'autres engagements de retraite et compléments de retraite ;
- les autres avantages long terme, soit principalement les médailles du travail et le capital temps ;
- les régimes de couverture de frais médicaux.

Les régimes à prestations définies sont parfois couverts par des fonds, qui sont évalués chaque année sur la base de leur valeur de marché. La valeur de ces fonds dédiés, lorsqu'ils existent, est déduite du passif. L'exposition du Groupe aux variations de valeur de ces fonds est faible du fait des montants concernés (note 21-C6).

C2 – Hypothèses actuarielles

Les principales hypothèses actuarielles utilisées pour les sociétés françaises, pays dans lequel le Groupe a l'essentiel de ses engagements, sont les suivantes :

Âge de départ à la retraite	60 à 65 ans
Évolution des salaires	3%
Taux d'actualisation financière ⁽¹⁾	4,3%

(1) Le taux majoritairement utilisé pour valoriser les engagements du Groupe en France est de 4,3 % (4,5 % en 2010). Il varie cependant d'une société à l'autre en fonction de l'échéance des engagements.

La moyenne pondérée des taux de rendements attendus sur les principaux fonds investis par le Groupe est de 4,9 % en 2011. Pour la Grande-Bretagne, pays dans lequel le Groupe a une partie significative de ses fonds investis, le taux de rendement attendu est de 5,9 %.

Le taux de rendement attendu est déterminé sur la base des rendements historiques de chaque catégorie d'actifs composant les portefeuilles.

C3 – Charge nette de l'exercice

(En millions d'euros)	2011	2010
Coût des services rendus	95	83
Amortissement du coût des services passés	(2)	(2)
Coût de désactualisation	65	65
Rentabilité attendue des actifs du régime	(18)	(18)
Effets des mesures d'adaptation des effectifs	-	(1)
Charge (produit) net de l'exercice	140	127

C4 – Provisions au 31 décembre

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Sociétés françaises	1 131	1 039
Sociétés étrangères	219	207
TOTAL	1 350	1 246

C5 – Evolution des engagements, des fonds investis et de la provision

(En millions d'euros)	Engagements	Fonds investis	Engagements nets des fonds investis	Coût des services passés non comptabilisés	Provision au bilan
Solde au 31 décembre 2010	1 632	(392)	1 240	6	1 246
Charge nette de l'exercice 2011 (note 21-C3)	160	(18)	142	(2)	140
Prestations payées	(71)	18	(53)	-	(53)
Contributions versées aux fonds		(10)	(10)	-	(10)
Écarts actuariels	22	1	23	-	23
Écart de conversion	8	(7)	1	-	1
Variations de périmètre et autres	1	2	3	-	3
Solde au 31 décembre 2011	1 752	(406)	1 346	4	1 350

C6 – Détail des fonds investis

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Actions	90	92
Obligations	271	254
Autres	45	46
Total des fonds investis	406	392

La moyenne pondérée des taux de rendement réels des principaux fonds investis par le Groupe est de 3,7 % en 2011. Le rendement réel des fonds investis en Grande-Bretagne, pays dans lequel le Groupe a une partie significative de ses fonds investis, est de 5,7 % en 2011.

À ce jour, la meilleure estimation des contributions à verser aux fonds en 2012 est de l'ordre de 10 millions d'euros.

C7 – Données historiques

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010	31 décembre 2009	31 décembre 2008	31 décembre 2007
Engagements non couverts par des fonds	1 206	1 119	1 045	977	1 130
Engagements couverts par des fonds	546	513	447	376	450
Total engagements (A)	1 752	1 632	1 492	1 353	1 580
Juste valeur des fonds investis (B)	406	392	347	307	388
Couverture financière des engagements (B) - (A)	(1 346)	(1 240)	(1 145)	(1 046)	(1 192)
Écarts actuariels relatifs aux engagements enregistrés en capitaux propres sur l'exercice (avant impôt)	(23)	(38)	(66)	44	(93)
Écarts actuariels relatifs aux fonds investis enregistrés en capitaux propres sur l'exercice (avant impôt)	(1)	19	12	(47)	10

Le cumul des écarts actuariels net d'impôts (hors part des entreprises associées) enregistrés en Autres éléments du résultat global est de (278) millions d'euros au 31 décembre 2011 (de (255) millions d'euros au 31 décembre 2010).

22 – AUTRES PASSIFS COURANTS ET NON COURANTS

(En millions d'euros)	31 décembre 2011			31 décembre 2010		
	Non courant	Courant	Total	Non courant	Courant	Total
Dettes fiscales (hors impôts courants)	308	819	1 127	350	670	1 020
Dettes sociales	15	1 599	1 614	13	1 543	1 556
Dettes diverses	255	3 555	3 810	244	3 171	3 415
Produits différés	146	559	705	127	436	563
Dérivés sur opérations initiées à des fins d'exploitation de l'Automobile	-	2	2	-	1	1
Total	724	6 534	7 258	734	5 821	6 555

Les dettes diverses correspondent notamment aux produits constatés d'avance dans le cadre des contrats de ventes de véhicules avec engagement de reprise.

4.2.7.4 Actifs et passifs financiers, juste valeur et gestion des risques financiers

23 – ACTIFS FINANCIERS - TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE

A – Ventilation courant / non courant

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011			31 décembre 2010		
	Non courant	Courant	Total	Non courant	Courant	Total
Titres de sociétés non contrôlées	699	-	699	928	-	928
Autres valeurs mobilières	-	88	88	-	56	56
Prêts	89	329	418	89	485	574
Dérivés actifs sur opérations de financement de l'Automobile	280	827	1 107	711	258	969
Total actifs financiers	1 068	1 244	2 312	1 728	799	2 527
<i>dont valeur brute</i>	<i>1 069</i>	<i>1 257</i>	<i>2 326</i>	<i>1 729</i>	<i>811</i>	<i>2 540</i>
<i>dont dépréciation</i>	<i>(1)</i>	<i>(13)</i>	<i>(14)</i>	<i>(1)</i>	<i>(12)</i>	<i>(13)</i>
Equivalents de trésorerie	-	118	118	-	96	96
Comptes courants bancaires et disponibilités	-	8 554	8 554	-	9 929	9 929
Total trésorerie et équivalents de trésorerie	-	8 672	8 672	-	10 025	10 025

Les titres de sociétés non contrôlées correspondent à hauteur de 558 millions d'euros (834 millions d'euros au 31 décembre 2010) aux titres Daimler acquis dans le cadre du partenariat stratégique. Ces titres sont classés en actifs financiers disponibles à la vente et leur juste valeur est déterminée par référence au cours de l'action au 31 décembre 2011. La baisse de valeur correspondante, soit 276 millions d'euros au titre de l'année 2011, est comptabilisée en autres éléments du résultat global. Au 31 décembre 2011, le cours du titre en bourse étant proche de son prix d'acquisition, aucune perte n'est comptabilisée dans le compte de résultat.

Les titres des sociétés non contrôlées comprennent également 103 millions d'euros (58 millions d'euros au 31 décembre 2010) versés au Fonds de Modernisation des Equipementiers Automobile (FMEA), dans le cadre du plan de soutien aux équipementiers mis en œuvre par les Pouvoirs Publics et les Constructeurs Automobiles. Renault s'est engagé à verser au total 200 millions d'euros au fur et à mesure des appels de fonds.

La part courante des autres valeurs mobilières correspond aux valeurs mobilières qui ne peuvent être qualifiées d'équivalents de trésorerie.

Le Groupe dispose de liquidités dans des pays où les conditions de rapatriement des fonds peuvent s'avérer complexes pour des raisons réglementaires ou politiques. Dans la majorité des pays concernés, ces fonds font l'objet d'un emploi local pour des besoins industriels. A fin décembre 2011, les difficultés de rapatriement des fonds, liées au contrôle des changes en Iran, portent sur 196 millions d'euros.

B – Ventilation par catégorie d'instruments financiers et juste valeur

<i>(En millions d'euros)</i>	Instruments détenus à des fins de transaction ⁽¹⁾	Dérivés de couverture	Instruments disponibles à la vente	Total Instruments en juste valeur au bilan	Prêts et créances	Total
Titres de sociétés non contrôlées	-	-	699	699	-	699
Autres valeurs mobilières	-	-	88	88	-	88
Prêts	-	-	-	-	418	418
Dérivés actifs sur opérations de financement de l'Automobile	991	116	-	1 107	-	1 107
Total actifs financiers au 31 décembre 2011	991	116	787	1 894	418	2 312
Equivalents de trésorerie	82	-	36	118	-	118
Comptes courants bancaires et disponibilités	-	-	-	-	8 554	8 554
Total trésorerie et équivalents de trésorerie au 31 décembre 2011	82	-	36	118	8 554	8 672
Titres de sociétés non contrôlées	-	-	928	928	-	928
Autres valeurs mobilières	1	-	55	56	-	56
Prêts	-	-	-	-	574	574
Dérivés actifs sur opérations de financement de l'Automobile	882	87	-	969	-	969
Total actifs financiers au 31 décembre 2010	883	87	983	1 953	574	2 527
Equivalents de trésorerie	67	-	29	96	-	96
Comptes courants bancaires et disponibilités	-	-	-	-	9 929	9 929
Total trésorerie et équivalents de trésorerie au 31 décembre 2010	67	-	29	96	9 929	10 025

(1) Y compris les dérivés comptablement non qualifiés de couverture.

Le Groupe n'a procédé à aucun reclassement d'actif financier en 2011 (comme en 2010).

La juste valeur des prêts est de 431 millions d'euros au 31 décembre 2011 (595 millions d'euros au 31 décembre 2010). Pour les prêts à moins de trois mois à l'origine et les prêts à taux variable, la valeur inscrite au bilan est considérée comme la juste valeur. Pour les autres prêts à taux fixe, la juste valeur a été déterminée en actualisant les flux futurs aux taux proposés à Renault au 31 décembre 2011 et au 31 décembre 2010 pour des prêts de conditions et échéances similaires.

La juste valeur des comptes bancaires et disponibilités est égale à leur valeur nette comptable, compte tenu des échéances à court terme.

24 – PASSIFS FINANCIERS, DETTES DE FINANCEMENT DES VENTES

A – Ventilation courant / non courant

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011			31 décembre 2010		
	Non cou- rant	Cou- rant	Total	Non cou- rant	Cou- rant	Total
Titres participatifs Renault SA	231	-	231	262	-	262
Emprunts obligataires	3 895	1 131	5 026	4 180	968	5 148
Autres dettes représentées par un titre	-	200	200	-	416	416
Emprunts auprès des établissements de crédit (évalués au coût amorti)	1 049	1 029	2 078	1 142	749	1 891
Emprunts auprès des établissements de crédit (évalués à la juste valeur)	222	-	222	223	-	223
Autres dettes porteuses d'intérêts	512	72	584	425	2 165	2 590
Passifs financiers de l'Automobile hors dérivés	5 909	2 432	8 341	6 232	4 298	10 530
Dérivés passifs sur opérations de financement de l'Automobile	157	798	955	602	248	850
Passifs financiers de l'Automobile	6 066	3 230	9 296	6 834	4 546	11 380
Titres participatifs Diac	10	-	10	11	-	11
Emprunts obligataires	-	10 767	10 767	-	7 808	7 808
Autres dettes représentées par un titre	251	6 918	7 169	251	7 315	7 566
Emprunts auprès des établissements de crédit	-	4 133	4 133	-	4 007	4 007
Autres dettes porteuses d'intérêts	-	87	87	-	99	99
Passifs financiers et dettes du Financement des ventes hors dérivés	261	21 905	22 166	262	19 229	19 491
Dérivés passifs sur opérations de financement du Financement des ventes	-	91	91	-	137	137
Dettes et passifs financiers du Financement des ventes	261	21 996	22 257	262	19 366	19 628
TOTAL PASSIFS FINANCIERS ET DETTES DU FINANCEMENT DES VENTES	6 327	25 226	31 553	7 096	23 912	31 008

Titres participatifs

Les titres participatifs émis en octobre 1983 et en avril 1984 par Renault SA sont des titres perpétuels subordonnés. Ils font l'objet d'une rémunération annuelle d'un minimum de 9 %, composée d'une partie fixe égale à 6,75 % et d'une partie variable, fonction de l'évolution du chiffre d'affaires consolidé, calculée à structure et méthodes de consolidation identiques. La rémunération de 17 millions d'euros au titre de 2011 (14 millions d'euros en 2010) figure dans les charges d'intérêts. Ces titres sont cotés à la Bourse de Paris. La cotation du titre d'une valeur nominale de 153 euros a varié du 31 décembre 2010 au 31 décembre 2011 de 328 euros à 290 euros conduisant à un ajustement de la juste valeur des titres participatifs de 31 millions d'euros constaté en autres produits financiers (note 8).

La rémunération des titres participatifs émis en 1985 par Diac comprend une partie fixe égale au TAM (Taux Annuel Monétaire) et une partie variable obtenue en appliquant à 40 % du TAM le taux de progression du résultat net consolidé du sous-groupe Diac de l'exercice par rapport à celui de l'exercice précédent.

Évolution des emprunts obligataires

En 2011, Renault SA a procédé au remboursement d'emprunts obligataires émis entre 2004 et 2008 pour un montant total de 941 millions d'euros et a émis de nouveaux emprunts obligataires, dont les échéances se situent entre 2013 et 2016, pour un montant total de 712 millions d'euros.

Par ailleurs, RCI Banque a procédé en 2011 au remboursement d'emprunts obligataires pour un montant total de 2 528 millions d'euros et a émis de nouveaux emprunts obligataires, dont les échéances se situent entre 2012 et 2016, pour un montant de 5 160 millions d'euros.

Prêt de 3 milliards d'euros accordé par l'Etat français en 2009

En 2011, le Groupe a remboursé par anticipation deux milliards d'euros, soldant ainsi le prêt de trois milliards d'euros consenti par l'Etat français en 2009.

Prêt de 400 millions d'euros accordé par la Banque Européenne d'Investissement

En 2009, la Banque Européenne d'Investissement a accordé un prêt de 400 millions d'euros d'une durée de 4 ans destiné à aider le Groupe dans sa transition vers des technologies plus propres et plus économes en carburant. Le taux d'intérêt applicable, soit 4,4%, étant inférieur au taux que le Groupe aurait pu obtenir sur les marchés, cet écart favorable a donné lieu au calcul d'une subvention de 35 millions d'euros. Conformément aux règles et méthodes comptables appliquées par le Groupe, cette subvention est présentée en diminution des actifs incorporels ou vient réduire les dépenses de recherche que cet emprunt finance.

Lignes de crédit

Au 31 décembre 2011, Renault SA dispose de lignes de crédit ouvertes confirmées pour une valeur de 3 810 millions d'euros (4 015 millions d'euros au 31 décembre 2010) auprès des banques. La part à court terme de ces lignes de crédit ouvertes s'élève à 880 millions d'euros au 31 décembre 2011 (755 millions d'euros au 31 décembre 2010). Ces lignes de crédit ne sont pas utilisées au 31 décembre 2011 (également non utilisées au 31 décembre 2010).

Par ailleurs, au 31 décembre 2011, le Financement des ventes dispose de lignes de crédit ouvertes confirmées pour une valeur de 4 589 millions d'euros (4 570 millions d'euros au 31 décembre 2010), en diverses monnaies auprès des banques. La part à court terme de ces lignes de crédit ouvertes s'élève à 507 millions d'euros au 31 décembre 2011 (1 377 millions d'euros au 31 décembre 2010). Ces lignes de crédit ne sont pas utilisées au 31 décembre 2011 (utilisation à hauteur de 3 millions d'euros au 31 décembre 2010).

La documentation contractuelle des passifs financiers et des lignes de crédit confirmées ne contient aucune clause pouvant mettre en cause le maintien du crédit en raison de l'évolution de la qualité de la signature de Renault ou du respect de ratios financiers.

B – Ventilation par catégorie d'instruments financiers et juste valeur

<i>(En millions d'euros)</i> 31 décembre 2011	Instruments en juste valeur au bilan				Instruments évalués au coût amorti ⁽²⁾		Valeur au bilan
	Instruments détenus à des fins de transaction ⁽¹⁾	Dérivés de couverture	Instruments désignés à la juste valeur par le résultat lors de leur comptabilisation initiale	Total instruments en juste valeur au bilan	Valeur au bilan	Juste valeur	
Titres participatifs Renault SA	-	-	231	231	-	-	231
Emprunts obligataires	-	-	-	-	5 026	5 057	5 026
Autres dettes représentées par un titre	-	-	-	-	200	200	200
Emprunts auprès des établissements de crédit	-	-	222	222	2 078	2 082	2 300
Autres dettes porteuses d'intérêts	-	-	-	-	584	584	584
Dérivés passifs sur opérations de financement de l'Automobile	950	5	-	955	-	-	955
Passifs financiers de l'Automobile	950	5	453	1 408	7 888	7 923	9 296
Titres participatifs DIAC	-	-	10	10	-	-	10
Emprunts obligataires	-	-	-	-	10 767	10 600	10 767
Autres dettes représentées par un titre	-	-	-	-	7 169	7 197	7 169
Emprunts auprès des établissements de crédit	-	-	-	-	4 133	4 112	4 133
Autres dettes porteuses d'intérêts	-	-	-	-	87	87	87
Dérivés passifs sur opérations de financement du Financement des ventes	42	49	-	91	-	-	91
Dettes et passifs financiers du Financement des ventes	42	49	10	101	22 156	21 996	22 257

(1) Y compris les dérivés comptablement non qualifiés de couverture.

(2) Y compris les passifs financiers faisant l'objet d'une couverture de juste valeur.

<i>(En millions d'euros)</i> 31 décembre 2010	Instruments en juste valeur au bilan				Instruments évalués au coût amorti ⁽²⁾		Valeur au bilan
	Instruments détenus à des fins de transaction ⁽¹⁾	Dérivés de couverture	Instruments désignés à la juste valeur par le résultat lors de leur comptabilisation initiale	Total instruments en juste valeur au bilan	Valeur au bilan	Juste valeur	
Titres participatifs Renault SA	-	-	262	262	-	-	262
Emprunts obligataires	-	-	-	-	5 148	5 318	5 148
Autres dettes représentées par un titre	-	-	-	-	416	416	416
Emprunts auprès des établissements de crédit	-	-	223	223	1 891	1 877	2 114
Autres dettes porteuses d'intérêts	-	-	-	-	2 590	2 645	2 590
Dérivés passifs sur opérations de financement de l'Automobile	847	3	-	850	-	-	850
Passifs financiers de l'Automobile	847	3	485	1 335	10 045	10 256	11 380
Titres participatifs DIAC	-	-	11	11	-	-	11
Emprunts obligataires	-	-	-	-	7 808	8 178	7 808
Autres dettes représentées par un titre	-	-	-	-	7 566	7 553	7 566
Emprunts auprès des établissements de crédit	-	-	-	-	4 007	3 966	4 007
Autres dettes porteuses d'intérêts	-	-	-	-	99	99	99
Dérivés passifs sur opérations de financement du Financement des ventes	83	54	-	137	-	-	137
Dettes et passifs financiers du Financement des ventes	83	54	11	148	19 480	19 796	19 628

(1) Y compris les dérivés comptablement non qualifiés de couverture.

(2) Y compris les passifs financiers faisant l'objet d'une couverture de juste valeur.

Pour les passifs financiers et les dettes de financement des ventes évalués au coût amorti au bilan, la juste valeur a été déterminée essentiellement par l'actualisation des flux futurs aux taux proposés à Renault au 31 décembre 2011 et au 31 décembre 2010, pour des emprunts de conditions et échéances similaires.

C – Ventilation par échéance

Pour les passifs financiers y compris les dérivés, les flux contractuels sont similaires aux flux attendus et correspondent aux montants à décaisser.

Pour les instruments financiers à taux variable, les intérêts ont été estimés sur la base du taux d'intérêt en vigueur au 31 décembre.

Les titres participatifs Renault et Diac étant des titres dont la date de remboursement n'est pas fixée, il n'est pas fait mention de leurs flux contractuels.

C1 – Echancier des passifs financiers de l'Automobile

<i>(En millions d'euros)</i>		31 décembre 2011						
	Valeur au bilan	Total des flux contractuels	- 1 an	1 à 2 ans	2 à 3 ans	3 à 4 ans	4 à 5 ans	+ 5 ans
Emprunts obligataires émis par Renault SA (par date d'émission)								
2003	41	41	-	-	41	-	-	-
2005	100	100	100	-	-	-	-	-
2006	555	555	-	527	28	-	-	-
2007	610	610	541	-	59	-	-	10
2008	420	420	-	420	-	-	-	-
2009	750	750	-	-	750	-	-	-
2010	1 764	1 764	449	170	-	645	-	500
2011	758	758	-	154	70	-	534	-
Intérêts courus, frais et primes	28	50	50	-	-	-	-	-
Total emprunts obligataires	5 026	5 048	1 140	1 271	948	645	534	510
Autres dettes représentées par un titre	200	200	200	-	-	-	-	-
Emprunts auprès des établissements de crédit	2 300	2 313	1 029	854	262	92	19	57
Autres dettes porteuses d'intérêts	584	771	66	27	30	18	10	620
Total autres passifs financiers	3 084	3 284	1 295	881	292	110	29	677
Intérêts futurs sur emprunts obligataires et autres passifs financiers	-	813	146	177	136	80	41	233
Titres participatifs	231	-	-	-	-	-	-	-
Dérivés passifs sur opérations de financement	955	955	798	104	13	10	30	-
Total des passifs financiers de l'Automobile	9 296	10 100	3 379	2 433	1 389	845	634	1 420

La part à moins d'un an des passifs financiers de l'Automobile se décompose de la manière suivante :

<i>(En millions d'euros)</i>		31 décembre 2011			
	Flux contractuels inférieurs à 1 an	Dont échéance entre 0 et 1 mois	Dont échéance entre 1 et 3 mois	Dont échéance entre 3 mois et 1 an	
Emprunts obligataires	1 140	3	35	1 102	
Autres passifs financiers	1 295	441	239	615	
Intérêts futurs sur emprunts obligataires et autres passifs financiers	146	-	19	127	
Titres participatifs	-	-	-	-	
Dérivés passifs sur opérations de financement	798	203	355	240	
Total des passifs financiers d'échéance inférieure à 1 an	3 379	647	648	2 084	

C2 – Échéancier des dettes et passifs financiers du Financement des ventes

(En millions d'euros)		31 décembre 2011						
		Valeur au bilan	Total des flux contractuels	- 1 an	1 à 2 ans	2 à 3 ans	3 à 4 ans	4 à 5 ans
Emprunts obligataires émis par RCI Banque (par date d'émission)								
2005	33	33	23	-	-	10	-	-
2006	14	14	-	-	-	14	-	-
2007	500	500	500	-	-	-	-	-
2009	756	756	756	-	-	-	-	-
2010	3 888	3 859	1 084	1 446	-	618	711	-
2011	5 385	5 261	269	628	2 515	603	1 246	-
Intérêts courus, frais et primes	191	228	228	-	-	-	-	-
Total emprunts obligataires	10 767	10 651	2 860	2 074	2 515	1 245	1 957	-
Autres dettes représentées par un titre	7 169	7 169	5 012	1 052	639	466	-	-
Emprunts auprès des établissements de crédit	4 133	4 126	2 899	343	610	204	60	10
Autres dettes porteuses d'intérêts	87	87	87	-	-	-	-	-
Total autres passifs financiers	11 389	11 382	7 998	1 395	1 249	670	60	10
Intérêts futurs sur emprunts obligataires et autres passifs financiers	-	1 365	403	395	298	191	69	9
Titres participatifs	10	-	-	-	-	-	-	-
Dérivés passifs sur opérations de financement	91	394	169	124	53	37	11	-
Total dettes et passifs financiers du Financement des ventes	22 257	23 792	11 430	3 988	4 115	2 143	2 097	19

La part à moins d'un an des dettes et des passifs financiers du Financement des ventes se décompose de la manière suivante :

(En millions d'euros)		31 décembre 2011			
		Flux contractuels inférieurs à 1 an	Dont échéance entre 0 et 1 mois	Dont échéance entre 1 et 3 mois	Dont échéance entre 3 mois et 1 an
Emprunts obligataires	2 860	604	33	2 223	
Autres passifs financiers	7 998	2 592	3 313	2 093	
Intérêts futurs sur emprunts obligataires et autres passifs financiers	403	11	29	363	
Titres participatifs	-	-	-	-	
Dérivés passifs sur opérations de financement	169	23	32	114	
Total des passifs financiers d'échéance inférieure à 1 an	11 430	3 230	3 407	4 793	

25 – JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS ET EFFETS EN RESULTAT

A – Juste valeur des instruments financiers par niveau

Les instruments financiers comptabilisés à la juste valeur au bilan sont ventilés selon les niveaux suivants :

- le niveau 1 qui comprend les évaluations basées sur un prix coté sur un marché actif ;
- le niveau 2 qui comprend les évaluations basées sur des données observables sur le marché, non incluses dans le niveau 1 ;
- le niveau 3 qui comprend les évaluations basées sur des données non observables sur le marché.

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011			
	Juste valeur au bilan	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Titres de sociétés non contrôlées	699	558	-	141
Autres valeurs mobilières	88	34	54	-
Dérivés actifs sur opérations de financement de l'Automobile	1 107	-	1 107	-
Dérivés actifs sur opérations initiées à des fins d'exploitation de l'Automobile	-	-	-	-
Dérivés sur opérations de financement du Financement des ventes	310	-	310	-
Equivalents de trésorerie	118	115	3	-
Instruments financiers actifs en juste valeur au bilan	2 322	707	1 474	141
Titres participatifs Renault SA	231	231	-	-
Emprunts de l'Automobile auprès des établissements de crédit	222	-	222	-
Dérivés passifs sur opérations de financement de l'Automobile	955	-	955	-
Dérivés passifs sur opérations initiées à des fins d'exploitation de l'Automobile	2	-	2	-
Titres participatifs DIAC	10	10	-	-
Dérivés passifs sur opérations de financement du Financement des ventes	91	-	91	-
Instruments financiers passifs en juste valeur au bilan	1 511	241	1 270	-

Les justes valeurs estimées ont été déterminées en utilisant les informations disponibles sur les marchés et les méthodes d'évaluation appropriées selon les types d'instruments. Les méthodes et hypothèses retenues sont par nature théoriques, et une part importante de jugement intervient dans l'interprétation des données du marché.

Les justes valeurs ont été déterminées sur la base des informations disponibles à la date de clôture de l'exercice et ne prennent donc pas en compte l'effet des variations ultérieures.

En règle générale, les méthodes de valorisation retenues par niveau sont les suivantes :

- niveau 1 : la valeur de marché correspond au dernier cours coté ;
- niveau 2 : la valeur de marché est généralement déterminée à partir de modèles de valorisation reconnus qui utilisent des données de marché observables ;
- niveau 3 : la valorisation des titres de sociétés non contrôlées est basée sur la quote-part de situation nette.

Le Groupe n'a procédé à aucun transfert d'instrument financier entre le niveau 1 et le niveau 2 ni à aucun transfert vers ou en dehors du niveau 3 en 2011.

B – Variation des instruments financiers de niveau 3

Les instruments financiers de niveau 3 s'élèvent à 141 millions d'euros au 31 décembre 2011. La hausse de 47 millions d'euros sur l'année est essentiellement liée aux versements faits en 2011 au Fonds de Modernisation des Equipementiers Automobiles (FMEA), dans le cadre du plan de soutien aux équipementiers mis en œuvre par les pouvoirs publics et les constructeurs automobiles.

C – Effet en résultat des instruments financiers

(En millions d'euros)	Instruments financiers actifs hors dérivés			Instruments financiers passifs hors dérivés		Instruments dérivés	Total impact résultat
	Instruments détenus à des fins de transaction	Instruments disponibles à la vente	Prêts et créances	Instruments désignés à la juste valeur par le résultat	Instruments évalués au coût amorti ⁽¹⁾		
2011							
Produits d'intérêts	2	-	204	-	-	29	235
Charges d'intérêts	-	-	-	(16)	(427)	(11)	(454)
Variation de juste valeur	-	1	(2)	32	1	26	58
Dépréciation	-	--	23	-	-	-	23
Dividendes	-	33	-	-	-	-	33
Résultat de cession	-	-	-	-	-	-	-
Gains et pertes de change nets	18	-	97	-	(100)	-	15
Total impact résultat de l'Automobile	20	34	322	16	(526)	44	(90)
<i>dont marge opérationnelle</i>	-	-	80	-	(85)	13	8
<i>dont autres produits et charges d'exploitation</i>	-	-	-	-	-	-	-
<i>dont résultat financier</i>	20	34	242	16	(441)	31	(98)
Produits d'intérêts	-	3	1 511	-	-	118	1 632
Charges d'intérêts	-	-	-	-	(984)	(104)	(1 088)
Variation de juste valeur	-	-	-	3	(182)	247	68
Dépréciation	-	-	(25)	-	-	-	(25)
Dividendes	-	4	-	-	-	-	4
Résultat de cession	-	-	-	-	-	-	-
Gains et pertes de change nets	-	-	-	-	(66)	-	(66)
Total impact résultat du Financement des ventes	-	7	1 486	3	(1 232)	261	525
<i>dont marge opérationnelle</i>	-	7	1 486	3	(1 232)	261	525
<i>dont autres produits et charges d'exploitation</i>	-	-	-	-	-	-	-
<i>dont résultat financier</i>	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL GAINS ET PERTES EN RESULTAT	20	41	1 808	19	(1 758)	305	435

(1) Y compris les passifs financiers faisant l'objet d'une couverture de juste valeur.

Au niveau de l'Automobile, les effets en marge opérationnelle des instruments financiers correspondent essentiellement aux gains et pertes de change sur opérations d'exploitation, ainsi qu'aux dépréciations des créances d'exploitation.

D – Couvertures de juste valeur

(En millions d'euros)	2011	2010
Variation de juste valeur de l'instrument de couverture	212	(23)
Variation de juste valeur de l'élément couvert	(211)	29
Impact net en résultat des couvertures de juste valeur	1	6

Cet impact net en résultat des couvertures de juste valeur correspond à la part inefficace des couvertures. Les modalités de comptabilisation des opérations de couverture sont décrites en note 2-V.

26 – DERIVES ET GESTION DES RISQUES FINANCIERS

A – Juste valeur des dérivés

La juste valeur des dérivés correspond à leur valeur au bilan.

(En millions d'euros)	Actifs financiers		Autres actifs	Passifs financiers et dettes de financement des ventes		Autres passifs
	Non courant	Courant	Courant	Non courant	Courant	Courant
31 décembre 2011						
Couverture de flux de trésorerie	-	-	-	-	1	2
Couverture de juste valeur	-	5	124	-	(4)	-
Couverture de l'investissement net dans Nissan	-	-	-	-	-	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	-	426	26	-	489	-
Total risque de change	-	431	150	-	486	2
Couverture de flux de trésorerie	6	-	64	3	52	-
Couverture de juste valeur	87	18	96	-	1	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	187	378	-	154	350	-
Total risque de taux	280	396	160	157	403	-
Couverture de flux de trésorerie	-	-	-	-	-	-
Couverture de juste valeur	-	-	-	-	-	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	-	-	-	-	-	-
Total risque matières premières	-	-	-	-	-	-
Total	280	827	310	157	889	2

(En millions d'euros)	Actifs financiers		Autres actifs	Passifs financiers et dettes de financement des ventes		Autres passifs
	Non courant	Courant	Courant	Non courant	Courant	Courant
31 décembre 2010						
Couverture de flux de trésorerie	-	-	7	-	-	-
Couverture de juste valeur	-	-	39	-	-	-
Couverture de l'investissement net dans Nissan	-	-	-	-	-	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	-	115	2	-	195	1
Total risque de change	-	115	48	-	195	1
Couverture de flux de trésorerie	9	-	22	3	38	-
Couverture de juste valeur	78	-	19	-	15	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	624	143	-	599	137	-
Total risque de taux	711	143	41	602	190	-
Couverture de flux de trésorerie	-	-	-	-	-	-
Couverture de juste valeur	-	-	-	-	-	-
Dérivés non qualifiés de couverture et dérivés de transaction	-	-	-	-	-	-
Total risque matières premières	-	-	-	-	-	-
Total	711	258	89	602	385	1

Renault Finance, filiale spécialisée du groupe Renault, assure les placements interbancaires de l'Automobile. Elle est par ailleurs la contrepartie du groupe Nissan en ce qui concerne la négociation d'instruments dérivés à des fins de couverture des risques de change, taux et matières premières.

Les justes valeurs des instruments dérivés qui apparaissent à l'actif et au passif du bilan consolidé du Groupe sont principalement liées à Renault Finance, au titre de son activité pour compte propre et de ses transactions avec des entités de Renault et Nissan.

B – Gestion des risques financiers

Le Groupe est exposé aux risques financiers suivants :

- Risque de liquidité
- Risques de marché (change, taux, actions et matières premières)
- Risque de contrepartie
- Risque de crédit (notes 17 et 18)

B1 – Risque de liquidité

Le financement du Groupe est assuré par le recours aux marchés de capitaux sous la forme :

- de ressources à long terme (émissions obligataires, placements privés, financements de projets, etc.) ;
- de dettes bancaires ou émissions de titres de créances à court terme ;
- de titrisations de créances par RCI Banque.

L'Automobile doit disposer de ressources financières pour financer son activité courante et les investissements nécessaires à son développement futur. Elle doit donc emprunter de manière régulière sur les marchés bancaires et de capitaux pour refinancer sa dette et assurer la liquidité de l'Automobile, ce qui l'expose à un risque de liquidité en cas de fermeture des marchés ou de tension sur l'accès au crédit. Dans le cadre de la politique de centralisation de sa trésorerie, Renault SA assure l'essentiel du refinancement de l'Automobile par recours aux marchés de capitaux sous la forme de ressources à long terme (émissions obligataires et placements privés), par des financements à court terme tels que les billets de trésorerie, ou par des financements auprès du secteur bancaire ou d'organismes para-publics.

Le refinancement à moyen terme de l'Automobile a été réalisé en 2011 essentiellement par une émission obligataire à 5 ans pour 500 millions d'euros dans le cadre du programme EMTN de Renault SA. La documentation contractuelle de ce financement ne contient aucune clause pouvant mettre en cause le maintien du crédit en raison de l'évolution de la qualité de la signature de Renault ou du respect de ratios financiers.

Renault avait bénéficié en 2009 d'un prêt de l'Etat Français de trois milliards d'euros d'une durée de cinq ans. Après renégociation avec l'Etat, Renault a procédé au remboursement par anticipation de ce prêt en trois tranches d'un milliard d'euros chacune : en septembre 2010, en février 2011 et en avril 2011.

Par ailleurs, Renault dispose d'accords de crédit confirmés auprès d'établissements bancaires d'un montant de 3 810 millions d'euros avec des échéances s'échelonnant jusqu'en 2016. Aucune ligne de crédit n'a été mobilisée en 2011. Ces accords de crédit confirmés constituent une réserve de liquidité pour l'Automobile et jouent par ailleurs partiellement le rôle de lignes bancaires de sécurité pour les émissions de papiers commerciaux à court terme.

La documentation contractuelle de ces accords de crédits bancaires confirmés ne contient aucune clause pouvant remettre en cause la mobilisation ou le maintien du crédit en raison de l'évolution de la qualité de signature de Renault ou du respect de ratios financiers.

Compte tenu de ses réserves de trésorerie disponibles (7,6 milliards d'euros) et de ses lignes de crédit confirmées non utilisées à la clôture (3,8 milliards d'euros), l'Automobile dispose de ressources financières suffisantes pour faire face à ses engagements à 12 mois.

Les lignes de crédit ouvertes confirmées non utilisées sont détaillées en note 24-A.

L'activité du Financement des ventes dépend de son accès à la ressource financière : une restriction de l'accès aux marchés bancaires et financiers impliquerait une réduction de son activité de financement et/ou un renchérissement des financements accordés. Le risque de liquidité fait l'objet d'un suivi précis et régulier. La position de liquidité statique, toujours positive au cours des années passées, traduisant ainsi un excès de ressources longues par rapport aux emplois, reste positive. Cette situation conduit RCI Banque à distribuer des crédits en utilisant des ressources qui ont été levées plusieurs mois auparavant, permettant ainsi de maintenir une marge financière stable.

En 2011, les marchés ont connu une évolution très contrastée. Au cours du premier semestre, la présence marquée des investisseurs obligataires a entraîné un resserrement régulier des *spreads* de crédit. Les inquiétudes relatives à la dette des pays d'Europe du Sud sont réapparues en fin de semestre, puis ont conduit au cours de l'été à une forte aversion au risque, matérialisée sur toutes les classes d'actifs. Contrairement à la situation constatée en 2008, le marché obligataire est néanmoins resté ouvert aux dettes d'entreprises.

Dans cet environnement difficile, RCI Banque qui a connu une forte croissance de son activité commerciale a réalisé le plus important plan de financement de son histoire. Le groupe a emprunté plus de 7 milliards d'euros à plus d'un an dont 3,35 milliards d'euros sur les marchés obligataires en euros et 1,8 milliards d'euros de titrisations. RCI Banque a poursuivi et accéléré l'effort de diversification entamé en 2010 et a émis son premier placement privé en dollars américains pour un montant équivalent à 0,9 milliards d'euros. RCI Banque a également émis des emprunts obligataires à l'international (Argentine, Belgique, Brésil et Corée).

Les montants empruntés ainsi que la multiplicité des sources d'accès à la liquidité utilisées démontrent que RCI Banque a un accès stable et diversifié aux financements.

Ces ressources longues, auxquelles s'ajoutent 6,3 milliards d'euros de sécurités disponibles (constituées principalement d'accords de crédit confirmés non tirés pour 4,5 milliards d'euros et de créances mobilisables en Banque Centrale pour 1,7 milliards d'euros), permettent d'assurer la continuité de l'activité commerciale pendant 8 mois dans un « stress scenario » d'absence totale de nouvelles ressources.

B2 – Risque de change

- Gestion du risque de change

L'Automobile est exposée au risque de change dans le cadre de ses activités industrielles et commerciales. Ces risques sont suivis et centralisés par la Direction des Financements et de la Trésorerie de Renault.

Renault a généralement pour politique de ne pas couvrir ses flux futurs d'exploitation en devises. En conséquence, la marge opérationnelle du Groupe est exposée au risque de change. La principale exception autorisée par la Direction Générale en 2011 a porté sur une couverture de change couvrant partiellement le chiffre d'affaires en livres sterling

En revanche, les flux de financement et de placement en devises étrangères des filiales font très généralement l'objet d'une couverture dans les mêmes devises.

L'essentiel des passifs financiers et des dettes du Financement des ventes est libellé en euros.

Les investissements en fonds propres ne font pas l'objet de couvertures de change, à l'exception de celui dans Nissan pour un montant de 95 milliards de yens au 31 décembre 2011 (note 14-H).

Par ailleurs, la filiale Renault Finance effectue pour son compte propre des opérations non liées aux flux d'exploitation. Ces opérations font l'objet d'un contrôle quotidien et sont soumises à des limites de risques strictes. Cette activité n'a pas d'impact significatif sur les résultats consolidés de Renault.

Le Financement des ventes présente une faible exposition au risque de change, du fait d'une politique de refinancement de ses filiales dans leur propre devise. Par exception, des limites sont allouées à certains pays (notamment, Russie pour 8 millions d'euros et Roumanie pour 2,5 millions d'euros).

Le Groupe n'a pas introduit de changement notable dans sa politique de gestion du risque de change en 2011.

- Analyse de sensibilité des instruments financiers au risque de change

L'analyse porte sur la sensibilité au risque de change des actifs et passifs monétaires (y compris les soldes intra-groupe) ainsi que des dérivés libellés dans une monnaie qui n'est pas celle de l'entité qui les détient. Toutefois elle ne prend pas en compte les éléments (actif ou passif couvert et dérivés) concernés par la couverture de juste valeur (la variation de juste valeur de l'élément couvert et celle de l'instrument de couverture se compensant presque parfaitement en résultat).

Le Groupe dispose d'instruments financiers libellés en yens dans le cadre de sa politique de couverture partielle de l'investissement dans Nissan (note 14-H).

L'estimation des impacts résulte d'une conversion instantanée à la clôture de l'exercice des instruments financiers actifs et passifs concernés après application de la variation de 1% de l'euro par rapport aux autres devises.

L'impact sur les capitaux propres concerne la variation de 1% de l'euro par rapport aux autres devises appliquée aux actifs financiers disponibles à la vente, aux couvertures de flux de trésorerie et à la couverture partielle de l'investissement dans Nissan, tous les autres impacts étant en résultat.

Pour l'Automobile, l'incidence sur les capitaux propres (avant impôt) d'une hausse de 1% de l'euro par rapport aux principales devises appliquée aux instruments financiers exposés au risque de change serait défavorable de 9 millions d'euros au 31 décembre 2011. Elle résulte principalement d'emprunts obligataires en yens liés à la couverture partielle de l'investissement dans Nissan. Cet impact serait compensé par une variation en sens inverse de l'écart de conversion constaté sur la valeur de la participation dans Nissan (note 20-E). Par ailleurs, l'incidence sur le résultat ne serait pas significative au 31 décembre 2011.

- Dérivés de change

(En millions d'euros)	31 décembre 2011				31 décembre 2010			
	Nominal	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans	Nominal	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Swap devises – achats	2 887	1 687	1 200	-	2 662	848	1 814	-
Swap devises – ventes	2 669	1 601	1 068	-	2 929	1 077	1 852	-
Achats à terme	20 771	20 771	-	-	12 004	11 887	117	-
Ventes à terme	20 794	20 794	-	-	12 026	11 909	117	-
Achats à terme – Flux futurs	100	100	-	-	275	275	-	-
Ventes à terme – Flux futurs	202	202	-	-	268	268	-	-

B3 – Risque de taux

- Gestion du risque de taux

L'exposition au risque de taux du groupe Renault porte essentiellement sur l'activité de financement des ventes exercée par RCI Banque et ses filiales. Les crédits à la clientèle finale sont généralement consentis à taux fixe et pour des durées comprises entre 12 et 72 mois. Les crédits au réseau de distribution sont consentis à taux variable à moins de 12 mois.

Le suivi du risque de taux s'opère selon une méthodologie commune à l'ensemble du groupe RCI pour permettre une gestion globale du risque de taux sur le périmètre consolidé. Cette exposition est suivie quotidiennement et fait l'objet, par le recours à des swaps, d'une couverture systématique transformant des passifs à taux variable en passifs à taux fixe (couverture de flux de trésorerie). L'objectif de chaque filiale est de couvrir tout risque de taux afin de protéger sa marge commerciale.

La politique de gestion du risque de taux pour l'Automobile s'appuie sur deux principes : le financement des investissements à long terme s'effectue à taux fixe, la gestion des réserves de liquidité à taux variable. Par ailleurs, les financements en yen mis en place dans le cadre des opérations de couverture partielle de l'investissement dans Nissan sont réalisés à taux fixe.

Enfin, Renault Finance effectue pour son compte propre des opérations de taux d'intérêts, dans le cadre de limites de risques strictement définies. Cette activité d'arbitrage n'a pas d'impact significatif sur les résultats consolidés de Renault.

Le Groupe n'a pas introduit de changement notable dans sa politique de gestion du risque de taux en 2011.

- Analyse de sensibilité des instruments financiers au risque de taux

En matière de sensibilité au risque de taux, le Groupe est exposé à :

- une variation des flux d'intérêts des instruments financiers à taux variable évalués au coût amorti et une variation de la juste valeur d'instruments financiers à taux variable évalués en juste valeur (y compris les instruments à taux fixe swapés à taux variable et les produits structurés),
- une variation de la juste valeur de ses instruments financiers à taux fixe évalués en juste valeur,
- une variation de la juste valeur de ses instruments dérivés, qu'ils soient utilisés ou pas dans le cadre d'une relation de couverture.

L'estimation des impacts résulte de l'application sur une période d'un an de la hausse de 100 points de base des taux d'intérêts sur les instruments financiers présents au bilan à la clôture.

L'impact sur les capitaux propres correspond à la variation de juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente à taux fixe et des couvertures de flux de trésorerie suite à une hausse de 100 points de base des taux d'intérêts, tous les autres impacts étant en résultat.

La sensibilité au risque de taux de chaque secteur est calculée aux bornes de chacun des secteurs, avant élimination des prêts et emprunts inter secteurs.

Pour l'Automobile, l'incidence sur le résultat et les capitaux propres (avant impôt) d'une hausse de 100 points de base des taux d'intérêts appliquée aux instruments financiers exposés au risque de taux serait respectivement de 6 millions d'euros et 3 millions d'euros au 31 décembre 2011.

Pour le Financement des ventes, l'incidence sur le résultat et les capitaux propres (avant impôt) d'une hausse de 100 points de base des taux d'intérêts appliquée aux instruments financiers exposés au risque de taux serait respectivement de (53) et 39 millions d'euros au 31 décembre 2011. L'impact sur les capitaux propres découle principalement de la variation de juste valeur des swaps de couverture de flux de trésorerie futurs. La sensibilité du Financement des ventes au risque de taux est stable par rapport à l'exercice précédent.

- Ventilation taux fixe / taux variable après effet des dérivés des passifs financiers et des dettes de financement des ventes (hors dérivés)

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Taux fixe	17 615	24 279
Taux variable	12 892	5 743
Total passifs financiers, dettes de financement des ventes (hors dérivés)	30 507	30 022

- Dérivés de taux

(En millions d'euros)	31 décembre 2011				31 décembre 2010			
	Nominal	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans	Nominal	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Swap de taux	32 994	16 150	16 816	28	35 603	13 797	21 165	641
FRA	1	1	-	-	1 100	1 100	-	-
Autres instruments de gestion du risque de taux	10	-	10	-	-	-	-	-

B4 – Risque actions

- Gestion du risque actions

L'exposition au risque actions du Groupe porte essentiellement sur les titres Daimler acquis dans le cadre des accords de coopération et sur les valeurs mobilières de placement indexées sur le cours des actions. Le Groupe n'a pas recours à des dérivés sur actions pour couvrir ce risque.

Le Groupe n'a pas introduit de changement notable dans sa politique de gestion du risque actions en 2011.

- Analyse de sensibilité des instruments financiers au risque actions

La sensibilité au risque actions résultant de l'application d'une baisse de 10 % du cours des actions aux actifs financiers concernés à la clôture de l'exercice aurait un impact défavorable sur les capitaux propres de 57 millions d'euros. L'incidence sur le résultat n'est pas significative au 31 décembre 2011.

B5 – Risque matières premières

- Gestion du risque matières premières

La Direction des Achats de Renault peut être amenée à couvrir en partie son risque matières premières à l'aide d'instruments financiers, tels que des achats de contrats à terme, des achats d'options d'achat et des achats de tunnels. Ces couvertures sont liées à des opérations physiques d'achat pour les besoins des usines concernées. Elles sont contraintes par des limitations en volume et temporelles.

Au 31 décembre 2011, le Groupe n'a pas d'opération de couverture de matières premières en cours pour les activités de l'Automobile.

B6 – Risque de contrepartie

Dans ses opérations sur les marchés financiers et bancaires, le Groupe ne travaille qu'avec des contreparties bancaires de premier plan et n'est soumis à aucune concentration significative de risque.

La gestion du risque de contrepartie des différentes entités du Groupe est assurée de façon totalement coordonnée, et s'appuie sur un système de notation qui prend principalement en compte le *rating* à long terme des contreparties ainsi que le niveau de leurs fonds propres. Les sociétés du Groupe qui sont soumises à une exposition significative font l'objet d'un suivi quotidien du respect des autorisations de limites selon des procédures précises de contrôle interne.

Une vigilance accrue sur le risque de contrepartie a été maintenue en 2011. Aucune perte n'a été enregistrée du fait de la défaillance d'une contrepartie bancaire.

Le Groupe opère en Iran depuis plusieurs années avec deux partenaires. Le pays a fait l'objet de sanctions internationales. Bien que les restrictions ne concernent pas directement l'industrie automobile, les tensions internationales qui en découlent peuvent rendre plus difficiles les opérations dans ce pays. Les flux de règlements avec les partenaires du Groupe ont été analysés et n'ont pas conduit à constituer des provisions pour dépréciation des créances.

4.2.7.5 Flux de trésorerie et autres informations

27 – FLUX DE TRESORERIE

A – Autres produits et charges sans incidence sur la trésorerie

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Dotations nettes relatives aux provisions	(193)	420
Effets nets du non recouvrement des créances de financement des ventes	(86)	(88)
(Profits) pertes nets sur cessions d'éléments d'actifs ⁽¹⁾	(136)	(2 146)
Évolution de la juste valeur des titres participatifs	(32)	31
Évolution de la juste valeur des autres instruments financiers	(10)	(29)
Impôts différés	100	(282)
Autres	(3)	7
Autres produits et charges sans incidence sur la trésorerie	(360)	(2 087)

(1) Y compris plus value de cession des titres B AB Volvo pour 2 000 millions d'euros en 2010.

B – Variation du besoin en fonds de roulement

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Diminution (augmentation) des stocks nets	152	(587)
Diminution (augmentation) des créances clients nettes de l'Automobile	22	(200)
Diminution (augmentation) des autres actifs	(258)	(21)
Augmentation (diminution) des fournisseurs	(181)	344
Augmentation (diminution) des autres passifs	471	728
Variation du besoin en fonds de roulement	206	264

C – Flux de trésorerie liés aux investissements incorporels et corporels

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	(888)	(734)
Acquisitions d'immobilisations corporelles hors véhicules donnés en location	(1 898)	(1 134)
Total des acquisitions de la période	(2 786)	(1 868)
Décalage de décaissement	331	1
Investissements incorporels et corporels décaissés	(2 455)	(1 867)

D – Intérêts encaissés et décaissés par l'Automobile

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Intérêts reçus	193	125
Intérêts versés	(501)	(507)
Encaissements (décaissements) nets d'intérêt	(308)	(382)

28 – PARTIES LIEES

A – Rémunération des mandataires sociaux et des membres du Comité exécutif

A1 – Rémunération des mandataires sociaux

Le Conseil d'administration a réuni les fonctions de Président du Conseil d'administration et de Directeur Général. Le Président-Directeur Général ne perçoit aucune rémunération au titre de la fonction de Président du Conseil d'administration.

Le tableau ci-dessous fait état des rémunérations allouées au prorata du temps d'exercice des fonctions :

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Part fixe	1,2	1,2
Part variable	1,6	-
Charges sociales patronales	1,0	0,4
Retraites complémentaires	0,5	0,7
Total rémunération hors plans de stock-options	4,3	2,3
Plans de stock-options	0,1	0,7
Plans de stock-options – effet des annulations	-	-
Total plans de stock-options	0,1	0,7
Autres éléments de rémunération	0,1	-
Président-Directeur Général	4,5	3,0

La rémunération des administrateurs (jetons de présence) s'élève à 1 173 136 euros en 2011 (599 311 euros en 2010), dont 48 000 euros pour les fonctions de Président (28 000 euros en 2010).

A2 – Rémunération des membres du Comité exécutif (hors Président-Directeur Général)

Les rémunérations et avantages assimilés suivants, alloués aux membres du Comité exécutif (hors Président-Directeur Général), ont été comptabilisés en charge :

<i>(En millions d'euros)</i>	2011	2010
Salaire – part fixe	3,8	3,2
Salaire – part variable	1,2	1,0
Charges sociales patronales	2,4	1,8
Retraites complémentaires	0,7	1,4
Autres éléments de rémunération	0,2	0,7
Total rémunération hors plans de stock-options	8,3	8,1
Plans de stock-options	0,8	0,5
Plans de stock-options – effet des annulations	-	-
Total plans de stock-options	0,8	0,5
Membres du Comité exécutif (hors Président-Directeur Général)	9,1	8,6

B – Participation de Renault dans les entreprises associées

Les éléments d'information relatifs à la participation de Renault dans Nissan, AB Volvo et Avtovaz sont explicités respectivement en note 14, 15-A et 15-B.

29 – ENGAGEMENTS HORS BILAN, ACTIFS ET PASSIFS EVENTUELS

Renault, dans le cadre de ses activités, est amené à prendre un certain nombre d'engagements. Lorsqu'ils répondent à la définition d'un passif, ils font l'objet de provisions (engagements liés aux retraites et autres avantages accordés au personnel, litiges, etc.). Les autres engagements constituant des engagements hors bilan ou des passifs éventuels sont listés ci-après (note 29-A).

Par ailleurs, Renault est également amené à recevoir des engagements de la part de sa clientèle (cautions, hypothèques, etc...) ou encore à bénéficier de lignes de crédit auprès des établissements de crédit (note 29-B).

A – Hors bilan – Engagements donnés et passifs éventuels

A1 – Opérations courantes

Le Groupe s'est engagé pour les montants suivants :

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Avals, cautions et garanties ⁽¹⁾	220	317
Engagements de financement en faveur de la clientèle ⁽²⁾	1 627	2 004
Commandes fermes d'investissements	784	610
Engagements de location	229	219
Actifs nantis, gagés ou hypothéqués et autres engagements ⁽³⁾	126	136

(1) Dont 40 ME de garanties financières au 31 décembre 2011 qui pourraient être appelées immédiatement après la date de clôture.

(2) Les engagements en faveur de la clientèle donnés par le Financement des ventes donnent lieu à un décaissement maximum de liquidité de ce montant dans les 12 mois suivants la date de clôture.

(3) Les actifs nantis, gagés ou hypothéqués correspondent principalement à des actifs de Renault Samsung Motors gagés en garantie du remboursement de passifs financiers, depuis l'acquisition par Renault en 2000.

Les engagements de location donnés comprennent les loyers provenant de baux irrévocables. Ils s'analysent de la manière suivante :

(En millions d'euros)	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Moins de 1 an	42	46
Entre 1 et 5 ans	142	123
Plus de 5 ans	45	50
TOTAL	229	219

A2 – Opérations spécifiques

- Véhicules Hors d'Usage

La directive européenne 2000/53/EC sur les Véhicules Hors d'Usage publiée en septembre 2000 impose notamment aux États membres de prendre les mesures nécessaires pour :

- permettre la remise des Véhicules Hors d'Usage à un centre de traitement agréé sans coût supplémentaire pour le dernier détenteur ;
- atteindre des objectifs spécifiques et progressifs tant en terme de taux de réutilisation des composants de ces véhicules en donnant préférence au recyclage, qu'en terme de valorisation des composants qui peuvent être réutilisés.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, cette directive concerne l'intégralité du parc roulant.

Le Groupe constitue des provisions à ce titre, pays par pays, au fur et à mesure de la transposition de cette directive dans chaque législation nationale et lorsque les modalités d'organisation de la filière de recyclage sont déterminées. Ces provisions font l'objet d'une revue régulière afin de prendre en compte l'évolution de la situation de chaque pays.

Pour les pays dont la législation est incomplète, en l'absence de texte réglementaire, il n'est pas possible de déterminer avec certitude si un coût résiduel reste à la charge du Groupe.

- Autres engagements

Les opérations de cessions de filiales ou d'activités réalisées par le Groupe sont généralement assorties de clauses de garantie de passif en faveur de l'acquéreur. Au 31 décembre 2011, le Groupe n'a pas identifié de risques significatifs liés à ces opérations.

À compter de 2012 et pour une durée de 5 ans, Renault dispose unilatéralement d'une option de vente au groupe japonais NTN, de sa participation de 18 % au capital de SNR (Société Nouvelle de Roulements). En l'absence d'exercice de cette option de vente au terme de ce délai, NTN disposera alors d'une option d'achat de cette participation résiduelle.

Les sociétés du Groupe font périodiquement l'objet de contrôles fiscaux dans les pays où elles sont implantées. Les rappels d'impôts et taxes acceptés sont comptabilisés par voie de provisions. Les rappels contestés sont pris en compte, au cas par cas, selon des estimations intégrant le risque que le bien-fondé des actions et recours engagés puisse ne pas prévaloir.

B – Hors bilan – Engagements reçus et actifs éventuels

<i>(En millions d'euros)</i>	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Avals, cautions et garanties ⁽¹⁾	3 016	2 782
Actifs nantis, gagés ou hypothéqués ⁽²⁾	2 127	1 361
Autres engagements	57	136

(1) Dont 1 656 millions d'euros en 2011 au titre des engagements reçus par le Financement des ventes pour la reprise par un tiers, à la fin des contrats, des véhicules données en location.

(2) Dans le cadre de son activité de financement de ventes de véhicules neufs ou d'occasion, le Financement des ventes reçoit de sa clientèle des garanties. Le montant des garanties reçues de la clientèle s'élève à 2 078 millions d'euros à fin décembre 2011.

Les engagements hors bilan reçus concernant des lignes de crédit ouvertes confirmées sont présentés en note 24-A.

30 – HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES ET DE LEUR RESEAU

Les honoraires des commissaires aux comptes du Groupe et de leur réseau sont les suivants :

Réseau Ernst & Young

<i>(En milliers d'euros)</i>	2011		2010		Comparatif	
	Montant HT	En %	Montant HT	En %	Différence	Variation
Audit						
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés						
- Emetteur ⁽¹⁾	2 288	44,1 %	2 288	46,6 %	0	0 %
- Filiales intégrées globalement	2 451	47,2 %	2 376	48,4 %	75	3,2 %
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissaire aux comptes						
- Emetteur ⁽¹⁾	293	5,6 %	63	1,3 %	230	365,1 %
- Filiales intégrées globalement	88	1,7 %	102	2,1 %	(14)	(13,7) %
Sous-total audit	5 120	98,6 %	4 829	98,4 %	291	6,0 %
(Autres prestations rendues par le réseau aux filiales intégrées globalement)						
- Juridique, fiscal, social	70	1,4 %	80	1,6 %	(10)	(12,5) %
- Autres	-	-	-	-	-	-
Sous-total autres prestations	70	1,4 %	80	1,6 %	(10)	(12,5) %
Total des honoraires	5 190	100 %	4 909	100 %	281	5,7 %

(1) Renault SA et Renault s.a.s.

Réseau Deloitte

<i>(En milliers d'euros)</i>	2011		2010		Comparatif	
	Montant HT	En %	Montant HT	En %	Différence	Variation
Audit						
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés						
- Emetteur ⁽¹⁾	2 610	35,5 %	2 634	36,8 %	(24)	(0,9) %
- Filiales intégrées globalement	4 405	59,9 %	4 291	59,9 %	114	2,7 %
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissaire aux comptes						
- Emetteur ⁽¹⁾	-	-	12	0,2 %	(12)	(100,0) %
- Filiales intégrées globalement	181	2,5 %	32	0,4 %	149	465,6 %
Sous-total audit	7 196	97,9 %	6 969	97,3 %	227	3,3 %
(Autres prestations rendues par le réseau aux filiales intégrées globalement)						
- Juridique, fiscal, social	157	2,1 %	193	2,7 %	(36)	(18,7) %
- Autres	-	-	-	-	-	-
Sous-total autres prestations	157	2,1 %	193	2,7 %	(36)	(18,7) %
Total des honoraires	7 353	100 %	7 162	100 %	191	2,7 %

(1) Renault SA et Renault s.a.s.

31 – EVENEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE

Néant

32 – SOCIETES CONSOLIDEES

A – Sociétés consolidées par intégration globale (filiales)

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Renault SA	France	Société consolidante	Société consolidante
AUTOMOBILE			
FRANCE			
Renault s.a.s	France	100	100
Arkanéo	France	100	100
Auto Châssis International (ACI) Le Mans	France	100	100
Auto Châssis International (ACI) Villeurbanne	France	100	100
Fonderie de Normandie	France	-	100
Fonderie de Bretagne	France	100	-
IDVU	France	100	100
IDVE	France	100	100
Maubeuge Construction Automobile (MCA)	France	100	100
Renault Environnement	France	100	100
Renault Développement Industriel et Commercial (RDIC)	France	100	100
Renault Retail Group SA et ses filiales	France	100	100
Renault Samara	France	100	-
RDREAM	France	100	100
SCI parc industriel du Mans	France	100	100
SCI Plateau de Guyancourt	France	100	100
SNC Renault Cléon	France	100	100
SNC Renault Douai	France	100	100
SNC Renault Flins	France	100	100
SNC Renault Sandouville	France	100	100
Société des automobiles Alpine Renault	France	100	100
Sofrastock International	France	100	100
Société de transmissions automatiques	France	80	80
Société de véhicules automobiles de Batilly (SOVAB)	France	100	100
Société Immobilière de Construction Française pour l'Automobile et la Mécanique (SICOFRAM) et ses filiales	France	100	100
Société Immobilière Renault Habitation (SIRHA)	France	100	100
Société Immobilière d'Epone	France	100	100
Société Immobilière pour l'Automobile et la Mécanique (SIAM)	France	100	100
SODICAM 2	France	100	100
Technologie et Exploitation Informatique (TEI)	France	100	100
EUROPE			
Renault Deutsche AG et ses filiales	Allemagne	100	100
Renault Österreich et ses filiales	Autriche	100	100
Renault Belgique Luxembourg et ses filiales	Belgique	100	100
Renault Industrie Belgique (RIB)	Belgique	100	100
Renault Croatia	Croatie	100	100
Renault Espana Comercial SA (RECSA) et ses filiales	Espagne	100	100
Renault Espana SA et ses filiales	Espagne	100	100

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Renault Hungaria et ses filiales	Hongrie	100	100
Renault Irlande	Irlande	100	100
Renault Italia et ses filiales	Italie	100	100
Motor Reinsurance Company	Luxembourg	100	100
Renault Group b.v	Pays-Bas	100	100
Renault Nederland	Pays-Bas	100	100
Renault Polska	Pologne	100	100
Cacia	Portugal	100	100
Renault Portuguesa et ses filiales	Portugal	100	100
Renault Ceska Republica et ses filiales	République tchèque	100	100
Grigny Ltd.	Royaume-Uni	100	100
Renault Retail Group U.K. Ltd.	Royaume-Uni	100	100
Renault U.K.	Royaume-Uni	100	100
Renault Slovakia	Slovaquie	100	100
Renault Nissan Slovenia d.o.o.	Slovénie	100	100
Revoz	Slovénie	100	100
Renault Nordic	Suède	100	100
Renault Finance	Suisse	100	100
Renault Suisse SA et ses filiales	Suisse	100	100
EUROMED			
Renault Algérie	Algérie	100	100
Renault Nissan Bulgarie	Bulgarie	100	100
Renault Maroc	Maroc	80	80
Renault Maroc Service	Maroc	100	100
Renault Tanger Exploitation	Maroc	100	100
Renault Tanger Méditerranée	Maroc	100	100
Société marocaine de construction automobile (SOMACA)	Maroc	77	77
Dacia et ses filiales	Roumanie	99	99
Renault Industrie Roumanie	Roumanie	100	100
Renault Mécanique Roumanie	Roumanie	100	100
Renault Nissan Roumanie	Roumanie	100	100
Renault Technologie Roumanie	Roumanie	100	100
Oyak-Renault Otomobil Fabrikalari	Turquie	52	52
EURASIE			
AFM Industrie	Russie	100	100
Avtoframos	Russie	94	94
Remosprom	Russie	64	64
Renault Ukraine	Ukraine	100	100
AMERIQUES			
Groupe Renault Argentina	Argentine	100	100
Renault do Brasil LTDA	Brésil	100	100
Renault do Brasil SA	Brésil	100	100
Sociedad de Fabricacion de Automotores (SOFASA) et ses filiales	Colombie	100	100
Renault Corporativo SA de C.V.	Mexique	100	100
Renault Mexico	Mexique	100	100

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 décembre 2011	31 décembre 2010
ASIE- AFRIQUE			
Renault South Africa et ses filiales	Afrique du Sud	51	51
Renault Beijing Automotive Company	Chine	100	-
Renault Samsung Motors	Corée du Sud	80	80
Renault Private Ltd	Inde	100	100
Renault Pars	Iran	51	51
FINANCEMENT DES VENTES			
FRANCE			
Compagnie de Gestion Rationnelle (COGERA)	France	100	100
Diac	France	100	100
Diac Location	France	100	100
RCI Banque et ses succursales	France	100	100
Société de Gestion, d'Exploitation de Services en Moyens Administratifs (SOGESMA)	France	100	100
Société Internationale de Gestion et de Maintenance Automobile (SIGMA)	France	-	100
EUROPE			
RCI Versicherungs Service GmbH	Allemagne	100	100
RCI Bank AG	Autriche	-	100
RCI Financial Services Belgique	Belgique	100	100
Renault Autofin SA Belgique	Belgique	100	100
Overlease Espagne	Espagne	100	100
RCI Zrt Hongrie	Hongrie	100	100
RCI Insurance Services Ltd	Malte	100	100
RCI Life Ltd	Malte	100	100
RCI Services Ltd	Malte	100	100
RCI Financial Services BV	Pays-Bas	100	100
RCI Bank Polska	Pologne	100	100
Renault Credit Polska	Pologne	100	100
RCI Gest IFIC et sa filiale	Portugal	100	100
RCI Gest Seguros	Portugal	100	100
RCI Finance CZ sro	République tchèque	100	100
RCI Financial Services Ltd	Royaume-Uni	100	100
Renault Acceptance Ltd	Royaume-Uni	100	100
RCI Finance SA	Suisse	100	100

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 décembre 2011	31 décembre 2010
EUROMED			
RCI Finance Maroc	Maroc	100	100
RCI Broker de Assigurare	Roumanie	100	100
RCI Finantare Romania	Roumanie	100	100
RCI Leasing Romania	Roumanie	100	100
AMERIQUES			
Courtage SA	Argentine	100	100
ROMBO Compania Financiera	Argentine	60	60
CAM RCI Brasil	Brésil	60	60
CFI Renault do Brasil	Brésil	60	60
Consortio Renault do Brasil	Brésil	100	100
Renault do Brasil S/A Corr. de Seguros	Brésil	100	100
ASIE - AFRIQUE			
RCI Korea	Corée	100	100

B – Sociétés consolidées par intégration proportionnelle (co-entreprises)

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 Décembre 2011	31 Décembre 2010
AUTOMOBILE			
Française de Mécanique	France	50	50
Indra Investissements	France	50	50
Renault Nissan Technology and Business Centre India Private Limited (RNTBCI)	Inde	67	67
FINANCEMENT DES VENTES			
Renault Credit Car	Belgique	50	50
Renault Leasing CZ sro	République Tchèque	50	50

C - Sociétés consolidées par mise en équivalence (entreprises associées)

Pourcentage d'intérêt du Groupe	Pays	31 Décembre 2011	31 Décembre 2010
AUTOMOBILE			
Boone Comenor	France	24	12
Renault Nissan Automotive India Private Limited	Inde	30	30
Groupe Nissan	Japon	43,9	43,8
Groupe AvtoVAZ	Russie	25	25
Groupe AB Volvo	Suède	6,8	6,8
MAIS	Turquie	49	49
FINANCEMENT DES VENTES			
Nissan Renault Finance Mexico	Mexique	15	15